

ARTS & LETTRES

CULTURE ET COMMUNICATIONS

la presse

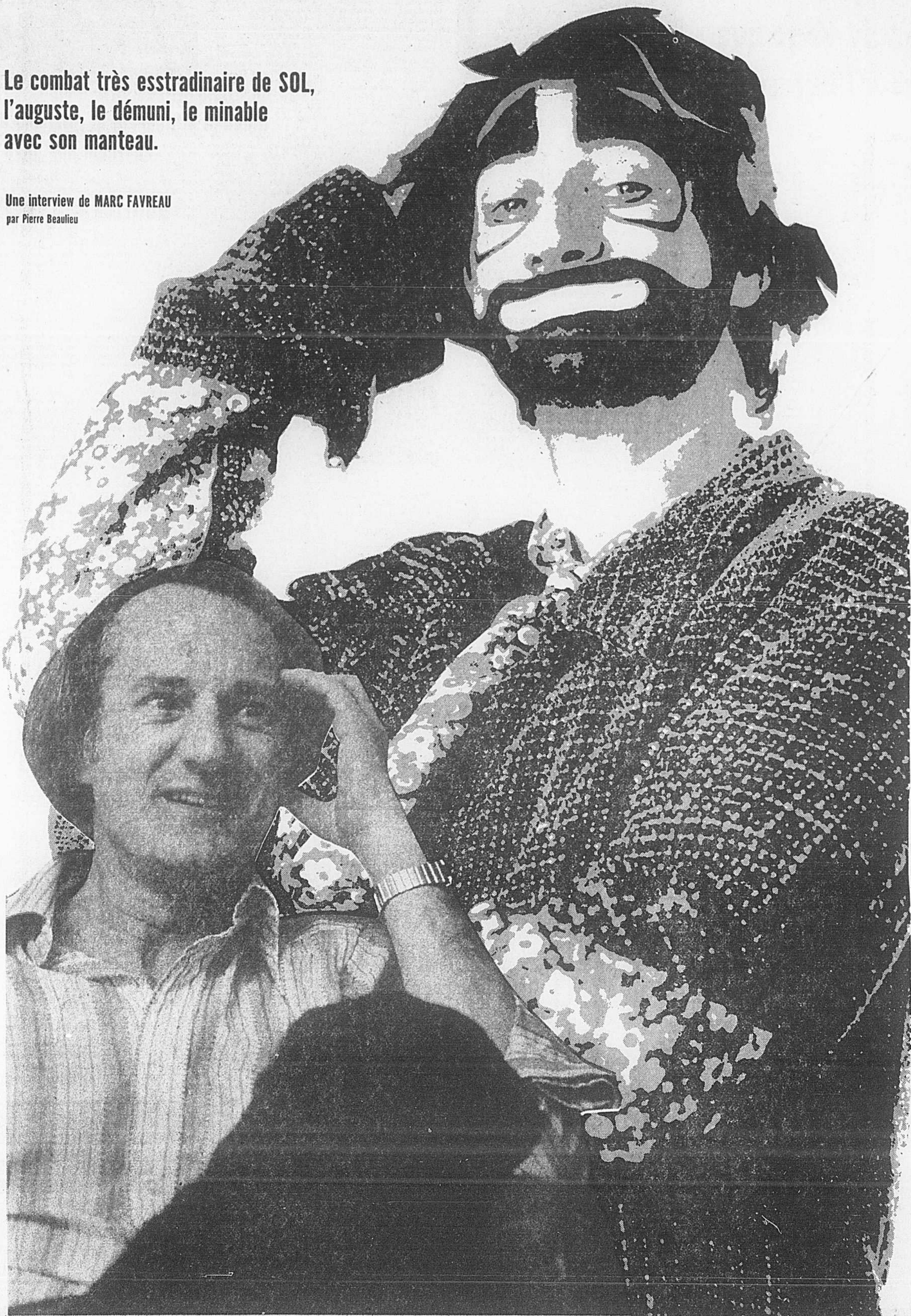
Montréal, samedi 5 février 1977

93e année/No 30

CAHIER D

**Le combat très esstradinaire de SOL,
l'auguste, le démuni, le minable
avec son manteau.**

Une interview de **MARC FAVREAU**
par Pierre Beaulieu



Anaïs Nin n'a voulu vivre que pour l'extase

PAR CONRAD BERNIER

AUTEUR d'essais, de romans, et surtout d'un gigantesque Journal dont cinq tomes seulement ont été traduits jusqu'ici en français, Anaïs Nin vient de mourir, à l'âge de 74 ans, dans un hôpital de Los Angeles. Depuis une semaine, je passe ce qu'on appelle des "nuits blanches": pour mon plus grand plaisir, je me suis plongé dans la relecture de ce Journal qui a mobilisé Anaïs Nin pendant près de cinquante ans. Je dois dire que j'en reste sans voix et moins capable que jamais d'écrire quoi que ce soit de savant et de cohérent sur cet incroyable Journal. Je me garderai même d'écrire: "Ce Journal est à lire absolument!!! Je dirai plus simplement: comme pour la plupart des livres que j'ai achetés depuis vingt ans, j'ai sauté plusieurs repas pour me procurer ceux d'Anaïs Nin, et je ne le regrette pas!

Un essai sur Lawrence

Anaïs Nin écrit son premier livre au moment où Henry Miller arrive à Paris. Il s'agit d'une étude sur D.H. Lawrence, qui était mort l'année précédente à l'âge de quarante-cinq ans, et dont le dernier livre, *l'Amant de lady Chatterley*, avait déclenché une tempête de controverses autour de sa prétendue "obscénité", et avait été interdit en Angleterre. Selon Gunther Stuhlmann, cet essai était "le premier livre d'une femme exceptionnelle qui découvrait en Lawrence un très grand écrivain et qui explorait son œuvre avec sensibilité". "En faisant sa première apparition publique dans la littérature avec cette interprétation de Law-

rence, écrivait pour sa part le professeur Harry T. Moore, Anaïs Nin a probablement franchi le pas qui sépare une jeune fille d'une jeune femme."

Cette jeune Américaine, née à Neuilly, était la fille du grand pianiste espagnol Joaquim Nin et de Rosa Culmell, une chanteuse d'ascendance franco-danoise. Depuis l'âge de onze ans, elle écrivait régulièrement son "Journal", entrepris aux États-Unis, et qui avait d'abord été l'expression secrète de son affection pour son père, toujours absent, et de sa nostalgie pour son enfance européenne. Mariée à vingt ans avec un financier américain, Anaïs Nin habitait Louveciennes, où elle partageait sa vie entre ses obligations mondaines et la fréquentation des artistes, ses "frères".

La rencontre de Miller

Devenue le centre et souvent le miroir d'un groupe d'écrivains, d'artistes et de penseurs (Artaud, Rank, Allendy), elle n'allait pas tarder à rencontrer Henry Miller, dont lui parlait Richard Osborne, son conseiller juridique, ami de Miller. Le premier texte qu'elle lut de celui-ci fut un article sur *l'Âge d'or* de Luis Bunuel. "C'était efficace comme une bombe", note-t-elle dans son Journal. "Cela me rappelait, ajoute-t-elle, le "je suis une bombe humaine" de D.H. Lawrence. Il y a dans ce texte une qualité sauvage et primitive qui m'emballait. Par opposition aux autres écrivains que j'ai pu lire, cela ressemble à une jungle. Ce n'est qu'un court article, mais les mots frappent comme des cognées, explosent de haine, et l'on croirait entendre des



Anaïs Nin lors de son passage à Montréal en 1973.

tambours primitifs au beau milieu des Tuileries."

De son côté, Miller déclare, après avoir lu le manuscrit d'Anaïs Nin sur Lawrence qu'Osborne lui avait apporté: "Je n'ai jamais lu d'aussi rudes vérités dites avec autant de délicatesse." Un repas les réunissait bientôt, qui décidait des relations futures. A première vue, Anaïs Nin et Miller semblaient avoir peu en commun. Pourtant, sous la surface, des liens profonds les unissaient. Anaïs Nin et Miller sont demeurés des amis, en dépit des controverses, des échecs et des scandales.

Une oeuvre mal connue

En 1934, Anaïs Nin préface la première édition de *Tropique du Cancer*, de Miller. "Voici un livre, écrit-elle, qui, si cela est possible, devrait ressusciter notre appétit des réalités fondamentales. Dans un monde que l'habitude de l'introspection a frappé de paralysie et qui ne sait plus digérer que de légères nourritures spirituelles, cette violente peinture du corps le plus charnel apporte un flot de sang régénérateur..." Henry Miller, de son côté, lisant les essais d'Anaïs Nin, écrit: "Vous avez des phrases immortelles..."

L'oeuvre d'Anaïs Nin est considérable et enco-

re mal connue. On ne peut pas, certes, minimiser l'importance de ses principaux romans — *Les Miroirs dans le jardin* — *Une espionne dans la maison de l'amour* — *La Maison de l'inceste* — mais c'est surtout son gigantesque Journal qui doit retenir l'attention. Le critique américain Karl Shapiro y voit "le monument littéraire du XXe siècle". Dans un article, souvent cité, paru dans la revue anglaise *Criterion* en 1937, Henry Miller prédisait que ce Journal "prendrait place entre les *Confessions* de saint Augustin, *Pétrone*, *Abélard*, *J.J. Rousseau* et *Proust*". Les amis d'Anaïs Nin soutiennent que ce Journal totalise près de 20.000 pages dactylographiées, soit l'équivalent de cent cinquante volumes. C'est seulement en 1966 que l'auteur a décidé d'en commencer la publication.

Une femme d'abord!

Anaïs Nin y décrit une époque, des gens, des célébrités, des créateurs de toutes sortes, y rappelle des conversations, des expériences et des événements. Mais la "révélation" essentielle de ce Journal, c'est d'abord et avant tout le récit fouillé, limpide et passionné de la découverte d'elle-même par une femme moderne, vibrante, courageuse,

vorace, affamée de vérité, de magie, de rêve et d'extase. "Je ne veux vivre que pour l'extase, écrit Anaïs Nin. Les petites doses, les amours tempérées, tout ce qui est en demi-teintes me laisse froide. J'aime l'excès d'abondance..."

Ce Journal "océanique" est effectivement celui d'une femme "océanique", qui ne rejette rien, qui donne à chaque être humain son dû, qui néglige classe sociale et richesse, qui se sent personnellement responsable du sort de chaque être humain qui vient vers elle, qui veut parler au nom de la femme et de toutes les femmes.

"Ce que j'ai à dire, écrit-elle, est tout à fait distinct de l'art et de l'artiste. C'est la femme qui veut parler. Je commence à comprendre les femmes d'hier et

d'aujourd'hui. Celles du passé, privées de la parole, qui cherchaient refuge dans des intuitions muettes, et celles d'aujourd'hui, toutes livrées à l'action, qui copient les hommes. Et moi, entre les deux... Eh oui, moi, je ne me sens vivre que lorsque je vis avec ou pour les autres! Et je serai une grande artiste malgré cela. Et si je ne suis pas une grande artiste, cela m'est égal. J'aurai été bonne pour les artistes, la mère, la muse, la servante et l'inspiration. Il est bien pour une femme d'être, avant tout, humaine. Je suis une femme d'abord. Je suis personnelle, essentiellement humaine, pas intellectuelle. Je refuse le monde abstrait. Je comprends seulement ce qui vient de l'amour, de la passion, de la souffrance, de l'extase!"

Nekrassov: un "badeau" qui finit en exil

PAR ANDRÉ MAJOR (collaboration spéciale)

CARNETS D'UN BADAUD, par Victor Nekrassov. Traduit par Michel Aucouturier. Julliard, 217 pages, 1976.

L'ITINÉRAIRE de ce lauréat du prix Staline est pour le moins étonnant quand on sait qu'il a abouti à l'exil, rejoignant là un Soljénitsyne avec qui, au départ, il n'avait rien de commun. Né à Kiev en 1911, Nekrassov a vécu une partie de son enfance à Paris; après des études en architecture, il devient comédien. L'expérience de la guerre lui fera écrire un premier roman, *Dans les tranchées de Stalingrad*, que Staline couronnera du prix qui porte son nom, en dépit d'une critique officielle outrée de ne pas y trouver les clichés et le pathos du réalisme socialiste alors à son apogée.

Marqué par Hemingway dont il retenait surtout la sobriété du ton et du style, Nekrassov racontait ce qu'il avait vu et vécu d'un point de vue "subjectif", quelle horreur! C'est-à-dire qu'il décrivait la vie dans les tranchées en négligeant d'indiquer que la victoire avait été le fait de Staline et du glorieux parti. Mais un prix Staline, même contesté par les scribes de l'orthodoxie, ça vous installe assez confortablement. Contrairement à Soljénitsyne, très tôt réfractaire aux textes sacrés du marxisme-léninisme, et sans doute parce qu'il appartenait à une génération formée par le stalinisme, Nekrassov adhéra au parti qui devait l'exclure après avoir vainement tenté de lui imposer une ligne de conduite "exemplaire".



Victor Nekrassov à Kiev en 1963.

La Ville natale, pas plus que son troisième roman, *Kira Guéorguievna*, n'allaient arranger les choses. Le traducteur des *Carnets d'un badaud* fait remarquer que ces récits, tout comme ses carnets de voyageur, bien que sarts éclat, ont contribué au dégel de la littérature soviétique, d'abord en s'abstenant de recourir aux clichés et poncifs idéologiques de la propagande officielle, et en collant à la vie quotidienne de l'après-guerre. Son réalisme — un réalisme tout court — devait lui attirer les foudres de Nikita lui-même. C'est dès lors le scénario trop connu: filature, perquisition et interrogatoire. Il finira pas choisir l'exil. Son zèle militant était franchement défaillant: refus de dénoncer les écrivains antisoviétiques comme Soljénitsyne, les cosmopolites ou les nationalistes tatars et ukrainiens. Ses confrères, écrivains stipendiés, lui montreront la porte. Leur lâcheté ne lui arrache même pas une parole d'amertume. Il dit ironiquement, parlant des amis qui évitent de le croiser dans la rue, qu'il ne les comprend pas. Il ne comprend pas davantage les Occidentaux, maoïstes ou trotskistes, qui rêvent d'aménager un paradis dont lui est sorti avec l'amer sentiment d'abandonner un peuple privé de ses libertés les plus essentielles.

Vagabondage et connaissance

Ces *Carnets d'un badaud*, s'ils ne constituent pas à proprement parler une autobiographie, nous entraînent tout autant dans les méandres de son existence d'écrivain soviétique que dans les rues de Kiev ou de Moscou. Cela commence par l'éloge du vagabondage comme l'une des formes de connaissance. Et, effective-

ment, à le suivre, on apprend beaucoup sur l'architecture russe du XXe siècle, passant du "constructivisme" à "L'enrichissement", sur l'influence de l'idéologie sur la façade des immeubles. Mais ces réflexions d'un ancien architecte sont entrecoupées de propos sur la vodka — dont il fait, en connaissance, un vibrant éloge —, sur la censure dont il tenta lui-même de s'accommoder jusqu'au jour où toutes les tribunes se fermèrent devant lui, et sur les diverses péripéties de sa carrière. Ces *Carnets*, rédigés avant son exil, ne devaient pas paraître, et il les remania, ces dernières années, en y intégrant le récit décousu de ses récentes mésaventures.

"Parisien d'une espèce étrangère", comme il se qualifie lui-même, il évoque avec une nostalgie teintée d'humour les villes russes où il a vécu, à commencer par sa Kiev natale à laquelle se rattache le souvenir de Boulgakov. L'écrivain qui l'a le plus marqué, mis à part Hemingway, l'avoue très franchement que le Français demeure une énigme pour lui pourtant si à l'aise dans son pays d'adoption. Ce qui frappe le plus, à le lire, c'est une liberté de ton et d'allure qui devait plaire à un public saturé de propagande et auquel il apportait le divertissement de l'humour. Je ne résiste pas à la tentation de citer ce que lui disait une amie, présidente de je sais plus quelle commission du parti: "Moi, dans les moments difficiles, je vais toujours chercher conseil auprès de Vladimir Ilitch..." C'est bien connu: pour surmonter une dépression nerveuse, sans doute due aux rigueurs de l'hiver, rien de mieux que les trois dernières pages de *Matérialisme et empiriocriticisme*. De Lénine, bien sûr.

Librairie liaisons

Vente spectaculaire 40% - 50%

Sur tout le stock de notre librairie de détail à 10 minutes du centre-ville

Stationnement facile Arrivez les premiers...

4900, av. VERDUN (coin 4e av. et Verdun) 766-3643

FRONTIERE LIBRAIRIE NOUVELLE FRONTIERE

GRANDE VENTE D'INVENTAIRE

À COMPTER DE **LUNDI 7 FÉVRIER**

10% minimum sur tous les livres, revues, disques, diapos, posters

20%, 25%, 40% et jusqu'à **80%** d'escompte

Tout ce qui est en "vente" doit être vendu

Adresse: **185 est, rue Ontario**
Coin: Hôtel-de-Ville — Métros: Berri et Saint-Laurent

L'UNIVERS de la **PARA-PSYCHOLOGIE ET DE L'ÉSOTÉRISME** EN 7 VOLUMES

Le point actuel sur l'étude de tous les phénomènes qui sortent de la science traditionnelle

Cette prestigieuse encyclopédie dirigée par Jean-Louis VICTOR, réunit pour la première fois la somme des connaissances actuelles des meilleurs spécialistes:

- Science et parapsychologie
- Télépathie - radiesthésie - réincarnation - prémonition
- Médiuns artistes et peintures ésotériques
- Magie - astrologie-alchimie - sorcellerie
- Tradition orientale et recherche occidentale
- Médecine - Parapsychologie - Spiritualité
- Médecine médiumnique
- Ésotérisme et religions

UNE LUXUEUSE COLLECTION EN 7 VOLUMES

Je désire être informé(e) gratuitement et sans engagement de ma part sur L'UNIVERS DE LA PARAPSYCHOLOGIE ET DE L'ÉSOTÉRISME

NOM
ADRESSE
VILLE
TÉLÉPHONE
Date

à retourner aux ÉDITIONS MARTINART-QUÉBEC INC. 427 est, boul. Henri-Bourassa MONTREAL, Québec

L'AUTOGESTION UNIVERSITAIRE AUTOPSIE D'UN MYTHE

par Léo A. Dorais

Où va l'Université? Quelle forme doit-elle prendre?

Des questions qui intéressent les étudiants, les professeurs, les administrateurs et la société québécoise \$7.95

Les Presses de l'Université du Québec C. P. 250, Succursale N. Montréal H2X 3M4. Tél.: 282-4954 3465, rue Durocher, local 06, Montréal

Atelier d'Art Aline Carreau

COURS: Dessin, Peinture, Céramique, Émaux

Observation, Mémoire, Invention, Composition

Permis du ministère de l'Éducation Enseignement individualisé

12575, 16e ave R.D.P. Montréal 648-8619

Quelques requiem pour des vivants, des morts et quelques autres

PAR REGINALD MARTEL

DERIVE GAUCHE, par Hélène Bleskine, 128 pages. Hachette, Paris, 1976.

L'INVOLONTAIRE, par Blandine de Caunes, 192 pages. Stock, Paris, 1976.

OMNIBUS, par Benoit Peeters, 78 pages. Minuit, Paris, 1976.

TOUT FOUT LE CAMP, par Hasard d'Estin, 128 pages. Le Sagittaire, Paris, 1976.

UNE FILLE, un garçon, cela suffit à faire une histoire. Si l'histoire ne vaut pas la peine d'être vécue, salut! et à un de ces jours. Ou alors l'écrire comme elle devrait être, l'inventer quoi, puisque nous dit l'auteur "l'écriture est un manque à vivre"; mieux encore, l'écrire comme elle aurait dû être. Alors il y faut la distance, qui est le meilleur instrument de la clarté.

Elle est bien touffue, elle dérive en plus l'histoire que raconte Hélène Bleskine. Ça se passe en mai 68, une époque qui est devenue Mai 68, et après. Rappelons-nous: en France explose on ne sait quoi (on ne sait toujours pas) qui couvait partout en Occident. Les doux rêveurs écarquillaient les yeux sur les apparences de la Révolution. Les mauvais coucheurs attendaient nerveux que cela se passe.

Quel était le langage de ce temps? Multiple, certes. Si celui de *Dérive gauche* a existé et compté, on comprend que l'hiver soit vite revenu et qu'il dure, sous la houlette paternelle et dorée de ceux qui dirigent la Société libérale avancée (avancez en arrière!).

Contre le pouvoir, le langage est d'un recours malaisé; le langage logique est seul efficace et c'est un monopole du pouvoir. Ce qui dans le vécu utopiste demeure *informulable* est privé d'espace ou résonner; dans l'air du temps le langage du pouvoir claqué sec et fort.

Le qui et le quoi

Il y a plein de monde dans ce court roman. Anne, Judith et Sarah; Martin, Gilles et François; d'autres aussi à peine aperçus, fantômes ou fantoches. Et puis pour le refrain, des fabricants de chansonnettes, Godard aussi et même Stendhal. Qui dit quoi? Le qui semble importer peu.

Le quoi apparaît de temps en temps, au détour d'une insolence grammaticale ou d'une embardeur poétique (on loge chez Jean-Hédern Hallier!); le quoi, c'est "la révolution vécue comme perte inconsolable". Il serait beau le livre qui dirait ce qui bien lourd; ce n'est pas celui de Bleskine. La conscience du désastre est deve-

nue une simple affaire de sentiments larmoyants.

On comprend. Quand on a cru avoir fréquenté l'Histoire, avoir eu quelque chose à lui dire; quand on s'aperçoit qu'elle n'a pas voulu écouter, que faire? Taper du pied; se taire et ruminer son dépit; glisser pour s'y cacher dans la glu de la vie arrêtée; fuir, "mais fuir quoi"?

Alors l'amour? Bof! Alors la lucidité: "Maintenant tout est de l'ordre de l'éparpillé, il n'y a plus d'histoire, il n'y a que des anecdotes." Lucidité et peine sans larmes: "Le désir (...) c'était bien la seule terre d'où surgissait la vie." Les enfants de Mai ont pris un sacré coup de vieux.

L'odeur de mort

La culture a fait que vieillir est plus ennuyeux que mourir; solitude visible, insultante... le temps de vivre est gravement hypothéqué par cette médiocre angoisse. De cela on peut faire de la sociologie, de la philosophie, de la littérature. La voie de Blandine de Caunes, c'est le constat clinique.

Ce n'est guère plus marrant. Jane, l'héroïne, se cherche, entre un champion de lutte gréco-romaine, attentif surtout à la performance sportive (je baise donc ma carrière baisse), et un très

vieux homme pathétique qui achète la présence de jeunes femmes qui consentent à lui donner la réplique d'une pièce parodique: je te mets la main aux fesses en public et c'est la limite du spectacle; nous regagnons nos chambres respectives, bien vus mal connus.

Il est cultivé, le vieil homme; il a peut-être un charme désuet. C'est le lutteur que la fille a dans la peau mais le vieillard lui offre de beaux voyages, la grande bouffe, les vêtements, les bijoux et tout (et rien donc). La peau ou la culture, drôle d'alternative. L'héroïne, plutôt putain, choisit les deux, provisoirement.

Le mal aux os

Avec cruauté, avec hargne, l'auteur se complait dans la description imputoyable de l'humide et trop vérifiable tragédie de la vie qui s'échappe (l'excès serait-il une forme de pitié?). Quand même, Jane a du cœur; il y a des mots qui disent sans le dire le dégoût le plus blessant, mots de tendresse, d'amitiés, de sympathie. Elle s'exerce à les dire mais la petite à le naturel galopant: tu me dégoûtes, dira-t-elle dans un moment d'impatience.

Il faut une fin. Balancés finalement tous les deux, le lutteur et le papa-gâteau. Entre les lignes, on aura pu tenter de découvrir une *Education sentimentale* nouvelle mode. Je n'y ai vu que le cynisme d'une petite garce qui ne cherche qu'à vérifier son pouvoir de séduire, de mépriser, de ne pas avoir peur.

Peut-être Blandine de Caunes a-t-elle voulu choquer pour mieux émouvoir; pourtant le roman est ambigu, grinçant, le style glacé, sans bavures. On sort de la lecture de *L'Involontaire* avec un curieux mal aux os.

La bonne affaire

Nous donnerions beaucoup, vous et moi qui ne sommes pas célèbres et n'y aspirons pas, pour lire de notre vivant notre biographie, écrite par quelqu'un qui aurait pour nous une admiration évidemment sans limites. C'est l'amusant privilège que Benoit Peeters, dans *Omnibus*, réserve



got, puis plus rien, sinon peut-être"

Nos compatriotes d'origine française qui n'aimeraient pas Giscard d'Estaing (cela doit bien se trouver) se feront un grand plaisir en lisant, après *Démocratie française* bien sûr, faut être honnête. *Tout fout le camp*, de Hasard d'Estin. C'est une sorte de *Journal de Démocratie française*, comme André Gide a pu écrire le *Journal des Faux-monnayeurs* (je choisis astucieusement mes exemples).

Tout fout le camp est une délicate caricature politique, un genre que nous ne pratiquons pas hélas! On y voit le président de la France en train de concevoir son livre, de choisir les mots qui feront choc, de se mentir pour être certain de mieux mentir. Ce petit livre pourrait s'intituler *L'Art de pervertir le langage à des fins partisans et démagogiques*.

C'est surtout méchant mais c'est drôle aussi. Il faudrait tout citer. Contentons-nous de ce passage. Giscard d'Estaing est à concevoir son baratin sur la troisième voie, entre communisme et capitalisme:

"J'irai mollo, mais ferme. Je vois déjà le lajus, comme on disait à Polytechnique. Allons, dirai-je, vous connaissez, vous, une science qui n'ait pas bougé depuis cent ans? Pourquoi que le libéralisme et le marxisme on y croit encore après un siècle, comme à l'Évangile? Tout bêtement parce que ce ne sont pas des sciences, c'est blague. Ce sont des religions, qui ont profité du déclin de la foi, quand elles ne s'y sont pas substituées.

"Je ne discuterai pas à fond des deux doctrines, parce que ça assommerait les gens et que, pour être franc, je n'ai pas lu les auteurs sur lesquels elles se fondent. Les libéraux, si, pour la licence. Mais Marx, je le connais seulement par le "Que sais-je" et Raymond Aron."

Ça donne une idée du genre. Que ceux qui ne connaissent pas Giscard d'Estaing cherchent un brin. Ils trouveront bien sur la planète quelqu'un qui lui ressemble un peu.

Dérive gauche

Hélène Bleskine

Roman / Editions Hachette

GRAND SPÉCIAL Librairies Classic

DES CHEFS-D'ŒUVRE QUI FONT HONNEUR À L'HUMANITÉ

SUPER LIVRES RELIÉS avec dessin de PICASSO toutes illustrés, en couleurs

1950 Russell ESSAIS SCEPTIQUES PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE	1953 Churchill TRIOMPHE ET TRAGÉDIE (mémoire de guerre) PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE	1957 A. Camus LA PESTE PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE	1913 Rabindranath Tagore A QUATRE VOIX PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE	A. France LE CRIME DE SYLVESTRE BONNARD PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE	A. Gide L'IMMORALISTE PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE	Nelly Sachs BRASIER D'ENIGMES ET AUTRES POÈMES PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE	1915 R. Rolland COLAS BIENNGOUX PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE
--	---	--	--	---	---	--	---

Les plus récents Prix Nobel de Littérature édités spécialement pour vous

1950 Russell ESSAIS SCEPTIQUES Ordinaire: 12,50	1915 R. Rolland COLAS BIENNGOUX Ordinaire: 12,50	1951 Lagerkvist BARBARAS Ordinaire: 12,50	1920 Hamsun LA FAUNE Ordinaire: 12,50	1951 F. Mauriac LE DESERT DE L'AMOUR Ordinaire: 12,50	1921 A. France Le crime de Sylvestre Bonnard Ordinaire: 12,50	1953 Churchill TRIOMPHE ET TRAGÉDIE (Mémoires de guerre) Tome I Ordinaire: 12,50	1923 Yeats THEATRE Ordinaire: 12,50	1953 Churchill Tome II Ordinaire: 12,50	1925 Bernard Shaw Saint-Jeanne Pygmalion Ordinaire: 12,50	1954 Hemingway L'ŒUVRE AUX ÉTOILES Ordinaire: 12,50	1927 Bergson L'Évolution créatrice Ordinaire: 12,50	1957 A. Camus LA PESTE Ordinaire: 12,50	1928 S. Undset Le printemps Ordinaire: 12,50	1958 Pasternak Essai d'auto-biographie Ordinaire: 12,50	1929 Th. Mann LA MORT À VENISE Ordinaire: 12,50	1960 Saint-John Perse CHOIX DE POÈME Ordinaire: 12,50	1930 S. Lewis Bobbit Ordinaire: 12,50	1963 Bjornson AU DELÀ DES FORCES Ordinaire: 12,50	1932 Galsworthy Les Forsytes, le propriétaire Ordinaire: 12,50	1964 Frédéric Mistral MIREILLE Ordinaire: 12,50	1933 Burin Le sacrement de l'amour, L'histoire du Cornette, Blanche Ordinaire: 12,50	1964 Echegaray LA MORT SUR LES LÈVRES L'AFFRONT LAVE Ordinaire: 12,50	1934 Pirandello Fou Mathias Pascal Ordinaire: 12,50	1965 Sienkiewicz QUO VADIS (édition abrégée) Ordinaire: 12,50	1936 O'Neill Theatre Ordinaire: 12,50	1967 Kipling LA LUMIÈRE QUI S'ÉTEND Ordinaire: 12,50	1937 Martin du Gard JEAN BAROIS Ordinaire: 12,50	1969 S. Laerlöf Le merveilleux voyage de Nils Holgersson Ordinaire: 12,50	1938 P. Buck L'astice Ordinaire: 12,50	1911 Maeterlinck L'oiseau bleu Ordinaire: 12,50	1945 Gabriela Mistral POÈMES Ordinaire: 12,50	1912 Hauptmann Le meurtre de Sacco Ordinaire: 12,50	1946 Hesse SIDHARTA Ordinaire: 12,50	1913 Rabindranath Tagore A quatre voix Ordinaire: 12,50	1947 A. Gide L'IMMORALISTE Ordinaire: 12,50
---	--	---	---	---	---	--	---	---	---	---	---	---	--	---	---	---	---	---	--	---	--	--	---	---	---	--	--	---	--	---	---	---	--	---	---

QUANTITÉ LIMITÉE

1432, rue St-Catharine
861-5022
1433, rue St-Catharine
866-8276
Place Alexis Nihon
933-1806
933-4336
Centre d'achat Rockland
733-1414
2020, rue University
843-4768
Place Côte-des-Neiges
733-3234

Place Lauroy, Québec
653-8683
Galeries d'Anjou
353-6950
Galeries Taschereau
672-1799
Centre Le Bazar
336-5878
Galeries Saint-Laurent
336-3595
Carrefour Laval
681-7700
Centre d'achat Ste-Anne
661-0383

Les arts cette semaine

cinéma

ARLEQUIN: "Le monstre est vivant!" 13:40, 18:20, 22:00. "Les Anges gardiens" 12:40, 16:20, 20:00.

ATWATER (1): "Acres High" 13:05, 15:05, 17:05, 21:05.

ATWATER (2): "Cousin cousine" Sam. dim. 13:40, 15:40, 17:30, 19:25, 21:15. Du lun. au ven. 19:15, 21:15.

AVENUE: "The Great Waltz" sam. dim. 13:15, 15:45, 18:15, 20:45. En sem. à compter de 18:15.

BEAVER: "Female Chauvinists" 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. "Five Minutes Kiss" 13:35, 16:25, 19:15, 22:05.

BERRI: "Nea" 12:00, 14:30, 17:00, 19:20, 21:50. "Festival érotique des courts métrages" 14:00, 16:30, 19:00, 21:30.

BLOU: "Viens près de moi" 12:10, 15:10, 18:10, 21:10. "Des secrets" 13:40, 16:00, 20:20.

BOAVENTURE: I "Jaws of Death". BOAVENTURE: II "Russ Myer's Festival".

CANADIEN: "Moby Dick", "Gorgo". 13:00, 14:20, 16:20, 17:40, 19:40, 21:00.

CARREFOUR: "La dernière folie" 13:00, 18:15, 21:30. "Ambulance tous risques" 13:15, 16:30, 19:40.

CARRE-ST-LOUIS: "Inspecteur Harry", sam. et dim. 12:30, 18:00. En sem. 18:00. "Le despote cruel" 14:20, 19:35. "Justice Sauvage no 2" 16:30, 21:30. Semaine, 21:30.

CARREFOUR: "La dernière folie" 13:00, 18:15, 21:30. "Ambulance tous risques" 13:15, 16:30, 19:40.

CARRE-LOUIS: "Inspecteur Harry", sam. et dim. 12:30, 18:00. En sem. 18:00. "Le despote cruel" 14:20, 19:35. "Justice Sauvage no 2" 16:30, 21:30. Semaine, 21:30.

CHAMPLAIN (1): "Le coureur de marathon" 13:10, 17:10, 21:25. "Mahogany" 15:15, 19:25.

CHAMPLAIN (2): "Barry Lyndon" 13:15, 16:45, 20:15.

CHATEAU (1): "Spermula" 14:20, 17:30, 21:00. "Par le trou de la serrure" 13:05, 16:20, 19:40.

CHATEAU (2): "La grande partie" 13:55, 18:20, 21:40. "La vie sexuelle des Françaises" 13:30, 16:50, 20:10.

CHEVALIER: "La voiture la plus folle du monde" 14:40, 18:05, 21:30. "Definita nous voilà" 13:10, 16:30, 19:55.

CINEMA DE MONTREAL: "Emmanuelle", "Emmanuelle l'anti-Vierge", "Comment se divertir?".

CINEMA DE PARIS: "Black Emmanuelle" 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINE CENTRE: Sam. "Straw Dogs" 19:00. "Lenny" 21:30. "Night of the Living Dead", minuit. Dim. "Elvira Mexican" 15:15. "Chinatown" 21:30.

CINEMA 7e ART: "Harold & Maude" Sam. 17:35, 21:35. Dim. 14:00, 17:45, 21:35. En sem. 21:35. "Jonathan Livingston le goéland" Sam. 15:30, 19:30. Dim. 15:45, 19:45. En sem. 19:30.

CLAREMONT: "Network" Sam. dim. 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:15. En sem. à compter de 19:00.

COMMODORE: "Folles nuits de Noces", "Les depraves du plaisir", "Les allongées".

COMPLEXE DES JARDINS: Salle 1: "Cria Cueros" 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30. Salle 2: "Mado" 13:05, 15:40, 18:15, 20:50. Salle 3: "Cousin, cousine" 13:15, 15:20, 17:20, 19:25, 21:30. Salle 4: "L'important c'est d'aimer" 13:45, 14:50, 16:55, 19:00, 21:05.

CONSERVATOIRE D'ART CINEMA TOGRAPHIQUE: Dim. "Twenty Thousand Leagues Under the Sea" 15:00. "La minute de vérité" 17:00. "Las fuerzas vivas" 19:00. "Fox Trot" 21:00.

COTE DES NEIGES I: "Bugsy Malone", "The Bad News Bears".

COTE DES NEIGES II: "The Story of Janna" "How Funny Can Sex Be?".

CREMAZIE: "La dernière folie" Sam. dim. 14:50, 18:20, 21:45. Du lun. au ven. 18:20, 21:45. "Ambulance tous risques" Sam. dim. 13:00, 16:30, 20:00. Du lun. au ven. 20:00.

DAUPHIN: Salle Renoir: "Ottalia de Bahia" Sam. dim. 12:45, 15:00, 17:15, 19:30, 21:30. Du lun. au ven. 19:30, 21:30.

Salle McLaren: "On aura tout vu" Sam. dim. 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven. 19:30, 21:30.

ELECTRA: "Viens près de moi" 12:10, 15:20, 18:30, 21:45. "Les secrets" 13:15, 16:55, 20:10.

ELYSEE: Salle Renaiss: "Le voyage de Noces". En sem. 19:20, 21:30. Sam. 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 22:00. Dim. 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 22:00.

Salle Eisenstein: "Le juge et l'assassin". En sem. 19:20, 21:30. Sam. 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 22:00. Dim. 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 22:00.

EROS: "Girls Prison" 10:20, 12:40, 15:00, 19:40, 21:50. "Rendez-vous with Anne" 11:15, 13:35, 15:55, 18:15, 20:35.

EAGLE: "Girls come first" 10:00, 12:35, 15:45, 20:25. "All night long" 11:30, 14:20, 16:45, 19:20, 22:00.

FESTIVAL: "Un citoyen se rebelle" et "Tony le Sicilien" des 13:00.

ELEUR DE LYS: "Maitresse" Sam. 19:00, 21:00. Sam. et dim. 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

GARDEN: "Le téléphone pleure", "La Course à la mort".

GREENFIELD (1): "L'âge de cristal", sam. et dim. 13:00, 17:00, 21:00. "Fantôme du cat dancing" 15:05, 19:05. En sem. à compter de 19:05.

GREENFIELD (2): "Greta la tortionnaire", sam. et dim. 14:10, 18:05, 21:00. "Filles expertes", sam. et dim. 13:00, 16:20, 19:45. En sem. à compter de 18:05.

GREENFIELD (3): "King Kong" (français) Sam. dim. 13:00, 15:00, 17:00, 21:00. En sem. à compter de 18:00.

GUY: "Three A.M." 12:00, 14:25, 16:40, 19:20, 21:45. "Vice versa" 13:15, 15:30, 18:10, 20:35.

JEAN-TALON: "Moby Dick" "Les clameurs se sont tuées". Sam. dim. 13:00, 15:10, 17:00, 19:10, 21:00. Sem. 19:00, 20:50.

KENT: "King Kong" (anglais) Sam. dim. 13:30, 16:00, 18:30, 21:00. En sem. à compter de 18:30.

LAVAL (1): "L'âge de cristal" sam. et dim. 13:00, 17:05, 21:15. Sem. à compter de 19:05. "Pat Garnett et Billy le Kid", sam. et dim. 14:55 et 19:05.

LAVAL (2): "Greta la tortionnaire" sam. et dim. 12:10, 15:20, 18:30, 21:45. "Filles aux menottes rouges" sam. et dim. 13:50, 17:00, 20:15. En sem. dès 18:30.

LAVAL (3): "L'âge de cristal" sam. et dim. 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem. dès 19:00.

LAVAL (4): "King Kong" (français) Sam. dim. 13:40, 16:05, 18:35, 21:00. En sem. à compter de 18:35.

LAVAL (5): "Spermula". Sam. dim. 14:45, 18:05, 21:25. "Par le trou de la serrure". Sam. et dim. 13:30, 16:45, 20:05. En sem. à compter de 18:05.

LOEWS (1): "Rocky" 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10.

LOEWS (2): "The Enforcer" 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

LOEWS (3): "To the Devil a daughter" 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.

LOEWS (4): "King Kong" (anglais) 13:45, 16:05, 18:30, 21:00.

LOEWS (5): "King Kong" (français) 13:45, 16:05, 18:30, 21:00.

MAISONNEUVE: "Un citoyen se rebelle", "Poker au colt". En sem. à compter de 18:30. Sam. dim. à compter de 13:00.

MAJESTIC: "La malédiction", "Police puissance sept".

MERCIER: "Nea", sam. et dim. 14:40, 18:05, 21:30. En sem. 18:05, 21:30. "L'Homme qui voulait violer le monde entier", sam. dim. 13:10, 16:30, 20:00. En sem. 20:00.

MIDI-MINUIT: "Célestine bonne à tout faire" 13:00, 15:55, 18:50, 21:45. Sam. 14:20, 17:15, 20:10, 23:05. "Les voyeurs" 14:35, 17:30, 20:25. Sam. 13:00, 15:55, 18:50, 21:45.

MONKLAND: "The sailor who fell from grace with the sea" 13:15, 17:10, 21:10. "Echoes of a Summer", 15:25, 19:20.

ODEON LAVAL (1): "Le coureur de marathon" Sam. dim. 13:10, 17:20, 21:30. Du lun. au ven. 19:35. "A cause d'un assassinat". Sam. dim. 14:25, 19:35. Du lun. au ven. 21:30.

ODEON LAVAL (2): "Nea", sam. et dim. 12:00, 14:30, 17:00, 19:20, 21:50. Sem. 19:00. "Festival érotique des courts métrages". Sam. et dim. 14:00, 16:30, 19:00, 21:20. En sem. 19:00.

OUTREMONT: Sam. "Flesh Gordon", 19:30. "Le son des Français d'Amérique", 21:30. "Le fantôme du paradis" minuit. Dim. "Match de soccer", 13:00 et 15:30. "Ti-Cul Tougas", 19:30 et 21:30.

PALACE: "Manson Massacre" 12:45, 15:05, 17:25, 19:45, 22:10. "Bruce Lee Super Dragon" 13:00, 16:10, 18:30, 20:50.

PAPINEAU (1): "Les 12 travaux d'Asterix" 13:25, 15:00, 16:35, 18:10, 19:50, 21:35.

PAPINEAU (2): "Monsieur St-Ives" 13:30, 17:20, 21:10. "El Pistoleiro" 15:15, 19:05.

PARC: "L'intrepide" En sem. 20:15. Sam. dim. 13:00, 16:25, 19:50. "Eric" En sem. 18:30, 21:55. Sam. dim. 14:35, 18:00, 21:30.

PARISIEN (1): "L'âge de cristal" 13:00, 17:05, 21:30. "Pat Garnett & Billy le Kid" 15:05, 19:20.

PARISIEN (2): "Greta la tortionnaire" 14:45, 18:15, 21:45. "Q" 13:00, 16:30, 20:00.

PARISIEN (3): "L'âge de cristal" 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

PARISIEN (4): "Spermula" 13:10, 17:10, 21:10. "Tout le monde il en a deux" 15:20, 19:20.

PARISIEN (5): "Une anglaise romantique" 13:30, 16:00, 18:30, 21:00.

PIERROT: "2001 odyssée de l'espace" 12:40, 15:15, 17:55, 20:35.

PLACE VICTORIA: "Led Zeppelin - The Song Remains the Same" 13:00, 15:30, 18:10, 20:45.

PLACE DU CANADA: "Seven per cent solution" Sam. dim. 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au ven. 19:15, 21:15.

PLACE VILLE: "Silver Streak" 12:40, 14:45, 16:55, 19:10, 21:20.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "Carrie" 12:15, 14:05, 15:55, 17:50, 19:40, 21:35.

PLAZA: "Moby Dick" "Gorgo" 16:15, 20:00, 21:30. Sam. et dim. 13:00, 14:20, 16:30, 18:00, 20:00, 21:30.

PUSSYCAT: "Three A.M." 12:00, 14:50, 17:45, 20:40. "Clam digger's Daughter" 13:20, 16:15, 19:05, 22:00.

REGAL: "Folles nuits de Noces", "Les depraves du plaisir", "Les allongées".

RITZ: "Emmanuelle l'anti vierge". Dim. 13:30, 16:45, 20:00. En sem. 20:00. "Emmanuelle", Dim. 15:10, 18:30, 21:45. En sem. 18:20, 21:30.

RIVOLI (1): "Greta la tortionnaire" 14:50, 18:10, 21:00. "Filles aux menottes rouges" 13:15, 16:30, 19:50.

RIVOLI (2): "Une anglaise romantique" 13:15, 17:05, 21:00. "Romeo de banlieue" 15:25, 19:15.

SAINT-DENIS: "Eric" 14:10, 17:55, 21:40. "L'intrepide" 12:35, 16:20, 20:05.

SALLE BREBEUF: "La Faille". Sam. dim. 15:00, 19:00, 21:15.

SEVILLE: Sam. "Black Orpheus" 19:30. "Obsession" 21:30. Gimme Shelter, minuit. Dim. "Little Tough Guy's", 13:30. "Obsession", 15:00. "Black Orpheus", 17:15. "The Man Who would skied down Everest", 19:30. "Obsession", 21:30. "Camille 2000", minuit.

SNOWDON: "Silver Streak" Sam. dim. 13:15, 15:10, 17:10, 19:10, 21:20. En sem. à compter de 19:10.

VAN HORNE: "Never a Dull Moment" Sam. dim. 14:10, 16:35, 18:50, 21:10. "The Three Caballeros" Sam. dim. 13:30, 15:50, 18:10, 20:30. En sem. à compter de 18:10.

VERDUN: "Coureur de marathon" Sam. dim. 13:15, 17:20, 21:30. Du lun. au ven. 21:30. "Le flambeur" Sam. dim. 15:15, 19:30. Du lun. au ven. 19:30.

VERSAILLES (1): "Greta la tortionnaire". Sam. dim. 12:25, 15:25, 18:30, 21:35. "Filles expertes". Sam., dim. 13:55, 17:00, 20:00. En sem.: à compter de 18:30.

VERSAILLES (2): "L'âge de cristal". Sam. et dim. 13:20, 17:10, 21:00. "Fantôme du cat dancing", sam. et dim. 15:25, 19:15. En sem. dès 19:15.

VERSAILLES (3): "King Kong" (français) Sam. et dim. 13:30, 15:55, 18:20, 20:45. En sem.: à compter de 18:20.

VIAU: "Eric", "L'intrepide". En sem. à compter de 18:00. Dim. à compter de 12:30.

VILLERAY: "Le coureur de marathon". Sam. dim. 13:10, 17:10, 21:25. Du lun. au ven. 21:15. "Mahogany". Sam. dim. 1:15, 19:25. Du lun. au ven. 19:15.

WESTMOUNT SQUARE: "A star is born" 12:45, 15:20, 18:00, 20:45.

YORK: "The Pink Panther strikes again" 12:30, 14:30, 16:50, 19:10, 21:30.



Lyric Arts Trio: Marion Ross, pianiste, Robert Aitken, flûtiste, Mary Morrison, soprano. Musique canadienne, demain, à Pro Musica.

L'EVECHE (hôtel Nelson) — Ce soir et demain, 21:30 et 23:30. CANO. A compter de mardi, Paul et Paul.

L'IMPREVU (hôtel Iroquois) — Ce soir, 10:00, 11:30 et 1:30, demain, 22:00 et minuit, L'Aquarelle.

LA BOITE A CHANSONS (hôtel Méridien) — Ce soir et demain, Jacques Antonin. Pierre Calvé en première partie. De mercredi à dimanche, Pierre Labelle.

SALLE BONAVENTURE (hôtel Reine Elizabeth) — Tous les soirs, 21:30 et 23:30. Jusqu'au 12 février, GINETTE RENO.

FORUM — Aujourd'hui, 13:30, 18:30 et 21:00, et demain, les Ice Follies.

CAFE DU PORT (356 Berri) — Ce soir et demain, La Machine à boules. RISING SUN (286 ouest Bleury) — Ce soir et demain, le quartet de Ron Carter.

George Bernard Shaw. Adapt. d'Eloi de Grandmont. Avec Monique Miller, Jean-Louis Roux et Guy Hoffmann. Aug. 20h30. Production du Théâtre du Nouveau Monde.

GRAND THEATRE DE QUEBEC (Salle Crémazie) — «Le Temps d'une vie» de Roland Lepage. Avec Marie Tifo, Réjean Roy et Jean-Pierre Bergeron. Aug. et dem. 20h30. Dernières. Production du Théâtre du Trident.

THEATRE DE L'ILE (1 rue Wellington, Hull) — «La Chasse-galerie». Aug. 20h30, Dem., 19h30. Dernières. Jusqu'au 6 février.

CENTAUR 1 (453, St-François-Xavier) — A partir de jeudi, 20h30, «Les Canadiens» de Rick Salutin et Ken Dryden. Avec Sébastien Dhavernas, Raymond Belisle et Luce Guibault. Du mar. au sam., 20h30. Le dim., 19h30. Matinées le mer. 13h30 et le sam., 14h30. Production de la Centaur Theatre Company. Jusqu'au 6 mars.

POWERHOUSE (3738 St-Dominique) — A partir de mer. 20h30. «Fugue». Production Painted Bird Theatre.

musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL — Aug., 17:00, Musica Camera Montreal. Oeuvres pour flûte, violons, alto, violoncelle et piano de Haydn, Debussy et Elgar. Entrée libre.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Aug., 20:15, Orchestre Symphonique des Jeunes de Montréal. — Demain, mardi et mercredi, 20:00, récitals d'élèves. Entrée libre — Vendredi, 20:30, Ensemble instrumental du Québec. Oeuvres de Bach, Handel, Telemann, Hétu, etc. Concerts publics de Radio-Canada.

PLACE DES ARTS (Piano Noble) — Demain, 11:00, "Sons et brioches". Quatuor de guitares Tarrago.

ST ANDREW'S CHURCH (101, Côte-St-Antoine) — Demain, 14:00, atelier vocal et lecture à vue de CAMMAC "Magnificat" (Bach) Dir. Betty Doroschuk.

EGLISE ST-ALBERT-LE-GRAND(2715, Côte-Ste-Catherine) — Demain, 16:00, Hélène Plouffe, organiste. Oeuvres de Buxtehude, Vienne, Bach, Liszt et Messiaen. Entrée libre.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Demain, 16:30, Lyric Arts Trio (voix, flûte et piano). "Eglogues" (Papineau Couture), "Cage d'oiseau" (Garant), "Elegy" (Beecroft), "Triologue" (Weinzweig), "Madrigal" (Mather) et "Pan" (Freedman). Pro Musica.

EGLISE IMMACULEE - CONCEPTION — Demain, 20:30, Bernard Lagacé, organiste. Dixième récital de l'intégrale J.S. Bach. Troisième partie de la "Clavierübung" ("Dogme en musique").

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Lundi, 20:30, Paul Badura-Skoda, pianiste. Sonate no 20 (Haydn), Sonate op. 111 (Beethoven), "Variations sérieuses" (Mendelssohn) et Impromptu op. 90 (Schubert).

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Mardi et mercredi, 20:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Franz-Paul Decker. Claudio Arrau, pianiste. Symphonie no 29 (Mozart), Concerto pour piano no 4 (Beethoven) et "Concerto pour orchestre" (Lutoslawski). "Concerts du Maurier".

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Jeudi, 14:30, Franco Gulli, violoniste, et Enrica Cavallo, pianiste. Sonate K. 301 (Mozart), Sonate (Debussy) et Sonate no 9 ("Kreutzer") (Beethoven). Ladies' Morning Musical Club.

UNIVERSITE MCGILL (Faculté de musique, 555 ouest, Sherbrooke) — Lundi, 20:30, Andrew Creaghan, guitariste, et Madeleine Osborne, soprano. — Mercredi, 13:00, McGill Concert Band — Jeudi, 20:30, Bruce Mather et Pierrette Lepage, pianistes duettistes. Oeuvres de Wyschnegradsky.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Mariottes de Salzbourg. Aug. 13:00, "Blanche-Neige" (en français); 16:30, "Rumpelstiltskin" (en anglais); 20:30, "La Chauve-Souris". Demain, 20:30, "La Flûte enchantée" (en allemand).

théâtre

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (81 ouest, Ste-Catherine) — «Le Réformé» de Marcel Dubé. Avec Guy Godin, Nathalie Naubert et Marcel Girard. Aug 17h et 21h. Dem. 19h. De mar. à ven. 20h. Jusqu'au 5 mars.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664 St-Denis) — «Les Jeux de la nuit» de Frank D. Gilroy. Avec Benoit Marleau, Catherine Bégin et Jean Perreault. Du mar. au sam. 20h. Dim. 19h. Rel. lundi. Jusqu'au 12 février.

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve) — Aug., 20h30, «Die Fledermaus» (allemand); dem 20h30, «La Flûte enchantée» de Mozart (en allemand). Production du Théâtre de marionnettes de Salzbourg.

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal) — «Medium saignant (Revisited)» de François Loranger. Avec Serge Turgeon, Pascal Rollin et Alpha Boucher. Aug. et dem., 20h30. A partir de jeudi, 20h30. «Les après-midi d'Emilie» de Stanley Gaither. Adapt. de René Dionne. Avec Denise Filiatrault, Jean Bessière et Norman Lévesque. Production de la Compagnie Jean Duceppe. Jusqu'au 12 mars.

LA NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE (1200 Bleury) — «Mademoiselle Julie» d'August Strindberg. Avec Louise Marleau, Gilles Renaud et Louise Saint-Pierre. Le public admis les ven. à 19h30 et les sam. à 20h30. Jusqu'au 4 mars.

THEATRE D'AUJOURD'HUI (1297 Papineau) — «Ch'peux pas rester, on m'attend» de Sauvageau. Adapt. de Jean-Claude Germain. Avec Vincent Bilodeau, Yvon Leroux et Christine Prud'homme. Du mar. au dim. 20h30. Jusqu'au 5 mars.

THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est av. des Pins) — «Une heure de vie» de Charlotte Fielden, adapt. de René Dionne. Avec Béatrice Picard. Du mar. au dim.: 20h. Jusqu'au 19 février.

LA POUDDRIERE (Ile Ste-Hélène) — «Le Misanthrope» de Molière. Avec François Cartier, Louise Turcot et Elisabeth LeSieur. Aug. 18h30 et 21h30. Relâche dim. et lundi. De mar. à ven. 20h30. Jusqu'au 19 février.

LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — «Aidouo Aidouo», de Michel Garneau. Avec Véronique Le Flaqueau, Christiane Pasquier et Michel Côté. Du mar. au dim. 20h30. Production du groupe Voyagements. Jusqu'au 27 février.

THEATRE EXPERIMENTAL DE MONTREAL (320 est Notre-Dame) — «Leur» de Jean-Pierre Ronfard d'après Shakespeare. Demain, 21h. Dernière.

LE PATRIOTE EN HAUT (1474 est, Ste-Catherine) — A partir de mer. 20h. «Le Clan Simard» d'André Simard. Avec Roger Lebel, Michel Forget, Danièle Oumet et Yves Corbeil. Le sam. 19h30 et 22h50. Rel. lun. et mar. Les mer., jeu., ven. et dim., 20h. Jusqu'au 3 avril.

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL (2332 Edouard-Montpetit) — «Pauvres Originaux beaux fous détraqués» d'après Louis Fréchette. Du mar. au dim. 20h30. Coproduction du TUM et des Pichous. Jusqu'au 13 février.

LA VEILLEE (5789 boul. Monk) — «L'Attention», création de Laurent Rivard, Gabriel Arcand et Hania Fedorowicz. Aug. et dem., 21h. Dernières. Réserv. 521-1946.

CONVENTUM (1237, Sanguinet) — «Une amie d'enfance» de Louis Saia. Avec Pauline Martin, Pauline Lapointe, Jean-Pierre Cartier et Jean-Guy Viau. Aug., dem., 21h. Dernières.

THEATRE DES GALERIES (1950, e de la Concorde/Laval) — «Drôle de couple» de Neil Simon. Du jeu. au dim. 20h30. Jusqu'au 27 février.

UNIVERSITE DE SHERBROOKE (salle O'Brady) — «Pygmalion» de

pour enfants

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis) — Dem. 14, "Mimi et Roussi au royaume des jouets", marionnettes de Pierre Régimbal et Nicole Lapointe. A 15h, "Tombé des étoiles" d'André Cailloux. Avec Marie Bégin, Marc Bellier. Jusqu'au 29 mai 1977.

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve) — Demain, 13h, "Blanche-Neige" (en français); A 16h30, "Rumpelstiltskin" (en anglais). Spectacles du Théâtre de marionnettes de Salzbourg.

THEATRE DE LA MAIN, (1585, boul. St-Laurent — "Aladin", comédie musicale rock. Dem. 13h30. Production du Théâtre Jeunesse. Jusqu'au 27 février.

expositions

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Gravures allemandes contemporaines. Peintures de Bruce Parsons. Photographies d'Edward Muybridge. Tous les jours de 10:00 à 18:00, sauf lun. Jeu., de 10:00 à 22:00.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (3400, av. du Musée) — Oeuvres de Suzanne Duquet. Aug. et dim., de 11:00 à 17:00. Oeuvres de Claude Pelquin.

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Tapisseries québécoises contemporaines. Tous les jours de 9:00 à 17:00. Jeu., de 9:00 à 22:00. Dim. de 10:00 à 17:00.

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Léo Ayotte, René Gagnon et Albert Rousseau.

GALERIE B (3611 St-Denis) — Oeuvres d'Ellsworth Kelly. Du mar. au sam., de 11:00 à 17:00.

GALERIE COLBERT (1396A ouest, Sherbrooke) — Exposition de maîtres canadiens: Frank Iacurto, Maurice Agnan et Daniel Leclerc. Sem.: 10:00 à 18:00. Sam. 10:00 à 17:30. Dim. 13:00 à 17:00.

GALERIE GILLES CORBEIL (2165, Crescent) — Oeuvres de Alan Glass. Du mar. au sam., de 10:00 à 17:30.

GALERIE CURZI (2140, Crescent) — Peintures et dessins de Denis Asselin. Du mar. au sam. de 13:00 à 18:00.

GALERIE BERNARD DESROCHES (1194 ouest, Sherbrooke) — Peintures de Georges Delfosse, René Richard et Robert Pilot.

GALERIE DOMINION (1438 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Borduas, Carr, Van Dongen, Feininger, Hughes, Klimt, Mané-Katz, Mathieu, Metzinger, Riopelle, Roberts et Zadkine. Du mar. au ven., de 9:00 à 17:30. Sam. 9:00 à 17:00.

GALERIE ANDRE GEORGES (224 ouest Saint-Paul) — Oeuvres de peintres québécois. Du mar. au dim. de 13:00 à 18:00.

GALERIE GILLES GHEERBRANT (2130, Crescent) — Art génératif et l'exposition Jeffrey Steele. Jusqu'au 5

février. A compter du 8 février: Sphères visuelles et photo-scannings de Bill Vazan.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, Laurier) — Oeuvres de Hans Bellmer et Max Ernst.

GALERIE LIPPEL (1434 ouest, Sherbrooke) — Sculptures esquimaudes et de Nouvelle-Guinée.

GALERIE CLAUDE LUCE (1637, St-Denis) — Peintures de Henri Hunsinger. Mar. mer. de 14:00 à 18:00. Jeu. ven. de 14:00 à 21:00. Sam. de 12:00 à 17:00.

GALERIE MARLBOROUGH GODDARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Dessins, aquarelles, acryliques et gravures de Gordon Smith. Du mar. au ven. de 10:00 à 17:30. Sam. de 10:00 à 17:00.

GALERIE MEDIA (970 est, Rachel) — Peintures de Serge Lemoyne. Du lun. au sam. de 13:00 à 17:00.

GALERIE MORENCY (1564 St-Denis) — Huiles et aquarelles de Claude Carrette.

GALERIE SIGNAL (4545, St-Denis) — Oeuvres de Micheline Couture-Calvé, Angèle Verret-Valcourt et Jacques-Albert Wallot. Du lun. au ven. de 10:00 à 18:00. Sam. dim. de 13:00 à 17:00. Jusqu'au 9 février.

GALERIE YAJIMA (1625 ouest, Sherbrooke) — Photographies de David Miller. Du mar. au sam., de 11:00 à 17:00. Jusqu'au 10 février.

LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — Dessins de Marius Jomphe, Bruno Santerre, Claude Guérin et Philippe Valois. Tous les jours de 12:00 à 18:00.

VEHICULE (61 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de Stephen Shortt. Se termine au 1er août. A compter du 8 février: "London Doors", photos. Sem. 12:00 à 19:00, lundi et sam. 12:00 à 17:00.

ART 45 (2175, Crescent) — Photographies de E. Muybridge. Gravures de Dine, Warhol et Johns. Du ven. au sam., de 11:00 à 18:00.

LES ARTISTES INDEPENDANTS DU QUEBEC (1348 Lafontaine) — Oeuvres d'artistes québécois. Du mar. au ven., de 13:00 à 20:00, sam., dim., de 13:00 à 17:00.

ATELIER J. LUKACS (1430 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de R. Pilot, H. Robinson, A. Leimanis, L. Pollack et J. A. Hallam. Du lun. au sam., de 9:30 à 17:30.

ATELIER POWERHOUSE (3738, St-Dominique) — Lithographies de Doreen Lindsay "J'existe". Tous les jours de midi à 17:00, sauf dim. et lun.

ATELIER-GALERIE LAURENT TREMBLAY (4809, Marquette) — Oeuvres de peintres québécois.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte Ste-Catherine) — Oeuvres d'Hilda Kirschbaum.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance) — Peintures de Gaetan Ouellet et Anita Croteau-Skaburskiskis et gravures de Janet Lieberman. Tous les jours de 10:00 à 21:00.

CENTRE DES ARTS VISUELS (350, av. Victoria) — Oeuvres d'Astri Reusch.

COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Oeuvres de Wendy Burns, Julia Adams, Mado Fournier et Dimitra Hanessian.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres de Yvon Breton, Ulta Bradley, Lisa Evans, Noël Hollier, Jean Loo, Ann McKeating, Richard Nevin, Anna Prass, Annette Perreault, Denis Rose, Constance Shea, Alice Rawstron et Mary Williams. Tous les jours de 8:00 à 23:00.

GALERIE D'ART DES PEINTRES DU QUEBEC (Complexe Desjardins) — Oeuvres de J. Archambaud, Y. Bellemare, A. Bertouesque, Ralph Burton, Charles H. Boyes, René Gagnon, Gilles E. Gingras, René Hébert, Normand Hudon, Claude Langevin, Tex Lecor, Anna Noeh, D. Raos, Albert Rousseau, Solange Saint-Pierre, T. K. Thomas et Arto Zubasyian.

GALERIE

Cinemas
Odeon

On rit... rit... rit... comme
on savait rire autrefois

14 ANS

Le film
le plus drôle
de l'année!

Jean Morin
Bon Dimanche

Marty Feldman
Dom DeLuise
SID CAESAR - HAROLD GOULD



2 FILMS
EN
COULEURS



BILL
COSBY

RAQUEL
WELCH

HARVEY
KEITEL

AMBULANCES
TOUS RISQUES



CREMAZIE

ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

CARREFOUR

STE-CATHERINE-BLEURY 856-8057

haute tension

14 ANS

Il avait
rendez-vous
avec
la mort...

DUSTIN HOFFMAN

LAURENCE OLIVIER ROY SCHEIDER
LE COUREUR
DE MARATHON

AUSSI: 2e FILM A CHAQUE CINÉ

ODEON 1 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ

boul. St-Martin à l'ouest de
l'Autoroute des Laurentides 687-5207

CHAMPLAIN 1

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

VILLERAY

ST-DENIS JARRY 388-5577

VERDUN

3841 WELLINGTON 768-2092

Après *Emmanuelle* et *Emmanuelle
l'Antivierge*

18 ANS
Adultes

le nouveau chef d'œuvre érotique
d'EMMANUELLE ARSAN
est porté à l'écran



Néa
ou
*L'Initiation
d'une
Adolescente*

Si jeune
et pourtant
si libre...



un film de NELLY KAPLAN avec SAMY FREY et ANN ZACHARIAS

EN SUPPLÉMENT DE PROGRAMME

ODÉON LAVAL — BERRI — FESTIVAL DES COURTS SUJETS ÉROTIQUES. MERCIER 2e FILM ÉROTIQUE
POUR ADULTES. PROG. COMPLET: BERRI 12:00, 2:30, 5:00, 7:20 9:50. ODEON LAVAL — PROG.
COMPLET, SEMAINE: 7:00, 9:20. Sam. Dim.: 12:00, 2:30, 5:00, 7:30, 9:50

ODÉON 2—LAVAL
CENTRE 2000—HYPERMARCHÉ

boul. St-Martin à l'ouest de l'Autoroute
des Laurentides 687-5207

BERRI

ST-DENIS, STE-CATHERINE 288-2115

MERCIER

STE-CATHERINE-PIE-IX 295-6224



un film de STANLEY KUBRICK

Un Superbe Spectacle
de 3 Heures!

BARRY
LYNDON

"Champlain": 1-15
4-45-8-15

CHAMPLAIN 2

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

ST-JEROME

tax



Après 'Orfeu Negro...
le nouveau film de Marcel Camus

*DOTALIA
DE BAHIA*

Sam. 7:30 - 9:30
Dim. 12:45

le DAUPHIN 1

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060



PIERRE RICHARD

on aura tout vu!

L'IMPENSE
ÉCLAT DE
RIRE

le DAUPHIN 2

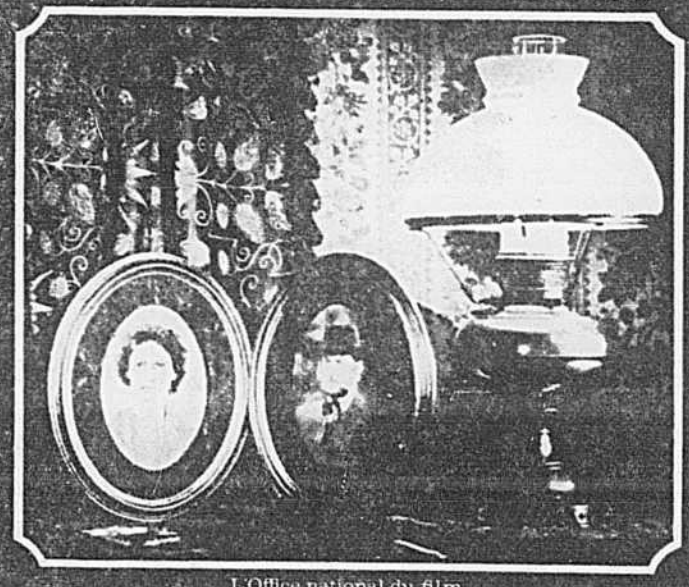
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060



UN AMOUR A REFAIRE!

J.A. MARTIN
photographe

Un film de Jean Beaudin
avec Monique Mercure et Marcel Sabourin



L'Office national du film

des VENDREDI
11 FEVRIER

le DAUPHIN 1

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

NOUVEAUTÉS AUX ÉDITIONS QUÉBEC-AMÉRIQUE



ENFANTS ET PARENTS D'AUJOURD'HUI
Dr. Benjamin Spock
Son dernier livre s'est vendu à 25 millions d'exemplaires... Avec ce nouveau best-seller, le Dr Spock traite des grands thèmes suivants: la vie familiale, le comportement des enfants, la discipline, la rébellion de l'adolescent, la drogue, le mariage, le divorce, le veuvage, les grands-parents... (264 p., \$5,95)

BERIA
Thaddeus Withlin
Beria, responsable d'innombrables purges sanglantes et bourreau assassin de milliers de personnes, y compris les membres les plus éminents du Parti communiste, vécut une vie si obscure qu'il fut appelé "l'homme sans histoire". (327 p., \$9,95)

POUR UNE TERRE VIVABLE
Jan Tinbergen
Ce livre est indispensable à ceux qui s'intéressent à la lutte de l'homme contre la misère. (200 p., \$7,95)

LES ORIGINES DE LA VIE
E.L. Orgel
Des fossiles aux extra-terrestres, de l'apparition de la vie sur terre à la possibilité de trouver dans l'univers d'autres sociétés semblables à la nôtre, l'auteur vous convie à une passionnante aventure. (214 p., \$7,95)

LA MYSTÉRIEUSE PYRAMIDE DE FALICON
Henri Broch
Qui a construit cette mystérieuse pyramide? Henri Broch y répond et vous entraîne aux sources de la civilisation des Mayas et à la réouverture du dossier secret de l'Atlantide. (247 p., \$7,95)

LES VÉRITÉS DE L'ÎLE DE PÂQUES
Maurice et Paulette Dériberé
Deux grands explorateurs présentent dans ce dossier un éclairage nouveau sur les mystères de l'île de Pâques. Un document sérieux, logique et fascinant. (315 p., \$8,95)

EN VENTE PARTOUT
Distributeur: GRANGER FRÈRES 389-3561

"POINTÉPIÉNU" LA TROUPE DE DANSE

COURS DE:
— JAZZ
— MODERNE
— CLASSIQUE
DU LUNDI AU SAMEDI

INSCRIPTION DU 1er AU 14 FÉVRIER 77
PRIX ÉTUDIANT
COURS SPÉCIAUX POUR ENFANTS LE SAMEDI
POUR RENSEIGNEMENTS:
288-9056 ou 739-4834
15 OUEST, RUE NOTRE-DAME, VIEUX-MONTREAL
MÉTRO PLACE D'ARMES

STATUES DE SAINTS
Grand choix, très bon marché
Le Palais du Livre
418 ouest, rue Notre-Dame
408, rue McGill
Ouvert 7 jours par semaine
même le dimanche
10h a.m. à 10h p.m.
845-9027

arts et lettres
c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

Beau Dommage à Paris: un peu désabusé

PAR LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
(collaboration spéciale de Paris)

Le groupe "Beau Dommage" a fait une bizarre apparition à Paris. D'un côté, rien ne marche comme les membres du groupe le voudraient; de l'autre, ce serait plutôt un succès. Disons pour faire un compromis qu'ils s'en tirent plutôt bien dans des circonstances difficiles.

Charlebois et Diane Dufresne — pour qui ce fut plutôt dramatique à l'époque — en savent quelque chose: un premier passage à Paris constitue plutôt une épreuve qu'un plaisir. On arrive à peu près inconnu — au mieux précédé d'un succès au hit-parade —, on a la tâche ingrate de faire la première partie du spectacle d'une vedette, on chante des chansons nouvelles et inconnues à un public qui a tendance à s'impatisser. Il n'y a pas de miracle: il faut passer par là, pour avoir ensuite accès à la radio, à la télévision, pouvoir habiter progressivement le public et, dans une deuxième phase, se constituer un public à soi et faire son propre spectacle.

Pour "Beau Dommage", ça se passe à la fois très bien et très mal.

Très bien pour ce qui est de la réaction du public. Lorsque Julien Clerc, grande vedette du spectacle, annonce "le fantastique groupe québécois Beau Dommage", la salle du Palais des sports éclate en applaudissements (en tout cas le soir où je suis allé). Plus que des applaudissements de politesse: manifestement, le

groupe est loin d'être inconnu, et on apprécie sa présence. Ce n'est pas le triomphe, mais c'est quand même une manifestation très rare pour la première apparition d'une vedette "américaine". Explication: le groupe a tout de même vendu quelque 100.000 copies du "Phoque en Alaska" et plus de 30.000 de leur premier 33-tours. Et quand ils terminent leur partie sur le "phoque", ils ont encore droit à des applaudissements au début de la chanson. Ce seul fait de "tenir" un public qui attend sa vedette constitue déjà un grand succès.

Avec Julien Clerc

Comparé à Charlebois qui, en 1968, passait en première partie d'une chanteuse rétro spécialisée des rengaines et des vieilles javas, Georgette Plana, le groupe québécois est plutôt gâté. Julien Clerc, dont les chansons sont plus rythmées, plus "nerveuses" qu'il y a trois ans (alors qu'il était la vedette du spectacle dont Diane Dufresne faisait la première partie), a un style pas trop éloigné de "Beau Dommage". Les contacts entre la vedette et le groupe — qui datent de la dernière tournée de Julien Clerc au Québec — sont d'ailleurs excellents.

Au lieu de s'en tenir à l'organisation traditionnelle de ce genre de spectacle — une première partie avec des vedettes "mineures", et puis, complètement séparé, le show de la grande vedette — Julien Clerc a voulu associer véritablement,

et le groupe Beau Dommage, et une jeune chanteuse française (qui est également une de ses musiciennes), Geneviève Paris. Il ouvre la soirée, présente Geneviève Paris, puis chante une chanson avec elle. Puis, il annonce Beau Dommage, qui fait ses chansons, et il revient sur scène pour faire une dernière chanson avec le groupe. A la toute fin du spectacle, le dernier rappel sera d'ailleurs un air de folklore québécois, *Le Rapide blanc*, chanté par Clerc, Geneviève Paris et Beau Dommage. C'est une façon de faire qui n'a certainement rien de mesquin, au contraire. En général, les vedettes préfèrent ne pas mêler leur spectacle à celui des autres chanteurs et, de toute manière, terminer leur soirée en solo.

L'idée était née au Québec: ce devait être une sorte de grand spectacle en commun. Julien Clerc aurait bien sûr la vedette, mais sans reléguer le groupe au second plan.

Une machine détraquée

Dans la réalité, c'est devenu autre chose. La machine, contrôlée par les producteurs, s'est mise en marche et tout a commencé à aller de travers. D'abord la publicité: "Au départ, dit l'un des membres du groupe, tout le monde devait être sur l'affiche. Une photo de groupe. On devait avoir notre nom en gros caractères..." A l'arrivée, il n'y a plus sur l'affiche que le nom de Julien Clerc et, tout à fait en bas, en caractères plus que discrets, les noms de Beau Dommage et Geneviève Paris. "Ce n'est pas une question de vanité, dit un autre, mais de bon sens. Si personne ne sait que nous faisons partie du spectacle, personne ne s'attendra à nous voir, et on a vraiment peu de chances d'être bien accueillis..."

Comble de malchance, le groupe est arrivé en pleine grève des réalisateurs de la télévision française: les émissions en direct auxquelles ils



Beau Dommage: Réal Desrosiers, Marie-Michelle Desrosiers, Robert Léger, Michel Rivard et Pierre Bertrand.

devaient participer ont sauté. Encore de la publicité en moins. L'affiche qui devait servir à annoncer leur spectacle a été fait en retard et il était insuffisant. Du coup, on est entré dans un cercle vicieux: puisque le groupe n'était pas suffisamment annoncé, il devenait absurde ou peu rentable (selon les producteurs) de lui accorder une place trop considérable dans le spectacle. Les deux premiers soirs, le groupe faisait six chansons; au troisième, il n'en faisait plus que quatre. "Alors, des 45 minutes qu'on devait faire au départ, dit avec philosophie la chanteuse du groupe, on est passé à 17 minutes..." Le spectacle commun est devenu un spectacle Julien Clerc avec participation — très mineure — de Beau Dommage: alors forcément, ce qui n'arrange rien, les critiques n'ont parlé jusqu'à maintenant que de Julien Clerc, ignorant le groupe ou se contentant de mentionner sa présence très brièvement.

Un mauvais son

Et comme tout cela ne suffisait pas, le spectacle se déroule dans des conditions techniques plutôt mauvaises. Le Palais des sports, ce grand chapiteau de 4.500 places, n'est déjà pas facile à sonoriser: il se trouve que le système de son est lui aussi mauvais. "Nos cachets ne

nous permettaient pas de transporter notre propre matériel, explique Yves Savard, le manager du groupe. On n'a même pas apporté notre console, ni amené notre ingénieur du son. C'est une catastrophe: on joue sur le système de Julien Clerc, un système que lui-même trouve mauvais et voulait faire changer. Mais les producteurs ont refusé: cela coûtait trop cher."

Effectivement, pour de la musique de groupe — et une musique plutôt nuancée et sophistiquée — la mauvaise qualité du son au Palais des sports est évidente pour quiconque a déjà entendu un disque de Beau Dommage. Cela n'aide pas à séduire un public nouveau.

Le Rapide blanc, exécuté sur un rythme étourdissant, vient d'être terminé. Le groupe se retrouve dans les loges, au sous-sol du Palais des sports, l'humeur est plutôt mauvaise: pas vraiment furieuse, mais désabusée. Il y a trois jours à peine que le spectacle a commencé, et ça se présente plutôt mal: d'autant plus qu'il reste non seulement deux semaines à faire à Paris, mais encore un mois et demi de tournée en province.

On se déplace au restaurant. Pendant un moment, la conversation roule évidemment sur les problèmes de l'heure: "On n'en veut pas à Julien, nos rap-

ports sont très bons avec lui, dit quelqu'un. Lui-même ne fait pas tout à fait ce qu'il veut, ce n'est pas lui qui est maître de son spectacle."

En groupe, ils ne sont pas venus souvent à Paris: deux fois seulement, en route pour la Belgique où ils donnaient des spectacles. Ce premier contact professionnel est donc plutôt dur. Ils préfèrent cependant le prendre avec philosophie. À la vérité, ils seraient plutôt étonnés que furieux: étonnés par l'organisation du spectacle et de la façon autoritaire de régler les problèmes; étonnés aussi par les concessions que le "système" demande aux chanteurs: interviews pour des journaux de qualité douteuse, pour des émissions de radio idiotes, etc. "Ce sont des concessions qu'on ne fait pas chez nous, pourquoi on les ferait ici?" Ils ne réagissent pas tellement en vedettes offensées: ils constatent tout simplement l'existence de problèmes techniques précis et graves (le son, la publicité, les changements de dernière minute dans le spectacle) et le fait que personne ne songe à les régler. Pas question d'en faire un drame — d'ailleurs après un moment, la conversation bifurquera vers d'autres sujets — mais le sentiment est unanime: "On ne reviendra pas ici dans de pareilles conditions..."

JAZZ DANCE ACADEMY

UNE INNOVATION DANS LES COURS DE DANSE

COURS DE "danse du ventre" comme vous en avez vu à la T.V.

- aide à vous garder mince et en forme
- aide à garder votre maintien et à améliorer votre personnalité
- 8 cours lundi et vendredi (jour et soir)
- Les cours débutent le 14 février
- Inscrivez-vous dès maintenant

On offre également des cours de disco Jazz à compter du 10 février.

739-3331
6512, boul. Décarie près de Plamondon, 3e étage

PIERRE FUGER
chorégraphe du Big Bazar

COURS SPÉCIAUX DE BALLET-JAZZ
jusqu'au **26 février 1977**
le jour et le soir

Pour renseignements:
ACADÉMIE QUÉBÉCOISE DE BALLET
4495, rue Papineau
Tél.: 527-5455

Les reproductions de nos archives de presse sur l'avènement du Québec libre

LE QUÉBEC LIBRE

en vente partout **Stanké**

PENDUE à Mirabel
CORDELIA VIAU était-elle innocente?

dans **La lampe dans la fenêtre**

PAULINE CADIEUX raconte les dessous de cette sombre histoire judiciaire qui fait revivre toute une époque un best-seller en vente partout

libre expression

«Pointépiénu» succède aux Ballets Modernes

par Suzanne ASSELIN
(collaboration spéciale)

POINTEPIÉNU EST NE. Les Ballets Modernes du Québec sont morts. Ainsi que me l'expliquait Patrick Hofman (l'ancien directeur administratif des Ballets Modernes et le nouveau directeur administratif de Pointépiénu), les danseurs des BMQ avaient perdu toute confiance envers celui qui avait fondé cette troupe, Hugo de Pot, un gymnaste d'origine belge. Il y a même eu de sérieuses complications d'ordre administratif. Mais comme chat échaudé craint l'eau froide, ils veulent repartir sur des bases plus solides.

Lise Racine et Louise Perras l'ont suivi pour fonder cette nouvelle compagnie, qui compte en tout huit danseurs avec Louise Latreille, la nouvelle directrice artistique.

Dans leurs studios du Vieux Montréal, les danseurs de Pointépiénu

travaillent à se bâtir un style et un répertoire, en attendant leur première sortie officielle quelque part en avril.

Pour l'instant, ils ont aménagé un studio (autrefois un entrepôt) au premier étage et ils comptent achever un mini-théâtre de deux cents places à l'étage supérieur pour septembre prochain. Ce studio servira à la fois de salle de répétition et de théâtre.

Pointépiénu ne reçoit aucune subvention pour défrayer ses coûts de fonctionnement. Son école compte déjà plus de cent élèves.

Les cours sont dispensés par les danseurs de la troupe dans les disciplines de jazz moderne et classique. Mais cela ne suffira pas à faire rouler la compagnie. Hofman a confirmé qu'il ferait une demande de subventions au Conseil des Arts métropolitain ainsi qu'au ministère

des Affaires culturelles du Québec.

Un style

Selon la directrice artistique, l'objectif premier de Pointépiénu est de «devenir plus expressif et plus complet en développant les disciplines du théâtre, du chant et de la musique (style Mudra) basées sur le rythme dans toutes ces formes d'expression. L'objectif second est d'ouvrir, dès septembre 1977, une école devant former des danseurs plus complets, avec une formation de trois ans qui comprendra, outre le ballet et la danse moderne, le ballet jazz, le théâtre, le chant et le rythme. En effet, Pointépiénu sera à l'image de Louise Latreille, qui a eu son premier contact avec la danse par six années d'apprentissage à l'Académie des Grands Ballets Canadiens. En 1970, elle est acceptée par Béjart à l'école Mudra et complète le cours de trois ans avant de se joindre aux Ballets du XXe siècle pour une courte durée de trois mois. C'est surtout cette expérience qu'elle veut recréer pour Pointépiénu. «Béjart a beaucoup négligé cette école, où finalement j'ai appris beaucoup à cause de ma détermination. Malgré le manque d'organisation, j'ai touché à plusieurs styles de danse: la danse classique, la

danse moderne, le yoga, la danse hindoue, la danse espagnole.» Le théâtre (le jeu théâtral) est également une autre discipline qu'elle a étudiée à fond. Le chant n'a pas été oublié pour autant. Et le cours de musique lui a fait comprendre la notion de rythme. «C'est sur une longue planche de bois montée sur échafaud que nous avons appris le rythme», m'explique Louise avec force gestes.

Et le rythme

A son avis, beaucoup trop de danseurs n'ont pas encore acquis ce rythme intérieur. Il ne suffit pas de connaître les pas pour savoir danser. Il faut aussi du rythme. A l'écouter parler, c'est tout un programme que propose Louise Latreille à ses danseurs. Selon elle, plusieurs d'entre eux n'ont pas encore intériorisé ce rythme primordial, cette impulsion qui doit absolument venir de l'intérieur.

Même pas son mari. Anthony Bouchard, qui ne se lasse pas de parler de son expérience et de son association (quatre ans) avec Béjart, avoue qu'il manque de rythme dans le classique et le moderne, et qu'il n'a pas de mémoire. Mais tous les deux sont enthousiasmés des moments qu'ils ont vécus près de Béjart, un des maîtres les

plus hautement reconnus de la danse au XXe siècle. Et maintenant, ils ont envie de vivre leur aventure, de voler de leurs propres ailes.

A part Michelle Roy, Marie Brodeur, Suzanne Page, Lise Racine et Louise Perras, qui ont toutes quelques années de danse professionnelle derrière elles, Alexandre Bélin (premier danseur dans la compagnie des Grands Ballets) se joindra à la troupe pour le spectacle d'avril, qui comprendra quatre chorégraphies. Il aura probablement lieu à la Galerie Véhicule à Montréal.

Louise Latreille parle avec beaucoup d'enthousiasme des oeuvres qu'elle est à créer. «Hommage à un danseur» sera un solo à l'intention d'Anthony Bouchard (son mari) sur la musique de «L'Oiseau de Feu» de Stravinsky, un ballet qui l'a profondément marquée. Un autre ballet réunira Bélin, Bouchard et Louise Latreille. Elle entend y incorporer une bonne dose de théâtre. Un troisième ballet intitulé «Danse In» sur une musique iranienne sera très léger, jazzé. Enfin, Anthony Bouchard est à faire la chorégraphie d'«Histoire sans paroles» sur une musique du groupe Harmonium dans un style purement néo-classique.

la presse

CFMS
1280 MONTREAL

ET LES CINÉMAS UNIS

en association avec

LES FILMS MUTUELS

vous offrent

500 INVITATIONS

pour 2 personnes

pour assister à la première du film



LE SOLEIL SE LEVE EN RETARD

un film d'André Brassard
d'après un scénario de Michel Tremblay

avec
RITA LAFONTAINE • YVON DESCHAMPS • DENISE FILIATRAULT
une musique originale de BEAU DOMMAGE
au Cinéma PALACE à 21 heures — le jeudi 17 février

Soyez parmi les premiers à voir LE SOLEIL SE LEVE EN RETARD
un film qui marquera l'histoire du cinéma québécois

Les Films Mutuels
PREMIERE LE SOLEIL SE LEVE EN RETARD
225 est, rue Roy
Montréal, Qué. H2W 1M5

NOM _____
ADRESSE _____ APP. _____
VILLE _____ CODE _____
TÉLÉPHONE _____

Dans 12 cinémas dès le 18 février.

■ Explorations: un programme du Conseil des Arts du Canada

Si vous avez en tête un projet intéressant dans les domaines suivants, le programme Explorations du Conseil des Arts du Canada vous offre les moyens de le financer:

- recherche de nouvelles formes d'expression et de participation artistiques;
- étude de choses et d'événements du passé ayant une incidence particulière sur la culture canadienne;
- expression de points de vue ou de faits nouveaux sur la réalité sociale, et initiatives inédites de sensibilisation culturelle.

Ce programme est accessible à tout citoyen, groupe ou organisme canadien (ainsi qu'aux immigrants résidant au Canada depuis trois ans). Dates limites: 1^{er} mars, 1^{er} juin, 1^{er} décembre. Pour une brochure explicative et une formule de demande, prière d'écrire à l'adresse ci-dessous, en décrivant brièvement votre projet: Explorations, Conseil des Arts du Canada, C.P. 1047, Ottawa, Ontario K1P 5V8



CONCERT
DE L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DES JEUNES
DE
MONTREAL

Dans le cadre de la série
"PREMIERE RANGÉE"
la télévision de Radio-Québec
présentera,
samedi le 5 février
à 20:00 heures,
un concert dirigé par
Wilfrid Pelletier
et Joseph Milo.

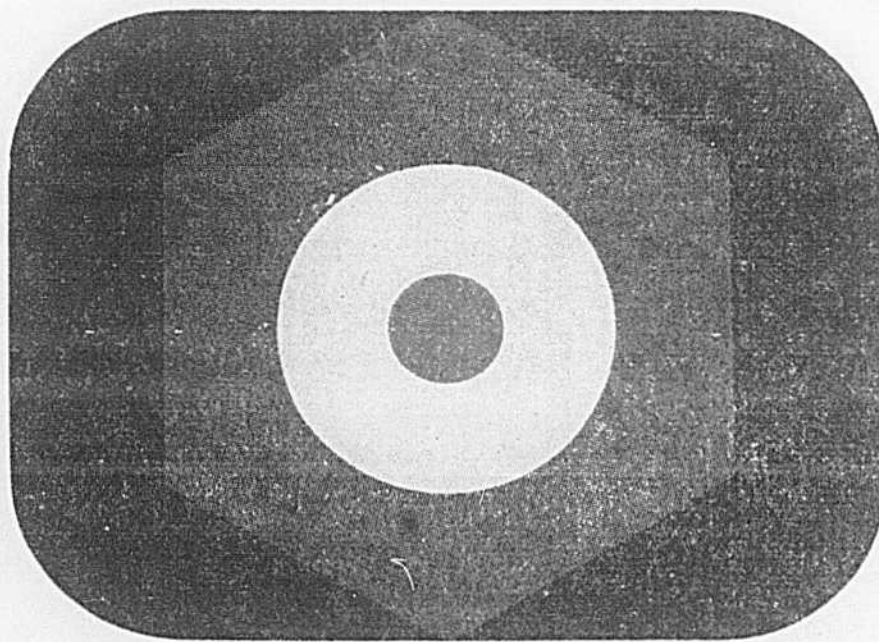
Cette émission, réalisée
en la Salle Claude Champagne,
nous permettra d'entendre
des œuvres de Mozart, Weber,
Shumann et François Morel.

Radio
Québec

Faites un voyage psychédélique sans drogues

A Second regard

Dimanche à 17 heures



Une expérience nouvelle à la télévision! Relaxe. Détendez-vous. Laissez-vous aller... Enlevez vos chaussures. Munissez-vous d'un coussin...

Second regard vous invite à vivre, chez vous, pendant une heure, une expérience de "mysticisme scientifique", inspirée d'Arca: une synthèse précise des divers systèmes traditionnels de la sagesse orientale et des méthodes de la psychologie "humanistique" américaine...

Second regard vous invite à faire, à domicile, un voyage psychédélique sans drogues... En même temps que le groupe de participants en studio — initiés et profanes — faites les exercices de relaxation, de respiration, de méditation qui vous seront demandés.

Entrez dans le jeu! Vivez le plus intensément possible cette expérience... Vous serez surpris des résultats... Après l'émission, communiquez vos impressions au Service des Relations publiques de Radio-Canada: en téléphonant à: (514) 285-3333

Radio-Canada assumera les frais des appels interurbains. Ou écrivez à: Service des Relations publiques de Radio-Canada, Case postale 6000, Montréal, Québec, H3C 3A8.

Partout pour nous... Radio-Canada est là!



RC-TV-77-134

Marc Favreau change, mais Sol ne bouge pas

PAR PIERRE BEAULIEU

J'ESPÈRE que vous ne vous attendiez pas à vous faire raconter le nouveau spectacle de Sol qui sera présenté à la salle Maison-Neuve de la Place des Arts, pendant un mois et demi, à compter de lundi.

Marc Favreau pourrait difficilement parler du "Déficient manteau" (c'est le titre du spectacle) il pourrait difficilement raconter ses grandes lignes sans en vendre les punchs. C'est finalement quand il nous parle de Sol, quand il le décrit, quand il nous dit ce qu'il peut faire, ce qu'il peut dire, ce à quoi il ne pourrait jamais penser aussi, qu'on réussit à se faire une idée du spectacle.

C'est d'ailleurs passionnant d'entendre Marc Favreau parler de Sol. Il en parle comme on parle d'un proche, d'un ami qu'on connaît intimement, il le décrit dans les moindres détails, peut nous dire comment il réagirait dans différentes situations.

"Sol n'a pas changé et il ne changera jamais, dit Favreau. C'est impossible. Moi je change, bien sûr, mais lui ne bouge pas. Ce qui varie, donc, de spectacle en spectacle c'est le contexte dans lequel je le fais évoluer, la situation dans laquelle je le place, la façon que j'ai moi de lui faire dire des choses."

En fait, Sol peut parler de n'importe quoi. Bien sûr, il ne peut pas être identifié à quelque chose de bien précis, comme un parti politique, par exemple, mais il peut tout de même parler de n'importe quoi. Par allusions.

"Sol est un témoin, dit Favreau, un témoin en perpétuel état de

devenir, mais il ne deviendra jamais rien, bien sûr. Parce que Sol, c'est la peur. Sol n'est pas intelligent, il ne sait pas ce qu'il dit. Il raconte ce qu'il a entendu dire. Sol n'est pas brillant et quand il l'est, c'est tout à fait par hasard. Quand il parle des oiseaux et qu'il élabore sur les colombes, c'est bien sûr par hasard. Sol ne connaît pas les colombes, il ne peut pas analyser, il ne peut parler de rien de précis en des termes clairs."

Sol c'est le naïf, le personnage lunaire, l'extra-terrestre qui regarde vivre notre monde. Sol, c'est le beau fou, le poète. "Il est incapable d'abstraction, poursuit Favreau. Il peut parler à son épingle, à l'insecte qu'il traîne dans sa petite boîte d'allumettes, il peut se demander comment il se fait que la pomme n'appartient pas au vers qui est dedans et c'est à partir d'objets que je peux le faire parler de différentes choses. Tous les jours par allusions.

"Sol, c'est une caricature d'être humain, c'est l'auguste, le démué, le minable. Il ne donne pas de spectacles, je le mets debout, là, avec des choses et il parle. Sol réalise d'ailleurs qu'il est un minuscule, qu'il est moins que rien, qu'il n'a rien. Et c'est à partir de ça que démarre "Le Déficient manteau". En fait, Sol n'a que son manteau dans la vie et c'est ce manteau qui possède tout. Lui n'a rien. C'est son manteau qui a des poches et c'est dans ses poches qu'il y a ses souvenirs. Sol se retrouve donc aux prises avec son manteau, avec ses bibittes donc, puisque son manteau c'est tout.



Marc Favreau chez lui: s'ouvrir des portes.

Son manteau, c'est sa vie, ses joies, ses peines, ses souvenirs, son espoir, sa misère. Il le bat, il le plaint, il le punit. C'est sa fortune et c'est aussi sa pauvreté. Son manteau, c'est ses craintes, sa peur, on peut perdre son manteau. Et Sol a toujours peur, il a peur de son ombre, il a même peur qu'elle disparaisse."

Sol se dédouble, il paranoie, il schizophrène et c'est à partir d'objets comme son manteau que je peux lui faire dire des choses. Son manteau le met en relation avec le monde. À partir de là, il peut se retrouver n'importe où, il peut dire n'importe quoi, il peut parler de tout, de la femme, de la pollution, mais toujours à partir d'objets et en témoin...

"On ne peut donc pas parler d'un thème ou de plusieurs thèmes bien précis dans le spectacle de cette année. Je ne fais pas de sketches non plus, c'est un tout. Bien sûr, Sol parlera d'élection à un certain moment, mais vraiment par allusion, à partir d'objets, à partir d'autres choses qui l'auront amené là. C'est un spectacle complètement nouveau mais les grands thèmes sont bien sûr toujours les mêmes. C'est le contexte qui varie, la façon de lui faire dire les choses.

"Cette année, par exemple, j'ai essayé d'éviter que le spectacle devienne un délire verbal. J'ai essayé de l'alléger, de trouver des

du Crédit social, nous ferons faire le pas en avant. C'est incroyable les images que véhiculent les mots.

"Mon spectacle demeure donc verbal, mais je l'enveloppe plus, je l'enveloppe mieux. Je joue davantage, je me sers beaucoup plus des éclairages, je me sers beaucoup plus d'objets, de d'autres images que les mots. Pour la première fois aussi, il y aura une musique de fond dans le spectacle de Sol, une musique de Marie Bernard qui vient comme ajouter un peu de dentelle au tour de tout cela, mais je fais bien attention de ne pas aller trop loin côté visuel. Il y a des limites qu'il faut que je respecte."

Le spectacle de Sol doit ressembler aux spectacles qu'on donnait au Moyen Âge. On doit toujours pouvoir promener Sol partout. On peut présenter son spectacle au centre d'un gymnase, debout au milieu des étudiants. On ne doit pas avoir besoin de bébelles pour l'entourer ou on le place carrément au milieu d'une foule d'objets qu'il fera vivre, à qui il racontera et fera raconter des choses.

moments plus doux pour permettre aux gens de respirer un peu. J'essaie de jouer davantage. Ça me satisfait beaucoup plus. J'essaie de plus en plus de me servir de d'autres images que les mots et "Le Déficient manteau" sera beaucoup plus visuel que les spectacles précédents.

"Mais il faut être prudent. Il y a des choses que je ne pourrai jamais faire ou plutôt faire faire à Sol, visuellement, j'entends. Le spectacle demeure un spectacle verbal, verbeux même je dirais, parce que le mot, finalement, c'est la plus belle image. C'est incroyable à quel point les mots charrient des images. Je revenais chez moi, l'autre jour et j'ai entendu à la radio, le lecteur de nouvelles lire fourgon incendiaire alors qu'il voulait parler des pompes qui éteignent les feux. Avez-vous déjà essayé de vous représenter un fourgon incendiaire, un espèce de gros camion qui lancerait de l'huile sur le feu plutôt que de l'éteindre. Mais le mot, seul, ne veut rien dire. On ne fait pas de jeu de mots pour le plaisir de faire des jeux de mots. On se sert de leurs images, des images qu'ils charrient, on les déforme pour mieux dire les choses, pour faire des plus belles images. Je pense à cette phrase historique d'un crétiniste qui a dit un jour: "Le gouvernement untel nous a conduit au bord de l'abîme, nous,

Sol à Avignon

Après le mois et demi à la Place des Arts, ce sera bien sûr la traditionnelle tournée en province, puis l'Europe où, Sol aura pour la première fois l'occasion d'entrer en contact avec le public français.

"C'est important de s'ouvrir des portes, dit Favreau, de pouvoir un jour, déboucher ailleurs. C'est petit le Québec et on en a vite fait le tour. En France, on peut traîner un spectacle longtemps. Ici, il est vite brûlé. Il faut constamment produire, écrire, c'est épuisant. Mon spectacle "Rien d'étonnant" a très bien fonctionné. Pourtant, en deux ans ou peut-être un peu moins, j'ai fait le tour de la province, d'un bout à l'autre. J'ai présenté mon dernier spectacle en Abitibi au mois de décembre. Des contacts ont déjà été établis en France et la réaction est très bonne. L'été prochain, j'irai une semaine au festival d'Avignon et j'y présenterai pour la première fois des spectacles. Sans négliger ma carrière ici, je pourrai peut-être ouvrir des portes, élargir la diffusion".



"Sol n'a pas changé, il ne changera jamais..."

ckoi présente
Pour un avenir futur...
VOTEZ BRUN
VOTEZ PLUME
COMPLÈT!
L'homme à deux faces!
10, 11 FÉV. à 10h 00 12 FÉV. à 7h 30 et 10h 00
une production BEAU BEC & LUC PHANEUF
OUTREMONT
1248 rue Bernard 277-4145
Billets \$4.00 (en vente tous les jours de midi à 10h00 au cinéma)

Michel Gelinas présente
3-4-5-6 mars
demis ROUSSOS
Billets en vente à la Place des Arts, chez Sauvé Frères et au Montréal Trust P.V.M.
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi, inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

théâtre du rideau vert
MARDI à SAMEDI 20h
DIMANCHE à 19h
Mise en scène HUBERT NOËL
CATHERINE BEGIN
BENOÎT MARLEAU
JEAN PERRAUD
DERNIÈRE SEMAINE
LES JEUX DE LA NUIT
Comédie de Frank D. Gilroy
Adaptation française: Marcel Mitroff

théâtre de la jeunesse
TOUS LES DIMANCHES
14h MARIONNETTES
MIMI ET ROUSSEAU
AU ROYAUME DES JOUETS
Marionnettes de Pierre Regimbald et Nicole Lapointe
Gérald Gladu et André Viano
Entrée \$1 25
15h THÉÂTRE
TOMBE DES ÉTOILES
Fantaisie d'André Cailloux
Michel Sébastien — Marie Bégin
Marc Bellier — Denis Gagnon
Entrée \$1 25
RÉSERVATIONS de 12h à 19h, 844-1793
Métro Laurier, sortie Giffard — 4664, rue Saint-Denis

DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS
SHIPSTADS & JOHNSON ICE FOLLIES
LE PLUS BEAU SPECTACLE DE L'HISTOIRE DES ICE FOLLIES!
M'SIEU FRICK - SUZANNE RUSSEL - DARIA PRYCHUN
KAREN KRESGE - RICHARD DWYER - "BIG BIRD"
ET SES AMIS DE "SESAME STREET".
AUJOURD'HUI à 1h30, 5h30 et 9h p.m.
DEMAIN à 1h30 et 5h30 p.m.
aussi LUNDI soir à 8h p.m.
AMENEZ LES JEUNES VOIR LEURS AMIS DE "SESAME STREET"... ILS LES ADORERONT!
FORUM Toujours à prix populaires: \$3.50, \$5.00, \$6.50
BILLETS AU FORUM ET TOUS LES COMPTOIRS T.R.S.
*FORUM*FORUM*FORUM*FORUM*

Les Entreprises Gessier Inc. présente
Salzburg Marionette Theatre
CE SOIR 5-6 FÉV.
ven. dim. à 8h30pm
La fille enchantée (allemand)
samedi à 8h30pm
Die Fledermaus (allemand)
samedi 19h00pm
Blanche Neige (français)
samedi 4h30pm
Tompelelitan (anglais)
Soirées: \$8.50, \$7.00, \$5.50, \$4.00
Matinées: \$6.00, \$5.00, \$4.00, \$3.00
Billets en vente à la Place des Arts.

Kébec Spec en accord avec les Productions Nord-Américaines présente
Mireille
TRIOMPHE-PLUS QUE 3 REPRÉSENTATIONS
du 27 janvier au 6 février
à 20h30, le samedi à 18h30 et 22h
Billets: \$600 à \$1000
chez Sauvé Frères et PDA
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi, inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

Les Productions Kosmos présentent
GARY BURTON & GATO BARBIÉRI
GARY BURTON
12 fév. à 8h 00 p.m.
sièges réservés \$5.50 \$6.00
GATO BARBIÉRI
11 fév. à 8h 00 p.m.
sièges réservés \$5.50 \$6.00
billets en vente à L'ALTERNATIF, MTL-TRUST, P.V.M., SAUVÉ FRÈRES et 2000+

LE SON DES FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
1 Québec/Acadie
Johnny à Dennis à Alfred
l'illustre et disparaître?
La révolution du dansage
Ruine babines
Pitou Boudreaux, violoniste
2 et 3 fév. à 21h.
Des témoignages inattendus, mais combien vivants, que les réalisateurs Michel Brault et André Gladu ont recueillis dans des communautés francophones dont on nous a trop longtemps caché l'existence.
2 Le son des Cajuns
Fred's Lounge
Ma chère Terre
Les Créoles
Réveille!
4 et 5 fév. à 21h.
OUTREMONT
277-4145 — 277-2001
1248, rue Bernard
diffusé par LE NOUVEAU RÉSEAU

Concert 2
L'ENSEMBLE VOCAL TUDOR DE MONTRÉAL
Wayne Riddell, Directeur-fondateur
Oeuvres de Haydn, Brahms, Ravel, Britten et Somers
Le lundi 14 février à 20 h 30
Salle de concert Pollack, 555 o. Sherbrooke
Billets: International Music Store ou au guichet — Entrée \$3.50, étud. \$2.00

OSM: pas d'argent, pas de musique!

PAR CLAUDE GINGRAS

C'EST difficile de convaincre les gens qu'il faut donner à l'Orchestre Symphonique de Montréal. Ceux que le sujet n'intéresse pas y vont déjà de leurs dons... involontaires, par le truchement des impôts (les trois gouvernements: fédéral, provincial et municipal subventionnent l'OSM). Ceux qui sont sympathiques à la cause en font déjà autant et, en plus, paient jusqu'à \$9.50 le billet de concert.

J'aimerais retrouver les arguments, ou plutôt le style convaincant, qu'avaient l'administrateur délégué et son préposé à la publicité — respectivement John C. Goodwin et Bernard Théoret — cette semaine, lorsqu'ils me parlaient de la campagne annuelle de souscription de l'orchestre, qui vient de commencer et se poursuivra "officiellement" jusqu'au 15 février, mais qui, en fait, dure toute l'année et sera marquée, le lundi soir 2 mai, par un concert-bénéfice mettant en vedette le célèbre Danny Kaye dans sa spécialité, i.e., à toutes fins utiles, la parodie du chef d'orchestre classique.

A son habitude, Danny Kaye se produira bénévolement; des amis de l'OSM se chargeront de ses frais de transport et de séjour. Et, bien sûr, les musiciens de l'orchestre joueront également bénévolement ce soir-là. Il est temps en effet qu'ils donnent l'exemple en offrant leurs

services au profit de l'orchestre qui les fait vivre! (Tous les détails à ce sujet seront communiqués prochainement.)

J'avais suggéré cette semaine, dans ma chronique du mardi, l'organisation d'un tel concert-bénéfice. J'ignorais que la chose était déjà en marche. Mais je suggère l'attrait de vedettes locales du monde des variétés (c'est ce que les gens aiment le plus, ici, après le sport!). A l'OSM, on avait déjà approché Danny Kaye. Dans la "bonne tradition américaine" de l'OSM, dira-t-on. Goodwin et Théoret corrigent: Danny Kaye a "dirigé" de tels concerts-bénéfice en Europe et jusqu'à l'Orchestre de Paris. Un "vent nouveau"

Avec Goodwin et Théoret, c'est une manière de "vent nouveau" qui souffle à l'OSM depuis quelque temps, et leur présence, cet enthousiasme communicatif qu'ils apportent à leur travail, constitue peut-être le meilleur argument en faveur de cette campagne de souscription. C'est Théoret qui a trouvé le slogan de la campagne 1977: "A vous de jouer". A cette invitation, qui osera répondre "non" ou "impossible"?... Goodwin et lui sont convaincus que le public va donner cette année, et encore plus que l'an dernier — convaincus que l'objectif, \$750,000, sera atteint.

Oui, il y a un «vent nouveau» à l'OSM. Tout



John C. Goodwin, administrateur délégué de l'OSM: un vent nouveau.

d'abord, du côté financier. C'est la première chose dont il faut tenir compte car un orchestre symphonique est une «grosse machine» qui ne fonctionne pas sans argent. On ne sent pas ces choses dans la salle, pendant qu'on se laisse bercer par un beau mouvement de symphonie de Tchaikowsky, mais il y a derrière tout cela un très complexe appareil économique qui doit fonctionner à la perfection. Sans budget, il n'y a pas de Tchaikowsky!

Goodwin, l'administrateur délégué, celui qui, depuis la fameuse crise de 1973, a la responsabilité de joindre les deux bouts, a décidé de relever le défi jusqu'à la fin. Tout comme, auparavant, il avait «sorti du trou» le Théâtre de Quat'Sous. L'aspect financier, c'est son problème et il en parle franchement, chiffres sur la table.

Il y a 100 musiciens à l'OSM, qu'il faut payer au taux syndical (ce problème de l'American Federation of Musicians, à laquelle appartiennent tous les musi-

ciens d'orchestres canadiens, comme américains, est bien plus la responsabilité de nos gouvernements que celle de l'OSM) et qu'il faut payer pour 46 semaines comprenant chacune huit «services» (i.e., au total, 537 heures de répétitions et 275 activités diverses, du Requiem de Verdi aux mini-concerts «L'OSM dans votre école»).

Les affaires sont bonnes

Goodwin ne ment certainement pas quand il dit que les affaires de l'OSM sont bonnes, dans le moment: nous partons avec un surplus et nous finirons avec un surplus. D'autres croiraient qu'il est plus efficace de dire que «les affaires vont mal». Il précise cependant: «Nous finirons avec un surplus si la campagne de souscription est un succès. Nous avions également demandé \$750,000 l'an dernier; nous ne l'avons pas eu tout à fait. Cette année, nous l'aurons! Ces \$750,000, s'ajoutant aux subventions des gouvernements (\$1,285,000) et aux revenus provenant de la vente des billets de

concert (\$1,458,000), nous permettront de boucler le budget pour l'année financière se terminant le 31 mai 1977.»

Concernant les subventions gouvernementales, Goodwin précise que l'OSM a reçu \$660,000 du Conseil des Arts du Canada (en fait, les trois premiers versements, totalisant \$495,000, de la subvention promise) et \$200,000 du Conseil des Arts de la Région métropolitaine de Montréal. Pour ce qui concerne le ministère des Affaires culturelles du Québec, le gouvernement Bourassa avait voté une subvention de \$425,000 à l'OSM. Le gouvernement Lévesque, élu le 15 novembre dernier, vient de verser la première tranche de cette subvention: \$225,000; le reste devrait suivre prochainement.

Une attitude réaliste

Goodwin reste très réaliste devant les chiffres. Il ne se plaint pas, comme d'autres, d'un «manque de générosité» des gouvernements. Par contre, il sait fort bien, autant que les gouvernements eux-mêmes, que

l'aide financière versée aux organismes culturels est «un... bon placement». Il précise: «Cela met en marche tout un appareil économique, et c'est très payant. Les salaires payés retournent en bonne partie en impôts. Une taxe est prélevée sur la boisson vendue à la Place des Arts. La Place des Arts elle-même paie une taxe d'eau. Et caetera, et caetera... Sans parler de la fameuse «taxe d'amusement» — une loi provinciale, qui nous oblige à remettre \$92,000 à la Ville de Montréal! Finalement, les subventions aux organismes culturels, c'est ce qu'il y a de plus payant pour les gouvernements!»

John C. Goodwin est, malgré son nom, un Québécois «pure laine» qui parle comme tout le monde ici, mi-français mi-joual, qui a promené les pièces de Michel Tremblay à New York et à Paris, qui n'a pas la prétention de connaître la musique mais qui a appris à l'aimer («Faut bien croire à ce qu'on fait, non?») et qui sent — et est tout-à-fait d'accord avec cela — que le nouveau gouvernement québécois va très certainement favoriser ce qu'il appelle «l'aspect populiste» de la musique, sans que cette politique entraîne pour autant une baisse dans la qualité. Vulgarisation, oui. Vulgarité, non. (Goodwin précise qu'il doit bientôt rencontrer le nouveau ministre.)

Nouveaux concerts, nouveaux chefs

L'aspect populiste, i.e. la multiplication des concerts en dehors de

Montréal, et des concerts comportant les mêmes programmes qu'à la Place des Arts. Goodwin insiste: «Ce public a le droit d'entendre la même chose que les Montréalais.» Deux expériences de ce genre, en novembre, à Sorel et à Joliette, ont été des réussites tout à fait encourageantes: les salles étaient pleines à 95 pour cent.

L'aspect populiste, c'est également, l'introduction d'éléments nouveaux dans la programmation, principalement au chapitre des chefs invités. «C'est un peu comme le début d'une nouvelle orientation, explique Goodwin. Nous allons avoir des artistes que nous aurions dû recevoir depuis longtemps...»

Et j'en arrive à la deuxième constatation. Ce «vent nouveau» se fait sentir dans la programmation modifiée de la deuxième moitié de la saison, six nouveaux noms de chefs d'orchestre s'ajoutant tout à coup à la programmation, par suite du départ inopiné du directeur artistique, Rafael Frühbeck de Burgos.

Ces chefs se partageront donc — et presque sans changements aux programmes établis — les concerts que Frühbeck devait diriger d'ici la fin de la saison. Six noms nouveaux, mais, en fait, sept chefs, le septième étant son prédécesseur, Franz-Paul Decker, qui figurait déjà dans la saison établie mais qui s'est vu confier deux de ces «concerts de remplacement».

La liste des six chefs, tous nouveaux à l'OSM, a déjà été publiée. Rappelons les noms: Sarah Caldwell, l'un des rares chefs féminins au monde, qui dirigera le Requiem de Verdi (22 et 23 mars); le Montréalais Serge Garant, qui dirigera la création de l'oeuvre de son collègue Gilles Tremblay, *Fleuves* (abandonnée la saison dernière par Frühbeck), et dont la difficulté exige 20 heures de répétitions (3 et 4 mai); et quatre chefs jouissant déjà d'une bonne réputation en Europe ou aux États-Unis: Charles Dutoit (15 et 16 février), Guido Aymone-Marsan (15 et 16 mars), Uri Segal (28 et 29 mars) et James Conlon (17 et 18 mai). Tous ces concerts devaient être dirigés par le chef démissionnaire. De même, *Ein deutsches Requiem*, de Brahms, devrait trouver en Decker, un interprète beaucoup plus authentique et convaincant.

Donc, pour l'instant, les choses vont très bien, merci, du côté de l'OSM. Il n'y a pas de directeur artistique et les concerts ont lieu quand même; la saison prochaine est déjà arrêtée et sera annoncée d'ici quelques semaines et, déjà, la saison d'après est en marche. Au budget, on enregistre un surplus et les salles sont pleines.

Il n'y a plus qu'aux musiciens eux-mêmes qu'il nous reste à dire «A vous de jouer... et jouer parfaitement bien, partout et toujours...»

Pour \$750,000!

tnm 861-0563

LE REFORMISTE

de MARCEL DUBÉ

Mise en scène: Fernand Dery
Décor: Mark Negin
Musique: Souvay Cyril
Éclairages: Sylvain Tremblay

Guy Godin, Carole Châtel, Pierre Dufresne, Marie Frénière, René Gagnon, Mylène Girard, Serge Hamelin, Yves Massicotte, Nathalie Naubert, Claire Pimpare, Marc Proulx.

Universol présente

Un spectacle ABSOLUNATIQUE

"LE DÉFICIENT MANTÉAU"

du 7 fév. au 20 mars, à 20h30

Sem. \$3.50 \$4.50 \$6.50 \$7.50
Sam. \$4.50 \$5.50 \$7.50 \$8.50

En vente à la P.D.A. et chez Sauvé Frères

Direction artistique Robert Duparc
Musique originale de MARIE BERNARD

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.

Renseignements: 842-2112

Le Patriote 1474 est. rue Sainte-Catherine. Réservations 523-1131 521-6666

2 derniers jours

EDITH BUTLER

en 1ère partie: ALAIN LAMONTAGNE

Premier Concert présente

Dionne Warwick

artiste invité: MIKE OTTIER LUNDI 14 FÉV. à 21h

billets: \$6.00 à \$10.00

MAINTENANT EN VENTE aux guichets de la Place des Arts et au Montréal Trust, P.V.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS, Montréal, 129 (Québec) Tél. 842-2112

Chamber Music Players du CENTRE SAÏDYE BRONFMAN

Dim. 6 fév. 13h30 dirigé par SHERMAN FRIEDLAND

D. Milhaud — La création du monde
A. Copland — Appalachian Spring
A. Dvorak — Sérénade en ré mineur

Entrée gratuite
Inf.: 739-2301

Théâtre du Centre Saïdye Bronfman

Kébec Spec présente

DALIDA

du 10 au 13 & du 24 au 27 février à 8h30

BILLETS: sem. \$5.00 à \$9.00
Sam. \$6.00 à \$10.00
chez SAUVÉ FRÈRES et P. DA

SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

PIERRE CALVÉ présente JACQUES ANTONIN et CLAUDE TREMBLAY Jusqu'au 6 février Mercredi au samedi 21h et 23h Dimanche 20h

Du 9 au 13 février PIERRE LABELLE et CLAUDETTE MORISSETTE

LA BOITE à CHANSONS

MERIDIEN COMPLEXE DESJARDINS Basilaire 2 Rés.: 285-1450

Le Patriote en haut

DU 9 FÉV. AU 3 AVRIL

LE CLAN SIMARD

de ANDRÉ SIMARD

avec ROGER LEBEL MICHEL FORGET DANIELLE OUMET YVES CORBEIL

Mise en scène: YVON LEROUX Représentations du dim. au mercredi à 20h Rés.: 523-1131

Le Patriote 1474 est. STE CATHERINE Réservations 521-6666 523-1131

POUR LA PREMIÈRE FOIS AU QUÉBEC

ZOUC

"UN ONE-WOMAN SHOW"

Du 7 au 20 février

À venir: "Heureux celui qui meurt de rire"

"Verve et qualité" Dagenais, Le Devoir

CONTEMPORARY DANGER

3 REPRÉS. SEUL. 17-19 FÉV. 20h. Rens: 931-7452

DE Winnipeg
Moyses Hall, Université McGill

(en haut de l'avenue McGill College, à côté de la rue Sherbrooke ouest)

Marcel Dubé et la réforme des années 80

PAR MARTIAL DASSYLVA

MARCEL DUBÉ. n'avez-vous pas l'impression d'aller à contre-courant?

En posant cette question à brûle-pourpoint, comme ça, à la fin de l'interview, après dix autres sur les thèmes, le contenu, les personnages de la dernière pièce de Dubé, *le Réformiste*, dont la première représentation a eu lieu hier au Théâtre du Nouveau Monde, je pensais bien sûr à celle-ci mais également aux oeuvres récentes de l'auteur de *Bilan* qui, personnellement, m'ont fortement déçu.

Question bête? Sans doute. Question cruelle? Non, même si au moment de notre rencontre, mercredi dernier, Dubé n'était pas très bien de sa santé et qu'il souffrait depuis quelques jours déjà des suites de cette maladie qui, depuis cinq ans, ne le lâche pas et qui lui a valu, entre autres choses, plusieurs séjours prolongés dans les hôpitaux et une dizaine d'opérations chirurgicales.

La réponse de Dubé à cette question impertinente: *Je n'ai pas l'impression d'aller à contre-courant. J'ai plutôt l'impression de continuer dans mon courant à moi.*

En écrivant "le Réformiste", un sujet difficile à aborder et à agencer, je n'ai pas choisi la facilité.

Sur le plan scénique et sur le plan de l'action, "le Réformiste" comporte la plus grande économie de moyens possible et c'est une pièce qui peut se jouer pratiquement sans entracte, sur son temps propre.

Et si on a tenu compte des coupures et des corrections que j'ai proposées au début de janvier — les 105 premières pages du manuscrit ont été remises au TNM au début d'octobre — je pense que j'ai réussi dans mon entreprise.

De toute façon, Marcel Dubé n'est pas du tout effrayé des réactions que pourrait entraîner sa nouvelle pièce.

Moi, dira-t-il, je n'ai pas eu peur d'écrire "les Beaux Diman-

ches". Et si vous vous rappelez, plusieurs spectateurs de la première — qui n'ont pas apprécié du tout le monologue sur le séparatisme — ont claqué la porte.

Quand on prend le parti de faire quelque chose, de mettre un ou des personnages en situation, je ne vois pas pourquoi on aurait peur des réactions contraires que cela pourrait susciter.

Au moment de l'interview, on s'affairait à planter le décor du *Réformiste* sur le plateau du Théâtre du Nouveau Monde. Dubé n'a d'ailleurs suivi aucune des répétitions et ne savait donc pas à ce moment-là où on en était rendu.

Absence de la fiction

De ce temps-ci, et parce qu'il a besoin d'argent ne se cache-t-il pas pour le dire, Dubé a diversifié son travail.

En plus de tenir une chronique hebdomadaire dans le journal le *Dimanche*, il travaille activement pour la Société de promotion du livre, un organisme subventionné par le Conseil des Arts du Canada. Cette société met chaque semaine à la disposition des journaux hebdomadaires une page entièrement consacrée aux livres récemment publiés et, à ce jour, cette page est distribuée dans 110 hebdomas. L'organisme vient de lancer pour la radio une série d'émissions hebdomadaires de quinze minutes sur le livre québécois et jusqu'ici cette série a trouvé preneur dans 11 stations de la province.

Ce dernier travail amène Marcel Dubé à lire à peu près toute la production courante dans le domaine du livre au Québec. Un fait le frappe: l'omniprésence du problème national dans les livres d'ici et, en contre-partie, l'absence presque totale de la fiction dans les oeuvres littéraires.

Le domaine de l'imagination est très peu exploité, commente Dubé. Et à peu près tous les livres qui sortent dans le sens de l'évolution du Québec. Il est frappant par exemple que,



Le *Réformiste*: Serge Hamelin (Timor) et Guy Godin (Régis): le retour aux "valeurs".

jusqu'à présent, cinq livres sur le 15 novembre soient déjà sur le marché.

Dans "le Réformiste", le domaine de l'imagination y est pour beaucoup. Ce n'est pas une pièce d'engagement politique mais une pièce d'engagement humain.

Le personnage principal, Régis, veut imposer une réforme dans une super-polyvalente des années 80. Il veut que l'on revienne à certaines valeurs fondamentales, mais des valeurs sans rapport avec la religion. Ce sont des valeurs disons humanistes.

Lesquelles? Des valeurs qui feraient que l'on accorde plus d'importance à l'histoire, à la langue et à la discipline du corps.

Des valeurs qui voudraient que l'on s'attache vraiment à instruire et à enrichir les enfants, que l'on oublie la recherche constante de nouvelles méthodes pédagogiques pour se

concentrer sur l'héritage légué par les siècles passés.

Un retour au grec et au latin, ne puis-je m'empêcher de lui suggérer. Dubé répond: *Pourquoi pas? Et il se dira tout à fait d'accord avec la nouvelle problématique constitutionnelle lancée par les Premiers ministres Trudeau et Lévesque, problématique qui fait une place importante à l'histoire.*

Ce qui m'a rassuré un peu sur ma pièce et sur son personnage principal, continuera l'auteur de "Un simple soldat" c'est quand j'ai vu à la télévision le débat sur l'école privée et l'école publique. Le pourcentage des appels en faveur du retour à l'école privée, ça m'a rassuré un peu.

Mais Dubé ne croit-il pas que ce mouvement en faveur de l'école privée est dangereux dans une province qui a eu tellement de mal à établir un système public universel?

Moi, je ne me fais pas le défenseur du personnage, réplique

Marcel Dubé. J'ai voulu faire d'abord un personnage et je pense l'avoir réussi. Mais je ne prétends pas avoir mis en cause les seules vérités de ce personnage-là.

Je sympathise cependant beaucoup avec lui. Quand on entend par exemple des professeurs de littérature revenant d'un stage à l'ONF et faire table rase de Nelligan et de son oeuvre, on ne peut que lutter contre un certain nombre d'idées qui courent les rues: des idées comme celle de toujours partir à zéro ou encore celle de nier un héritage culturel qui est fécond et riche.

De toute façon, ma pièce n'est pas une pièce à thèse du tout. Ce n'est pas une oeuvre dogmatique ou politique, mais une oeuvre où il entre une grande part de fiction.

Ce personnage, je l'ai voulu très pur sur le plan de l'honnêteté et idéaliste sur le plan des idées.

tion de cette polyvalente de \$135 millions, il sera en lutte et avec le Syndicat des professeurs et avec celui des travailleurs. Il se sent assez fort pour accomplir cette tâche, mais comme ma pièce est une tragédie...

Le lecteur peut imaginer que la fin sera en conséquence, d'autant plus, selon Dubé, que l'auteur joue un grand rôle dans cette pièce où l'auteur s'est efforcé de faire ressortir des éléments de la vie privée en contrepoint du drame social vécu par le directeur de la super-polyvalente.

Guy Godin interprète le rôle de Régis. Il est entouré de Marie Fresnière, René Gagnon, Serge Hamelin, Pierre Dufresne, Nathalie Naubert, Carole Chatel, Claire Pimparé, Marcei Girard, Yves Massicotte et Marc Proulx. Fernand Déry, qui est directeur de production au TNM, signe avec le *Réformiste* sa première mise en scène professionnelle.

La compagnie Jean Duceppe 1975 Inc.

Mise en scène Yvon Canuel

Bill 22

LE QUÉBEC C'EST VOUS!

avec Serge Turgeon Pascal Rollin

THÉÂTRE PORT-ROYAL 20h 30

2 REPRÉSENTATIONS SAMEDI SEULEMENT: 18h30 et 22h

un triomphe MÉDIUM SAIGNANT (Revisited) de Francoise Loranger

DERNIÈRE DEMAIN SOIR

Avec: VINCENT BILODEAU YVON LEROUX CHRISTINE PRUD'HOMME EVELYNE RÉGIMBALD JACQUES ROSSI CARMEN TREMBLAY et BRUCE MURCHISSON

Mise en scène: DENIS CHOUINARD

SAUVAGEAU Ch'peux pas rester, on m'attend

1297, rue PAPINEAU Rés. 523-1211

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

ckoi présente JEAN-GUY MOREAU

"mon cher René, c'est à ton tour..." du 14 au 17 février 8:30 \$4.50

OUTREMONT

Une production Beau Bec et Frank Furtado Billets (sièges rés) en vente de midi à 10h00 au cinéma

Orchestre symphonique de Montréal

Campagne de souscription 1976-77

A vous de jouer

ckoi présente Ravi Shankar

mercredi le 23 février à 7h.30 et 10h.00 billets \$4.00

en vente au cinéma OUTREMONT et à L'ALTERNATIF

OUTREMONT 1248 BERNARD V. 277-4145

une production BEAU BEC

Chorus-FM présente RENAISSANCE

EN CONCERT A L'AUDITORIUM LE PLATEAU

3700, rue Calixa-Lavallée à côté du Parc Lafontaine

JEUDI 10 FÉVRIER 21 HEURES

Tous les billets \$6.50 en vente à tous les comptoirs T.R.S.

Produit par Donald K. Donald

Orchestre de chambre McGill

Chéf d'orchestre: Alexander Brott

SOLISTE: RAVI SHANKAR cithare

Une seule représentation


Lundi soir, 28 février, 20h.30

Billets: Adultes \$6.50 - Étudiants \$3.50

Au guichet de la Place des Arts seulement

THÉÂTRE MAISONNEUVE IER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi, inclusivement, de midi à 21 heures. Pay de réservation téléphoniques. Renseignements: 842-2112



**l'université,
C'EST LE TEMPS
D'Y PENSER!**


Université Laval (Québec)
Université de Montréal et ses écoles affiliées:
Hautes Études Commerciales et
Polytechnique

Université du Québec à Chicoutimi
Université du Québec à Montréal
Université du Québec à Rimouski
Université du Québec à Trois-Rivières
École de technologie supérieure
Centre d'études universitaires dans
l'Ouest québécois

Université de Sherbrooke et ses écoles affiliées:
École de musique Vincent d'Indy et
Collège militaire de St-Jean

Savez-vous que vous pouvez entreprendre
des études universitaires à l'automne?
Renseignez-vous dès maintenant auprès
de l'université de votre choix.

Étudiants et étudiantes de niveau
collégial, vous devez faire parvenir votre
demande d'admission
avant le 1er mars.



JAZZ
AU BISTROT
(LA BUTTE) VAL-DAVID, P.O.
toutes les fins
de semaine
en vedette
NELSON SYMONDS
CHARLIE BADLLE
et artistes invités

DE RETOUR
"Le Misanthrope"
de Molière

Jusqu'au 12 fév.

Mise en scène: François Carlier
Direction générale: Joceline Beaubien.

Billets en vente à
l'hôtel Sheraton Midway, G-20, 526-0821
Guichet ouvert de 12h à 18h, Midway P.V.M.
Key's Drug Store
Beaconsfield, 495-3322

CÉLIBITAIRES
DANSE TOUTS LES
SAMEDIS SOIRS
Centre Culturel Outremont
1337, rue Van Horne
272-7040

**arts
et
lettres**

c'est la
culture
mise
à la portée
de tous dans
La Presse

La compagnie
Jean Duceppe 1975 Inc
présente

LES APRÈS-MIDI D'ÉMILIE

Avec
Denise Filiatrault
Jean Besré
Normand Lévesque

De
Stanley Gaither
Traduction
René Dionne

Mise en scène
Gaétan Labrèche

Du 10 février
au 13 mars,
à 20h 30

Décor
Raymond Corriveau
Costumes
Gilles-André Vaillancourt
Éclairages
Guy Simard
Musique
Léon Bernier



**CONCERTS & ARTISTES
CANADIENS (1976) INC.**
présente

PAUL BADURA-SKODA
Pianiste
7 FÉVRIER 20h30 \$8 \$7 \$6 \$4 \$3
Haydn-Beethoven-Mendelssohn-Schubert

IVAN DAVIS
Pianiste
21 FÉVRIER 20h30 \$8 \$7 \$6 \$4 \$3
Schubert-Schumann-Scarlatti-Scriabine

ANDRÉS SEGOVIA
Guitariste
28 FÉVRIER 20h30 \$12 \$10 \$8 \$5 \$4

Billets en vente à la Place des Arts
1 MOIS avant chaque concert

COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES DÈS
MAINTENANT avec chèque, mandat à l'ordre de:

Concerts & Artistes Canadiens (1976) Inc.
2090 Sherbrooke ouest, Suite 5
Montréal H3H 1G5.

CHARGEX 935-0678 MASTER CHARGE

**UNE
HEURE
DE
VIE**

du 27 janvier
au 19 février
à 20 h.

avec
BÉATRICE PICARD
de
CHARLOTTE FIELDEN

Adaptation
RENÉ DIONNE
Mise en scène
MONIQUE LEPAGE
Décor, costume
BERNARD COURNOYER



THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 EST AVENUE DES PINS
RESERVATIONS: 845-7277

**les
Concerts
du MAURIER**

**Franz-Paul
Decker**
chef d'orchestre

**Claudio
Arrau**
pianiste

Mozart:
Symphonie no 29
en la majeur, K. 201

Lutoslawski:
Concerto pour
orchestre

Beethoven:
Concerto no 4,
opus 58

Salle
Wilfrid-Pelletier
Mardi et mercredi
8 et 9 février
20h30

Billets: \$3.00 à \$9.50
Si disponibles,
à 19 heures,
100 billets à \$2.50

**ORCHESTRE
SYMPHONIQUE DE
MONTRÉAL**

du classique au jazz en
passant par le folklore et
la variété, le célèbre
accordeoniste, concertiste
international

**CHRISTIAN
DI MACCIO**
EN
RÉCITAL
accompagné
de 40 musiciens
LUNDI 7 MARS
20h30

Billets \$4 à \$8
en vente aux guichets de la P.D.A.
MAINTENANT



SALLE
WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au
samedi inclusivement,
de midi à 21 heures. Pas de
réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

TI-CUL TOUGAS

Un grand succès... Un événement...

ti-cul TOUGAS, Prix de
la critique québécoise 1976.
Ne manquez pas une
dernière chance pour le voir.

à Montréal
Cinéma OUTREMONT
5 et 7 février

à St-Jean
LA BOITE À FILMS
10 février

à Joliette
au C.E.G.E.P.
23 février

Un film de
JEAN-GUY NOËL
produit par l'ACPAV

diffusé sur
le
NOUVEAU RÉSEAU



**THÉÂTRE
PORT-ROYAL**
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au
samedi inclusivement,
de midi à 21 heures. Pas de
réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Premier Concerts présente

**MAYNARD
FERGUSON**
ET SON ORCHESTRE
DIMANCHE, 20 FÉVRIER à 20h30

Billets: \$4.50 à \$8.50. En vente maintenant aux
guichets de la Place des Arts et Mil. Trust, P.V.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal, 129 (Québec) Tel: 842-2112

FORUM * FORUM * FORUM * FORUM

CHOM-FM présente

GENTLE GIANT
en concert
Mercredi, le 23 février - 20 h

**FORUM
CONCERT
BOWL**

Billets: \$6.50 en vente
au guichet du Forum
et à tous les comptoirs T.R.S.
Produit par Donald K Donald

FORUM * FORUM * FORUM * FORUM

COMMISSION SCOLAIRE SAINTE-CROIX

**Audition de ballet
pour filles et garçons**

Si vous êtes admissible en SECONDAIRE I
ou II en septembre 1977 et que la danse
vous intéresse, présentez-vous à l'audition
du COURS DE CONCENTRATION BALLET
donné à l'école Pierre-Laporte, Commission
scolaire Sainte-Croix à Montréal, avec la
collaboration de Madame Ludmilla Chi-
riaeff et des Grands Ballets Canadiens.

Les élèves admis bénéficieront de la grati-
té scolaire et ceux domiciliés en dehors de
Montréal, d'une bourse de subsistance us-
qu'à concurrence de \$1,000.

Prérequis pour: SECONDAIRE I
filles: deux ans de ballet
garçons: aucun

Prérequis pour: SECONDAIRE II
filles: quatre ans de ballet
garçons: un an

Présentez-vous
Dimanche le 5 février à 14 h 00
Grands Ballets Canadiens,
5415, chemin de la Reine-Marie.

Pour plus de renseignements, téléphoner à:
Madame Sylvette Montal
École Pierre-Laporte (739-6311)

Madame Blanche Girard
École Supérieure des
Grands Ballets Canadiens (489-4959)



LES CINÉMAS FRANCE FILM

LE PUBLIC A CHOISI

COMMENTAIRES DU GRAND PUBLIC SUR LE FILM "ÉRIC"

Tout le film était sensationnel... émouvant du début à la fin.

Ça m'a plu parce que c'est une histoire réelle... une histoire sur la vie.

Très très bon ce film-là.

C'est un fait vraiment vrai et ça arrive dans la vie.

Avant d'aller le voir j'avais lu le livre et aussi j'avais entendu Serge Laprade en parler à la radio. Très très bon.

Ce qui m'a plu c'est le courage et la façon dont il prenait la vie... j'ai trouvé ça fantastique!

C'est très très touchant.

Il y a beaucoup de psychologie et je le recommande à la population parce que c'est très bon.

C'est un film vraiment formidable! Pour ceux qui ont des difficultés dans la vie, peut-être ça va leur donner un regain de vie ou d'avoir le courage de vivre.

Interviews réalisées par
CJEN Radio

[Mme Bernadette C.] "Le film Éric est d'une profondeur humanitaire qui dépasse tous les autres films du genre, parce que c'est une histoire vraie qui nous touche droit au cœur".

[Louise M.] "On ne peut rester insensible. J'en suis à la troisième représentation et, pour moi je vis chaque instant, les moments de lutte que livre Éric à la mort qui le guette. Je suis d'avis que tous devraient revoir ce film pour comprendre toute la bravoure et le courage d'ÉRIC."

[Jeannine B.] "J'ai lu le roman sur la vie d'ÉRIC, et je suis d'avis que le film lui rend justice. On a su condenser les principaux moments de sa vie sans s'éloigner du drame et des derniers moments du personnage central. Je suis d'avis que c'est un film à voir et à revoir."

[Marc S.] "Mon épouse et moi avons de par le passé vu bien des drames portés à l'écran, mais celui d'ÉRIC on ne fait pas que le regarder, on le vit. C'est une histoire véridique et poignante. C'est un film à voir."

Interviews réalisées par
Le Richelieu

Son courage
est un exemple...
son amour
fera votre
conquête.



POUR TOUS

ERIC

une histoire vraie

avec tiré du récit de Doris Lund

Patricia Neal Claude Akins Sian Barbara Allen
et JOHN SAVAGE dans le rôle d'ÉRIC

PRIX UNIQUE
D'ADMISSION

aussi à chaque cinéma
deuxième grand film

L'INTRÉPIDE

st-denis

1594 rue St Denis 849 4211

le paradis

8215 rue Hochelaga 353-7623

omega

Plaza K Mart, Longueuil 670-0590

viau LAVAL

226 des Laurentides 669 3866

parc VERDUN

720 ave de l'église 768 2509

chomedey LAVAL

360 boul. Labelle 681-1888

sherbrooke

drummondville

st-thérèse

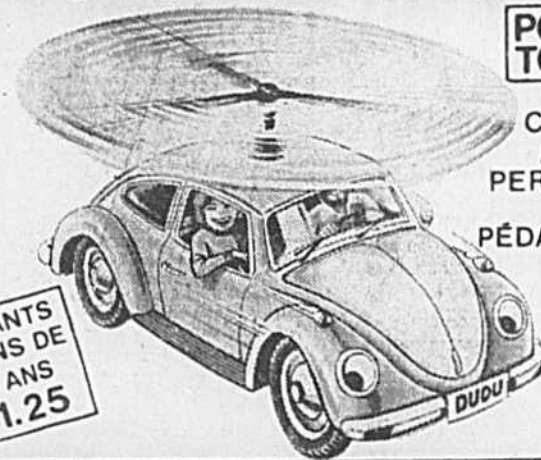
victoriaville

granby

st-jean

la VOITURE la plus FOLLE du monde

TOUS RIRONT
AUX ÉCLATS
EN VOYANT
COCCINELLE
DANS LA PLUS
DRÔLE DE
COURSE
JAMAIS VUE.



POUR TOUS

C'EST
À EN
PERDRE
LES
PÉDALES

2e
FILM

ENFANTS
MOINS DE
14 ANS
\$1.25

TRINITA NOUS VOILA

...TENEZ-VOUS
BIEN!

chevalier

1590 rue St Denis 845-3222

TOUS LES JOURS DES 1.10 -

Film de science-fiction de STANLEY KUBRICK
Avec: Keir DULLEA et Gary LOCKWOOD
D'après un scénario de Stanley KUBRICK et Arthur C. CLARKE

POUR TOUS

2001 ODYSSEE DE L'ESPACE

L'ultime voyage
vers l'inconnu!



pierrot

1590 rue St Denis 845 3222

12.40 - 3.15 -
5.55 8.35 -

une
invitation
spéciale!

18 ANS
Adultes



Viens Près
de Mon Lit...

OLE SOLTFT
ANNE GARDE · COULEUR

PLUS

Des
SECRETAIRES...
...TRÈS PARTICULIÈRES!

Christian MARIN
Madeleine BOUCHER
Nathalie NORT
Couleur

VIENS... 12.10 - 3.10 - 6.30 - 9.50 - VIENS... 12.10 - 3.20 - 6.30 - 9.45
SEC... 1.40 - 5.00 - 8.20 - SEC... 1.45 - 4.55 - 8.10 -

bijou

électra

5030 rue Papineau 527-9131 ST-Cath. & Amherst 522-9177

ADJANI/DEPARDIEU

Sarocco

PROCHAINEMENT



Les documents sonores de la B. Walter Society

PAR CLAUDE GINGRAS

J'ai parlé maintes fois déjà de la Bruno Walter Society, cet organisme californien qui se consacre à la récupération et la diffusion, en transferts sur microsillon, d'enregistrements commerciaux (anciens 78-tours disparus), radiophoniques ou privés (donc inédits) d'artistes célèbres, la plupart décédés aujourd'hui. La BWS publie des enregistrements hors-commerce non seulement du célèbre chef d'orchestre dont elle a adopté le nom mais encore d'autres chefs et solistes légendaires.

De récentes publications de la BWS donnent, justement, un bon aperçu de la richesse de son catalogue, lequel, je le rappelle, est maintenant disponible au Canada, au Service postal André Perrault, de Saint-Hyacinthe. La plupart des noms qui y figurent appartiennent maintenant à la légende et n'ont pas besoin de présentation: très connus et appréciés des discophiles, ils évoquent une époque glorieuse de l'histoire musicale et représentent des écoles d'interprétation, des styles qui peuvent paraître démodés aujourd'hui, discutables en tout cas, mais dont l'influence continue de se faire sentir.

Il faut, en écoutant ces enregistrements, tenir compte de l'époque, justement, tenir compte également des conditions dans lesquelles ces enregistrements ont été faits (légères faiblesses d'exécution dans les cas de prises de concert, bruits de scène dans les opéras, bruits de public aussi) et dans lesquelles ces repiquages ont été réalisés (bruits des 78-tours originaux, brèves interruptions dans certaines transmissions radiophoniques, etc.)

En général, cependant, l'audition se déroule bien: le son est encore fort acceptable (tout est en mono, bien entendu) et les petits inconvénients d'ordre technique s'oublent devant l'importance musicale, historique ou sentimentale du document préservé. On regrette seulement la présentation vraiment trop rudimentaire: il n'y a aucune annotation, seulement les dates d'enregistrement.

Centenaire Bruno Walter
A l'occasion du centenaire de Bruno Walter (né en 1876, mort il y a 15 ans), l'organisme qui porte son nom a publié, entre autres raretés, un *Nozze di Figaro* enregistré à Salzbourg en 1937 et réunissant notamment Ezio Pinza en Figaro et, en Cherubino de 30 ans, le mezzo tchèque Jarmila Novotna qui, aujourd'hui, fait partie du "advisory board" de la BWS. Double rareté donc, car il n'existe actuellement aucun enregistrement d'opéra complet de Walter ou de Pinza (coffret de 3 d., BWS-801).

De Bruno Walter, encore, on a monté un disque Haydn comprenant la *Symphonie no 86* avec l'Orchestre Symphonique de Londres et la no 92 avec l'Orchestre du Conservatoire de Paris, toutes deux enregistrées en 1938 (BWS-999). Avec le même orchestre londonien, c'est une *Neuvième* de Schubert, de 1938 également, et la plus vivante des trois ou quatre versions Walter de cette oeuvre célèbre (BWS-727).

Un autre document important est un *Così fan tutte* de Milan, 1956, dirigé par Guido Cantelli (l'un des rares enregis-

trements de ce disciple de Toscanini) et groupant Elisabeth Schwarzkopf en Fiordiligi, Nan Merriman en Dorabella et Rolando Panerai en Guglielmo (coffret de 3 d., IGI-326). Document de comparaison également puisque chacun de ces trois chanteurs figure déjà dans deux *Così* différents, commerciaux ceux-là, même qu'un *Così* de 1974 trouve Panerai cette fois dans le rôle de basse, Don Alfonso.

Les amateurs d'opéra voudront également ajouter, aux *Salome* qu'ils possèdent déjà, celle d'Astrid Varnay enregistrée en Bavière en 1953 (la célèbre wagnérienne avait alors 35 ans) et qui se distingue également par le Hérode de Julius Patzak et la Hérodiade de Margarete Klose (album de 2 d., IGI-289).

Le seul "Daphne"

Et, s'ils sont des fervents de Richard Strauss, ils voudront certainement posséder l'unique gravure actuellement disponible de *Daphne*, opéra très rarement présenté, et enregistré au Teatro Colon de Buenos Aires en 1948. Double intérêt additionnel: l'oeuvre est dirigée par Erich Kleiber, dont le nom est sans cesse rappelé aujourd'hui par suite de l'importance de plus en plus grande que prend son fils, Carlos, également chef d'orchestre; par ailleurs, on y entend, dans le rôle-titre, la charmante Rose Hampton, qui est la femme du musicien canadien Wilfrid Pelletier (album de 2 d., IGI-295).

Un autre chef appartenant à cette époque et dont l'influence se fait encore sentir est Hans Knappertsbusch. On connaît, bien sûr, ses deux Parsifal enregistrés à Bayreuth (1951, en London-Richmond, et 1962, en Philips), mais on ne possédait pas de *Tristan und Isolde* de ce grand wagnérien. Le voici, enregistré en Bavière en 1950. La distribution rappelle certains samedis du "Met" (Günther Treptow et Helena Braun, d'ailleurs peu connus), mais la seule présence de Knappertsbusch donne à l'ensemble une dimension unique (coffret de 5 d., IGI-345).

Willem Mengelberg est un autre de ces chefs légendaires encore "présents" par la marque qu'ils ont laissée. Mengelberg, qui fut chef du Concertgebouw pendant 50 ans (un record dans les annales musicales), grava avec cet orchestre une quantité imposante de 78-tours. On en a monté un album de deux microsillons groupant une dizaine d'oeuvres, en majorité des ouvertures. Programme hétéroclite, pour "fans" de Mengelberg uniquement (album de 2 d., RR-443).

Programme hétéroclite encore que ce disque provenant d'enregistrements européens et américains de cet autre grand chef que fut Fritz Busch. Quelques extraits de *La Création* de Haydn avec Erna Berger, Julius Patzak et Alexander Kipnis et des pages orchestrales de Wagner sont éclipsées par ce moment d'extase qu'est la *Rhapsodie* de Brahms chantée par le grand contralto noir Marian Anderson, et ce en dépit des problèmes d'intonation caractéristiques de cette artiste (date d'enregistrement du Brahms: 1950). (RR-397).

LES CINÉMAS DU COMPLEXE
DES JARDINS
TÉL.: 288-3141 - place des arts



Le film le plus accompli, le plus réussi de Sautet...
Mieux qu'un film: une oeuvre.
Tous, dans MADO, donnent le meilleur d'eux-mêmes...
Sautet est le meilleur...

Tout le monde aime MADO
DE CLAUDE SAUTET
Michel Piccoli · Ottavia Piccolo · Jacques Dutronc
Denise Filiatrault · Romy Schneider
1 05 - 3 40 - 6 15 - 8 50

De retour!
l'important c'est d'aimer
ROMY SCHNEIDER
12.45 - 2.50 - 4.55
7.00 - 9.05

Une vague de crimes déferle sur la ville.
La police reste impuissante.
Un honnête citoyen se rebelle et se transforme en JUSTICIER IMPLACABLE!

UN CITOYEN SE REBELLE

PLUS
2e GRAND FILM À CHAQUE CINÉMA

MAISONNEUVE
3081, est, rue Sherbrooke
525-2174

FESTIVAL
1700 est, rue Ste-Catherine
525-8600

Accourez voir ce film éblouissant signé par l'un des cinéastes les plus essentiels de notre temps. André Leroux - Le Devoir

"Je n'ai jamais cru au prétendu paradis de l'enfance, je crois, au contraire, que l'enfance constitue une étape durant laquelle la terreur nocturne, la peur de l'inconnu, le sentiment d'incommunicabilité, la solitude sont présents au même titre que la joie de vivre."
- CARLOS SAURA

cria CUERVOS...
"REGARDS D'UNE ENFANCE"
un film de Carlos Saura
avec
Géraldine Chaplin
et Ana Torrent

PRIX SPECIAL DU JURY CANNES 76

4e MOIS
"Voilà un film différent, un film original, un film qui rend heureux". - PARIS-MATCH
Une délicieuse comédie sur l'amour.
- PLAYBOY

VICTOR LAMOUX MARIE-CHRISTINE BARRAULT
Cousin Cousine
un drôle de cinéma!

UN FILM DE Jean-Charles TACHELLA
1 15 - 3 20 - 5 20 - 7 25 - 9 25

Les Films BEELIEVUE présentent
LA MALEDICTION
VERSION FRANÇAISE DE "THE OMEN"

Chaque heure, chaque jour vous rapprochent de la fin du monde...

avec
Gregory Peck
Lee Remick

2e FILM DANS CHAQUE CINÉMA

LA SCALA
6430 PAPINEAU 721-5107

LONGUEUIL
1 PLACE LONGUEUIL 677-7933

MAJESTIC
3166 HENRI-BOURASSA E. 381-6116

FAITES DONC PLAISIR... APRÈS TOUT, C'EST UNE FÊTE!

LES 12 TRAVAUX D'ASTERIX

POUR TOUS

Distribué par CINEPIX COULEUR

2e MOIS

PAPINEAU: 1.25, 3.00, 4.35, 6.10, 7.50, 9.25

PAPINEAU 1
PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635

moins de 14 ans 125

Dino De Laurentiis presents a John Guillemin Film

King Kong

Jeff Bridges Charles Grodin Jessica Lange

2e MOIS

LOEW'S: 1.45, 4.05, 6.30, 9.00, sam. dernier programme 11.30. LAVAL: sem. 6.35 et 9.00, sam. et dim. 1.40, 4.05, 6.35, 9.00. SAMEDI, DERNIER PROGRAMME: 11.20. GREENFIELD: sem. 6.30 et 9.00, sam. et dim.: 1.30, 4.00, 6.30, 9.00. VERSAILLES: sem.: 6.20 et 8.45, sam. et dim.: 1.30, 3.55, 6.20, 8.45

LOEWS 5 **GREENFIELD PARK 3** **LAVAL 4**

954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL PL. GREENFIELD PARK 671-6129 CENTRE LAVAL 688-7776

UN FILM MONSTRE POUR TOUT LE MONDE!

POUR TOUS

VERSAILLES 3
PLACE VERSAILLES 353-7810 Radisson

18ANS Adultes

... et soudain les cris d'un enfant né de l'Enfer!

TO THE DEVIL... A DAUGHTER

RICHARD WIDMARK - CHRISTOPHER LEE

LOEWS 3 **1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20**
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL SAMEDI DERNIER PROGRAMME 11.20

Le film le plus crapuleux de l'histoire américaine

18ANS Adultes

Helter Skelter

N'ETAIT QUE LE COMMENCEMENT

"THE MANSON MASSACRE"

Aussi

"BRUCE LEE-SUPER DRAGON"

À 12.45, 3.05, 5.25, 7.45, 8.50 P.M.

PALACE
698 STE-CATHERINE O. 866-6991

Un drame moderne sur le conflit de l'amour et du sexe...

14 ANS

Glenda Jackson
Michael Caine
Helmut Berger

une Anglaise Romantique

UN FILM DE JOSEPH LOSEY

AVEC NATHALIE DELON - MICHEL LONSDALE - BEATRICE ROMAND

EN COULEUR VERSION FRANÇAISE DE The Romantic Englishwoman DISTRIBUTION IFD

2e film au rivoli: "ROMÉO DE BANLIEUE"

PARISIEN: 1.30, 4.00, 6.30, 9.00. SAMEDI, DERNIER PROGRAMME 11.30

Le PARISIEN 5 **RIVOLI 2**

486 STE-CATHERINE O. 866-3856 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125

Les aventures mouvementées d'un gars allergique à la violence qui s'y trouve confronté malgré lui... Sa riposte sera terrible!

CHARLES BRONSON
JACQUELINE BISSET

POUR TOUS

MONSIEUR St Ives

2e FILM EL PISTOLERO avec Tom Laughlin

PAPINEAU 2 **3e SEM.**

PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8635

"ST. IVES" 1.30, 5.20, 9.10
"EL PISTOLERO" 3.15, 7.05

Rendez-vous with Anne

LISA TROY

18ANS Adultes

GIRL'S PRISON

2e FILM

"Le plus érotique, le plus sensuel de sa catégorie jamais filmé"

A 10.20, 12.40, 3.00, 5.20, 7.40, 8.35, dimanche dès 12.40

EROS

59 STE-CATHERINE E. 288-5513

POUR TOUS

The Great Waltz

HORST BUHOEZ MARY COSTA
NIZEL PATRICK YVONNE MITCHELL
ROSSANO BRAZZI

ME THOCCOLOR

SEM: AINE 6.15 et 8.45, SAM. ET DIM.: 1.15, 3.45, 6.15, 8.45

AVENUE
1224 AVE GREENE 937-2747

Au XXIIIe siècle, la vie ne sera consacrée qu'au plaisir jusqu'à l'âge de trente ans. Nul ne doit dépasser cette limite... et pourtant certains tentent de s'évader!

14 ANS

L'AGE DE CRISTAL

METRO-GOLDWYN-MAYER présente UNE PRODUCTION SAUL DAVID

En vedette: MICHAEL YORK - JENNY AGUTTER - RICHARD JORDAN - ROSCOE LEE BROWNE
FARRAH FAWCETT-MAJORS & PETER USTINOV

Filmé en TODD-AO - METROCOLOR

Version française de "LOGAN'S RUN" MGM **United Artists**

PLUS

2e FILM D'ACTION À CHAQUE CINÉMA!

Le PARISIEN 1 **LAVAL 1**

486 STE-CATHERINE O. 866-3856 CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES 2 **GREENFIELD PARK 1**

PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson PL. GREENFIELD PARK 671-6129

PARISIEN: 1.00, 5.15, 7.20, SAM. DERNIER PROGRAMME 9.30
LAVAL: sem. dès 7.05, SAM. ET DIM.: 1.00, 5.05, 7.05, SAMEDI, DERNIER PROGRAMME A 9.15, GREENFIELD: Sem. dès 7.05, SAM. ET DIM. 1.00, 5.00, 7.05, VERSAILLES: Sem. dès 7.15, SAM. ET DIM.: 1.20, 5.10, 7.15

LE 18 FÉVRIER

UN FILM QUI VOUS TOUCHERA DROIT AU COEUR

MICHEL TREMBLAY
ANDRÉ BRASSARD
RITA LAFONTAINE
YVON DESCHAMPS
DENISE FILIATRAULT
BEAU DOMMAGE

LE SOLEIL SE LEVE EN RETARD

TOUT MONTRÉAL EMBARQUE POUR LA RANDONNÉE DU SIÈCLE...
2e MOIS
GENE WILDER
JILL CLAYBURGH
RICHARD PRYOR
PATRICK MCGOOHAN



SILVER STREAK

PLACE VILLE-MARIE 124 40, 2h 45, 4h 55, 7h 10, 9h 20
SNOWDON: SEMAINE, 7h 10 et 9h 20
sam. et dim.: 1h 15, 3h 10, 5h 10, 7h 10, 9h 20

PLACE VILLE-MARIE 866-2644
SNOWDON 5225 DECARIE 482-1322

ILS COMMETTENT LE CRIME PARFAIT...
POUR TOUS
WALT DISNEY
NEVER A DULL MOMENT
DICK VAN DYKE · EDWARD G. ROBINSON
DOROTHY PROVINE
HENRY SILVA · YVONNA MOORE · TONY BILL · SLIM PICKENS
TECHNICOLOR®
PLUS
WALT DISNEY'S
The Three Caballeros
In featurette form
DONALD DUCK · JOSE CARIQCA · PANCHITO *Technicalor*®
VAN HORNE: soir 8 h 10 et 8 h 30
SAM. et DIM. 1 h 30, 3 h 30, 6 h 10, 8 h 30
FAIRVIEW: SEM. 6 h 30 et 8 h 45
SAM. et DIM. 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 8 h 45

VAN HORNE **FAIRVIEW 1**
6150 CÔTE DES NEIGES 731-8243 TRANS-CAN. S. 33 697-8095

14 ANS
CLINT EASTWOOD DIRTY HARRY
2e MOIS **THE ENFORCER**
WARNER BROS.®
LOEWS: 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30
SAM. DERNIER PROGRAMME à 11 h 30
DORVAL: SEM. 7 et 9
SAM. et DIM. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h

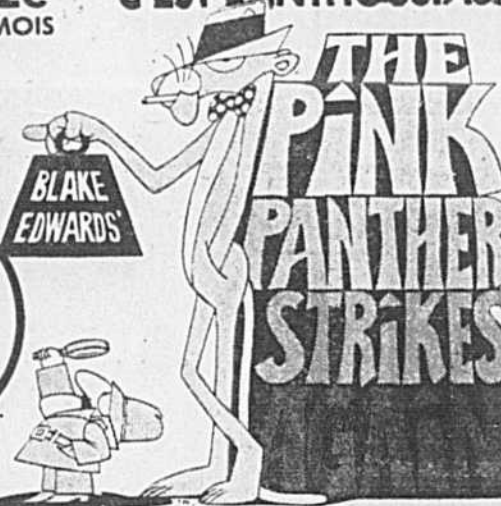
LOEWS 2 954 STE-CATHERINE O. 861-7437
PEEL
DORVAL 2 260 AVE DORVAL 631-8586

14 ANS
MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
MEILLEURE DIRECTION
SIDNEY LUMET
MEILLEUR SCÉNARIO
PADDY CHAYESKY
2e MOIS
ASSOCIATION DES CRITIQUES DE FILMS DE LOS ANGELES




METRO GOLDWYN MAYER presents
FAYE DUNAWAY WILLIAM HOLDEN PETER FINCH ROBERT DUVAL
CLAREMONT SAM. et DIM.: 12 h 30, 4 h 50, 7 h, 9 h 15.
SEMAINE à: 7 h et 9 h 15
5038 SHERBROOKE O. 486-7395

2e MOIS C'EST L'ENTHOUSIASME GÉNÉRAL!
POUR TOUS
THE PINK PANTHER STRIKES
PETER SELLERS
PETER SELLERS TOUJOURS AUSSI TORDANT.
C'est une comédie inégalée dans le film d'aujourd'hui. Je n'ai jamais tant ri.
Frank Rich, N.Y. Post



HERBERT LOM
COLIN BLAKELY · LEONARD ROSSITER · LESLEY-ANNE DOWN
YORK 1487 STE-CATHERINE O. 937-8978
FAIRVIEW 2 TRANS-CAN. S. 33 697-8095
YORK: 12 h 30, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30.
FAIRVIEW: SEMAINE 7 h et 9 h SAM. et DIM. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h et 9 h.

GAGNANT DU «GOLDEN GLOBE»
DU MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
POUR TOUS
1955 DEAN DANS "REBEL"
1967 HOFFMAN DANS "GRADUATE"
1969 NICHOLSON DANS "EASY RIDER"
1972 PACINO DANS "GODFATHER"
1977 STALLONE DANS "ROCKY"



ROCKY
STARRING SYLVESTER STALLONE... "ROCKY" ALSO STARRING TALIA SHIRE · BURT YOUNG · CARL WEATHERS
ROBERT CHARTOFF · IRWIN WINKLER · JOHN G. AVILDSSEN · SYLVESTER STALLONE · "ROCKY" TALIA SHIRE · BURT YOUNG · CARL WEATHERS
AND BURGESS MEREDITH · SYLVESTER STALLONE · IRWIN WINKLER · AND ROBERT CHARTOFF · JOHN G. AVILDSSEN · GENE KIRKWOOD · BILL CONTI
ORIGINAL MOTION PICTURE SOUNDTRACK ALBUM AND T-SHIRT AVAILABLE ON UNITED ARTISTS RECORDS
LOEWS 1 954 STE-CATHERINE O. 861-7437
12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10.
SAMEDI, DERNIER PROGRAMME à 11 h 20.
United Artists
2e SEMAINE

UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE
TORONTO SUN
POUR TOUS
STREISAND KRISTOFFERSON
A STAR IS BORN
From Warner Bros.®
Making Films Sound Better
DOLBY SYSTEM
Noise Reduction-High Fidelity
BARBRA STREISAND
KRIS KRISTOFFERSON
LE CINEMA À 12h45, 3h20, 6h & 8h45
WESTMOUNT SQUARE 931-2477
2e MOIS



certaines femmes vampires ne se nourrissent pas de sang...
18 ANS Adultes
avec DAYLE HADDON, SUZANNAH DISAN
JOCELYNE BOISSEAU, UDO KIER et FRANÇOIS DUNOYER
un film de CHARLES MATTON
PRODUIT PAR FILM AND C®



SPERMULA
AU CHÂTEAU et LAVAL: "PAR LE TROU DE LA SERRURE"
AU PARISIEN: "TOUT LE MONDE IL EN A DEUX"
CHATEAU 1 ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
Le PARISIEN 4 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 5 CENTRE LAVAL 688-7776
4e SEMAINE

Louis de Funès · Coluche
RENÉ MALO présente
Une production de Christian Fechner
POUR TOUS
l'Aile ou la Cuisse
7e SEMAINE DE SUCCÈS
Le PARISIEN 3 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 3 CENTRE LAVAL 688-7776



C'EST VRAI CE QUE L'ON DIT DES BONNES

Celestine Bonne à Tout Faire Couleur

18 ANS Adultes

Gagnant du prix PHALLUS D'OR au Festival de COPENHAGUE

PLUS LES VOYEURS

CHRISTINA CARLWIND - COULEUR

LINA ROMAY PAMELA STANFORD

MIDI: 1 - 3.55 - 6.50 - 8.10 - 9.45

OMEGA: 1.00 - 4.00 - 7.00 - 8.40

MIDI-MINUIT **omega**

4462 ST. DENIS 842-8264 Plaza K MART, Longueuil 670-0590

EN EXCLUSIVITÉ

LA GRANDE PARTIE

Le Film Scandaleux Dont Tout Le Monde Chuchote

18 ANS Adultes

version française de NAKED CAME THE STRANGER

AUSSI

LA VIE SEXUELLE DES FRANÇAIS ET DES FRANÇAISES

CHATEAU 2

2e SEMAINE ST DENIS ET BELANGER 271-1103 1h30, 4h50, 8h10

7e MOIS TRIOMPHAL!

2 FILMS INOUBLIABLES ET UNIQUES...

À VOIR ET À REVOIR ENCORE

Enlevant et sublime... Soulève l'empire des sens!

"Jonathan Livingston le goéland"

un film de Hall Bartlett

Musique de Neil Diamond

JONATHAN Sam.: 7:30 Dim.: 3:50, 7:45 Sem.: 7:30

Une joie de vivre indescriptible! Une satire incroyable!

HAROLD et Maude

Musique de CAT STEVENS

un film de HAL ASHBY

HAROLD Sam.: 5:25, 9:35 Dim.: 1:50, 5:40, 9:40 Sem.: 9:35

Cinéma 7e art

722 0302 3180 rue BELANGER

WARNER BROS A Warner Communications Company présente une production LARCG

14 ANS

LE MONSTRE EST VIVANT

un film LARRY COHEN avec JOHN RYAN - SHARON FARRELL - ANDREW DUGGAN GUY STOCKWELL - JAMES DIXON - MICHAEL ANSARA écrit, produit et réalisé par LARRY COHEN

TECHNICOLOR Distribué par Warner/Columbia Films

HORAIRE: Le Monstre: 2:40, 6:20, 10:00 Les Anges: 12:40, 4:20, 8:00

ARLEQUIN 1004 Ste. CATHERINE EST 288-2943

2e FILM **"LES ANGES GARDIENS"**

2e SEMAINE!

DYANNE THORNE **18 ANS Adultes**

L'INFAME "ILSA" EST DE RETOUR

Sous son emprise, vous n'aurez pas la force de fuir!.. Vous serez trop terrifié pour mourir!.. Vous reculerez, horrifié, devant sa furie impitoyable!..

cette fois elle est ...

GRETA LA TORTIONNAIRE

avec LINA ROMAY - TANYA BUSSELIER - ERIC FALK - un film de JESS FRANCO - EN COULEURS

PLUS Le PARISIEN RIVOLI-LAVAL VERSAILLES-GREENFIELD

"Q" FILLES aux MENOTTES ROUGES FILLES EXPERTES

PARISIEN: 1 h, 4 h 30, 8 h. Sam. dernier spectacle 9 h 45. RIVOLI: 1 h 15, 4 h 30, 7 h 50. LAVAL sem. 6 h 30 et 8 h 15, sam. et dim. 12 h 10, 3 h 20, 6 h 30, 8 h 15. Sam. dernier programme 9 h 45. GREENFIELD: sem. 6 h 5 et 7 h 45, Sam. et dim. 1 h, 4 h 20, 7 h 45. VERSAILLES: sem. 6 h 10 et 7 h 55, sam. et dim. 1 h, 4 h 25, 7 h 55.

Le PARISIEN 2 **RIVOLI 1** **LAVAL 2**

486 STE-CATHERINE O. 866-3856 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125 CENTRE LAVAL 688-7776

VERSAILLES 1 **GREENFIELD PARK 2**

PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson PL. GREENFIELD PARK 671-6129

Un homme... une femme... à la recherche du bonheur

Le Voyage de Noce

Jean Louis Trintignant Stefania Sandrelli

Un film de Nadine Trintignant

élvsee 35 MILTON / 842-6053

HORAIRE: LUN à VEN 7:20, 9:30 SAM 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 10:00 DIM 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 10:00

EISENSTEIN **14 ANS**

le critique, après avoir délibéré, déclare recevables interprétation et réalisation et condamne le film au succès

Jean Paul GROSSI / LE CANARD ENCHAÎNÉ

Michel Galabru face à Philippe Noiret: la rencontre est superbe... FRANÇOIS FORESTIER/L'EXPRESS

Un film de BERTRAND TAVERNIER **Le Juge et l'Assassin**

FRÉDÉRIC NIBERT / MICHEL GALABRU



Ana Torrent, l'enfant de *Cria cuervos*: une dénonciation.

Le mythe de l'enfance bienheureuse

PAR LUC PERREAULT
CRIA CUERVOS de Carlos Saura

L'EXCEPTION de la Caza, l'oeuvre abondante et très originale de Carlos Saura n'a jamais eu de diffusion au Québec. Il fallait que son dernier film, *Cria Cuervos*, soit primé à Cannes pour qu'on se décide enfin à mettre ce dernier film à l'affiche.

L'initiative est louable certes, mais elle arrive sur le tard. En effet, *Cria Cuervos* est un film qu'on peut très bien voir et apprécier sans connaître les films précédents de Saura. Mais ce dernier, chef de file de la nouvelle génération des cinéastes espagnols, a su au fil des années mettre au point une thématique qui lui est très personnelle. Son oeuvre possède une unité qu'on retrouve, film après film, et son dernier en date ne saurait se comprendre sans référence à ses précédents, notamment *Ana y los Lobos* (Anne et les loups) et *la Princesse Angélique* (la Cousine Angélique), ses deux avants-derniers.

Par exemple, la première image de *Cria Cuervos* reproduit la dernière de *la Cousine Angélique*, une mère coiffant son enfant face à la caméra. Géraldine Chaplin elle-même, fille du grand Chaplin et femme de Saura, tient dans les films de son mari une place exceptionnelle. En fait, toute l'oeuvre de ce digne représentant d'un cinéma d'auteur (entendu dans le sens le plus fort du terme) gravite autour de l'exploration d'un univers intérieur qui, la maturité aidant, s'est peu à peu inséré au sein d'un réseau représentatif des signes de la société actuelle espagnole. Une génération après Buñuel, Saura a repris le titre de premier représentant de son cinéma national. Et un film comme *Anne et les loups* réussissait ce tour de force de faire coïncider les préoccupations les plus intimes de Saura avec une analyse très percutante de la société française alors moribonde.

L'enfance dénoncée

Dans *Cria Cuervos*, les vieux gé-

néraux continuent à mourir. Le père d'Ana est précisément un militaire qu'on trouve mort dans les bras de sa maîtresse, dès les premières images du film. Et chose tout à fait compréhensible mais en même temps très révélatrice, on découvre qu'Ana détestait son père (qu'elle est convaincue d'avoir empoisonné) tout comme la tante qui la prendra sous sa tutelle. L'autorité à l'intérieur de la famille renvoie toujours dans l'oeuvre de Saura à sa projection au niveau politique. L'Espagne paternaliste est probablement la première réalité que dénonce ce cinéaste et en décrivant l'explosion du noyau familial, c'est l'éclatement de sa société qu'il cherche à décrire.

Comme Arrabal dans *Viva la muerte* Saura dénonce ceux qui lui ont ravi son enfance. Il le fait sur un ton cependant tout à fait différent, par le personnage d'Ana, fillette renfermée sur elle-même, vivant dans le souvenir d'une mère morte trop vite d'un cancer.

Ana a recueilli les dernières souffrances de sa mère. Elle a gardé de ce contact un point de vue extrêmement sévère sur la réalité qui l'entoure. Elle revit sa mère dans des moments d'intense excitation. Par une astuce du metteur en scène, on voit même Ana, vingt ans plus tard, répliquer exacte de sa mère (c'est Géraldine Chaplin qui incarne les deux rôles, celui de la mère et d'Ana adulte).

Pour Saura, par Ana interposée, l'enfance n'est pas cette époque heureuse que les adultes se plaisent à glorifier.

"Je n'ai jamais cru au prétendu paradis de l'enfance, a déclaré le réalisateur; je crois au contraire que l'enfance constitue une étape durant laquelle la terreur nocturne, la peur de l'inconnu, le sentiment d'incommunicabilité, la soli-

tude sont présents au même titre que cette joie de vivre et cette curiosité dont parlent tant les pédagogues."

Par la qualité de sa réflexion et l'excellence de son interprétation, *Cria Cuervos* marque l'aboutissement d'une oeuvre caractérisée par une pudeur et une colère rentrées dont le cinéma espagnol n'avait pas donné d'équivalent jusqu'ici.

Le nouveau messie de Hollywood

ROCKY de John G. Wvildson

ON CONNAIT LE TRUC: quand la mode est aux superproductions, le "coup de génie" consiste à tourner un film à petit budget qui ravira la critique et donnera au grand public l'illusion de participer à l'apparition d'un phénomène unique dans l'histoire du cinéma.

Marty de Delbert Mann sert de modèle. Ce film qu'on regarde aujourd'hui d'un oeil distrait avait au moins servi, au milieu des années '50, à redonner ses lettres de noblesse au cinéma indépendant dans une Amérique dominée par Hollywood.

Peter Bogdanovitch avec *The Last Picture Show* lançait la mode du cinéma rétro en 1971 avec un film à budget modeste tourné en noir et blanc, pavant du même coup la voie à un cinéma d'auteur là où seuls des vétérans pouvaient se prévaloir du droit à l'expression personnelle.

La sortie fracassante de *Rocky* et la création du mythe Sylvester (A Star Is Born) Stallone m'apparaissent — c'est le moins qu'on puisse dire — suspects.

Précédé d'une publicité qui ressemble à un matraquage, *Rocky* réunit tous les défauts d'un film à petit budget, petit budget évalué malgré tout à \$1 million, sans en présenter les qualités. D'un côté, on trouve en effet la prétention, la naïveté, l'aspect bâclé, l'insignifiance du propos; de l'autre, l'absence d'imagination et d'invention.



Rocky (Sylvester Stallone) et son gérant (Burgess Meredith).

blement fait avec peu de moyens et une extrême sincérité, il avait certes des longueurs et des maladresses. Mais il était tourné par un réalisateur sensible et attentif à l'humain.

Ce festival compétitif, le premier du genre à l'échelle internationale, succède au célèbre festival du court métrage qui a quitté la ville de Tours il y a quelques années pour des raisons que l'on dit politiques. Organisé par Henri Langlois de la Cinémathèque française et par Lionel Tardif, cinéaste et directeur de la Cinémathèque de Tours, le nouveau festival a été boudé par les étudiants tourangeaux et par la presse parisienne. Certains soutenaient que cette manifestation culturelle ne servait, en définitive, qu'à redorer le blason du député-maire de la ville, M. Jean Royer, et qu'il était par le fait même inconsiderablement politique. D'autres prétendaient qu'on voulait duper l'opinion en laissant croire que les universités françaises stimulaient vraiment la création cinématographique en y consacrant des sommes importantes. C'était l'avis des étudiants de Vincennes qui, quatre jours avant la fin du festival, ont fait interrompre la projection, provoqué un débat et décidé de retirer leur dix-

Tout le film gravite autour de Sylvester Stallone, figure charismatique qui, à force de baratin, a réussi à persuader la United Artists que son scénario avait suffisamment d'étoffe pour être porté à l'écran et qu'il était le comédien tout désigné pour incarner le rôle principal, qu'il avait eu soin évidemment de tailler à sa mesure en vue de mettre en valeur le côté le plus évident de sa personnalité, son cabotinage.

Une vaguelette

Conçu comme un livre de recettes sur l'art de réussir à Hollywood, le scénario de Stallone repose sur le vieux principe de l'exploitation des rêves et des hantises d'un public populaire et sur sa propension à s'identifier à un héros qui, d'illustre inconnu, devient du jour au lendemain une célébrité qu'on acclame.

Boxeur anonyme, méprisé par ses pairs, habitant un taudis d'un faubourg minable de Philadelphie, Rocky — qui se surnomme lui-même l'"étalon italien" en référence à ses origines ethniques — obtient du champion de l'heure la faveur de se mesurer à lui lors d'un combat qui lui permettra d'une manière inespérée de sortir de l'anonymat et de vivre le rêve de Cendrillon, ce rêve qui a bercé des générations d'émigrants venus aux Etats-Unis: acquérir la gloire et la fortune.

Dans la peau du personnage qu'il a lui-même conçu et auquel il est le premier à s'identifier, Stallone donne libre cours à ses penchants et à ses tics d'acteur. Imitant Brando, il parle avec un débit saccadé et un accent spécial qui lui ont valu beaucoup d'éloges. Entièrement voué à son personnage, il n'hésite pas à surenchérir, convaincu qu'il arrive à donner le change mais ses gestes grandiloquents, son auto-glorification contiennent énormément de vanité et de prétention. En fait, une telle performance pourrait faire l'objet d'intéressantes études cliniques.

Loin d'être l'antithèse du cinéma américain à grand déploiement, l'antidote à la vague de films de catastrophes, *Rocky* remplit une fonction corollaire. Son côté mystificateur et euphorisant ne remet nullement en question l'idéologie hollywoodienne. *Rocky* n'est tout au plus qu'un simple déguisement adopté par les marchands de pellicule pour se maintenir à flot. Moins qu'une vague, une simple vaguelette.

L. P.



Ann Zacharias, héroïne du film de Nelly Kaplan, *Née*.

EN PRIMEUR

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

ACES HIGH

Film britannique (1976) de Jack Gold. Scénario: Howard Barker. Images: Gerry Fisher. Montage: Anne Coates. Musique: Richard Hartley. Avec Malcolm McDowell, Christopher Plummer, Simon Ward, Peter Firth, John Gielgud, Trevor Howard, Richard Johnson, Ray Milland. 114 min. *Atwater 1.*

Enflammé par le discours martial d'un officier qu'il admire, un étudiant s'engage dans l'aviation et se retrouve en France où la guerre fait rage depuis trois ans. Nous sommes en 1917. Si le film nous montre quelques combats aériens, il nous montre aussi la peur et l'angoisse des hommes qui n'ont pas envie d'y laisser leur peau. Comme quoi l'héroïsme n'est pas une vertu facile.

MAÎTRESSE

Film français (1976) de Barbet Schroeder. Scénario: Schroeder et Paul Voujargol. Images: Nestor Almendros. Montage: Denise DeCasabianca. Musique: Carlos D'Alessio. Avec Gérard Depardieu, Bulle Ogier, André Rouyer, Nathalie Keryan, Tony Taffin, Holger Lowenadler. 112 min. *Fleur-de-Lys.*

Une blonde et ravissante jeune femme dirige une maison d'un genre particulier dont la clientèle est formée de sado-masochistes qui l'appellent "maîtresse". Cette blonde prend un amant qui s'installe chez elle, en devient amoureux, et veut l'arracher des griffes d'un mystérieux personnage. L'amant est alors éconduit. Mais ils se retrouveront.

NEA

Film français (1976) de Nelly Kaplan. Scénario: Kaplan et Jean Chapot, d'après un roman d'Emmanuelle Arsan. Images: Andreas Winding. Montage: Hélène Plemiannikov. Avec Ann Zacharias, Sami Frey, Micheline Presle, Françoise Brion. 95 min. *Berri, Mercier et Odéon-Laval.*

Une adolescente lit des bouquins salaces et décide de se mettre à la plume. Elle manque d'expérience, son inspiration est mince. Aussi se fait-elle dépucceler par son éditeur pour savoir un peu de quoi elle parle. Le bouquin connaît un succès retentissant. Le scénario de ce film érotique est tiré d'un roman d'Emmanuelle Arsan, à qui l'on doit la désormais célèbre "Emmanuelle", incarnée à l'écran par Sylvia Kristel.

GRETA LA TORTIONNAIRE

Film suisse (1976) écrit et réalisé par Jess Franco. Images: Rudolf Kuettel. Musique: Walter Baumgartner. Avec Dyanne Thorn, Lina Romay, Eric Falk, Tanya Bussellier, Angela Ritschard, Jess Franco. 91 min. *Parisien 2.*

Il se passe des choses louches dans la clinique de Greta, où l'on soigne des déséquilibres sexuels. Vouant tirer les choses au clair, une jeune femme y entre comme patiente et en découvre de belles: sadisme et perversions variées regnent dans ces lieux. Mais Greta, la tortionnaire, ne l'emportera pas au paradis!

TO THE DEVIL A DAUGHTER

Film anglo-allemand (1976) de Peter Sykes. Scénario: Chris Wicking, d'après un roman de Dennis Wheatley. Images: David Watkin. Montage: John Trumper. Avec Richard Widmark, Christopher Lee, Honor Blackman, Denholm Elliott, Michael Goodliffe, Nastassja Kinski. 92 min. *Loew's 3.*

Un prêtre défrôqué fonde une secte religieuse dévouée à Satan. Une jeune fille est destinée au Malin dès qu'elle aura atteint l'âge de seize ans. Mais son père se débat comme un diable dans l'eau bénite — si l'on peut dire en pareil cas — pour la sauver de cet abominable destin. Un Américain, grand expert en occultisme, lui donnera un coup de main.

L'ÂGE DE CRISTAL (Logan's Run)

Film américain (1976) de Michael Anderson. Scénario: David Zelag Goodman, d'après un roman de William F. Nolan et George Clayton Nelson. Images: Ernest Laszlo. Montage: Bob Wyman. Musique: Jerry Goldsmith. Avec Michael York, Jenny Agutter, Richard Jordan, Peter Ustinov, Farrah Fawcett-Majors, Michael Anderson Jr. 118 min. *Parisien 1 et Versaille 2.*

Film d'anticipation se déroulant au 24^e siècle. Les survivants d'une guerre mondiale vivent paresseusement dans des villes protégées par des dômes de cristal. A l'âge de trente ans, tout citoyen doit disparaître: un rayon laser l'expédie ad patres. Quelques-uns se révoltent et prennent ce qu'on pourrait appeler le maquis.

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (The Romantic Englishwoman)

Film anglo-français (1975) de Joseph Losey. Scénario: Tom Stoppard et Thomas Wiseman, d'après un roman de ce dernier. Images: Gerry Fisher. Musique: Richard Hartley. Avec Glenda Jackson, Michael Caine, Helmut Berger, Béatrice Romand, Kate Nelligan, Michel Lonsdale. 115 min. *Parisien 5 et Rivoli.*

Un écrivain à succès, se trouvant à court d'inspiration, imagine sa femme dans les bras d'un inconnu. Il se trouve qu'un homme se disant poète se fait inviter par l'écrivain dont la femme, effectivement, aura envie de faire une fugue avec cet étrange personnage. Le film est ainsi fait qu'on ne sait pas quelle est la part de la réalité et du rêve. De toute façon, on s'y intéresse peu, ce Losey étant parfaitement ennuyant.

BRUCE LEE SUPER DRAGON

Film de Hong Kong (1975) de Ling Ping. Avec Le Hsiao Lung, Hsien Ling Ling, Huang Ching, Chan Mao. 90 min. *Palace.*

Une biographie romancée de Bruce Lee, depuis son enfance, où il se fait proprement rosser, jusqu'à sa mort subite, en passant par toutes les étapes de sa carrière d'athlète et de comédien.

S.D.

Le festival de Tours: mais comment devient-on cinéaste?

PAR SERGE DUSSAULT

UN prix important et deux mentions, telle est la performance québécoise (et canadienne) au festival international du film de fin d'études qui s'est terminé à Tours dimanche dernier.

Le prix du *Ciné-Club* (\$1,000) destiné au film le plus original dans sa recherche et son expression poétique, est allé à Darcia Labrosse, du Musée des Beaux Arts de Montréal. Combinant dessin et photo animée, elle a réussi avec *Thought - Pensée* un poème visuel — "une pensée d'érotisme, de tendresse et de peur concer-

nant ma relation personnelle avec l'homme qui est photographié dans ce film", comme elle l'a elle-même expliqué. *La Nouvelle Vendéuse*, du Québécois Mario Bolduc, et *November 3*, de George Mihalka et Rodney Gibbons, étudiants à l'Université Concordia, se sont vu attribuer une mention d'honneur.

La Nouvelle Vendéuse (gagnant du premier prix du festival du film étudiant, à l'Université Concordia, l'automne dernier) aurait mérité mieux à Tours. Film étudiant au vrai sens du terme, visi-

GERARD DEPARDIEU
N°1 du cinéma français
(Paris Match)

À la recherche
d'une passion
particulière!

18 ANS
Adultes



avec BULLE OGIER - GERARD DEPARDIEU
un film de BARBET SCHROEDER

Maitresse

FLEUR DE LYS

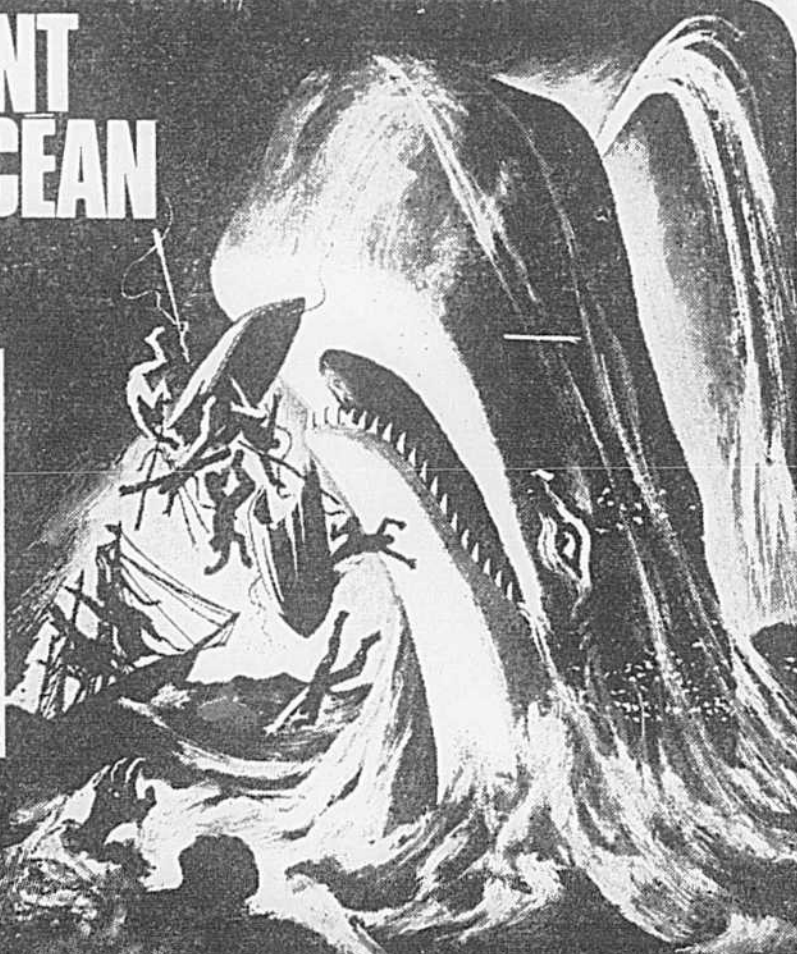
858 est. Ste-Catherine 288-3303

RIEN NE PEUT ARRÊTER
SA PUISSANCE TERRIFIANTE

POUR TOUS

LE GEANT DE L'OCEAN

2e sem.
avec succès



MOBY DICK

avec GREGORY PECK - ORSON WELLES - RICHARD BASEHART

un film de JOHN HUSTON KARIM PRODUCTIONS

À L'AFFICHE

2^e GRAND FILM D'ACTION
A CHAQUE CINÉMA

HORAIRE: CANADIEN: tous les jours: 1h, 2h20, 4h20, 5h40, 7h40, 9h.
PLAZA: Sur sem.: 6h15, 8h, 9h30. Sam. et dim.: 1h, 2h20, 4h30, 6h, 8h, 9h30.
JEAN-TALON: Sur semaine: 7h, 8h50. Sam. et dim.: 1h, 3h10, 5h, 7h10, 9h.

CANADIEN 1204 e. Ste-Catherine 525-8600
PLAZA 6505, St-Hubert 274-6155
JEAN-TALON 4255, Jean-Talon 725-7000

avez-vous
vu?

MADO
de Claude Sautet, en v.o. et couleur au Complexe Desjardins 2. Avec Michel Piccoli, Ottavia Piccolo, Jacques Dutronc, Romy Schneider, Denise Filiatrault, Charles Denner.

Deux modes, celui des hommes d'affaires prêts à tout pour ne pas sombrer, et celui des jeunes qui ne se décident pas à entrer dans le bal. Un récit solidement mené.

LES 12 TRAVAUX D'ASTERIX
de René Goscinny et Albert Uderzo. En v.o. et couleurs au Papineau 1.

Astérix et Obélix sortent vainqueurs des douze épreuves proposées par César qui se demande si les irréductibles Gaulois n'ont pas la force des dieux. Techniquement très réussi. Avec les qualités et les défauts que l'on retrouve dans les albums.

CARRIE
de Brian DePalma en v.o. et couleurs à la Place Ville-Marie (petite salle). Avec Sissy Spacek, Piper Laurie, Betty Buckley et William Katt.

Une adolescente, élevée par une mère pathologiquement obsédée par l'idée du péché, est douée d'un étrange pouvoir: par simple effort de volonté, elle peut faire bouger les objets à distance. Ridiculisée par

ses camarades, elle s'en servira pour se venger de façon terrible. Un bon film fantastique.

L'AILE OU LA CUISSE
de Claude Zidi en v.o. et couleurs aux Laval 3 et Parisien 3. Avec Louis de Funès, Coluche.

Entre la grande gastronomie (incarner par de Funès) et la nourriture infecte produite en usine, pas d'hésitation possible. De Funès, même privé de tous ses moyens d'antan, garde juste le ton qui convient dans une comédie qui laisse un petit goût de revenez-y.

LE JUGE ET L'ASSASSIN
de Bertrand Tavernier en v.o. et couleurs à l'Élysée (Eisenstein) avec Michel Galabru, Philippe Noiret.

La France bourgeoise et racornie vue par un réalisateur de talent. Un juge poursuit un assassin de son amitié pour lui arracher des aveux et le faire condamner malgré son évidente folie. Corrosif et très intelligemment construit.

TI-CUL TOUGAS
de Jean-Guy Noël en v.o. et couleur à l'Outremont demain et lundi. Avec Micheline Lanctôt, Claude Maher, Gilbert Sicotte.

Le Québec est une prison dont rêvent de s'évader tous les moins de 30 ans. Charlebois racontait ça dans Lindberg. Noël a choisi Ti-cul Tougas qui veut se payer la Californie avec l'argent d'un projet d'Initiatives locales. Satirique, coloré, vivant: un film à voir.

Un triple tango des tripes! **18 ANS**
Adultes

THREE AM
2^e GRAND FILM DANS CHAQUE CINÉMA
"Vice or versa" / "The Clamdigger's Daughter"
GUY 517 av. du parc 44-2932 / pussycat 4015 ST. LAURENT & DULUTH 845-5215

FEMALE CHAUVINISTS
18 ANS adultes plus
"THE FIVE MINUTE KISS"
LE BEAVER 5177 av. du parc 44-2932

LES DEUX CHEFS-D'OEUVRE
DU CINÉMA ÉROTIQUE
AU MÊME PROGRAMME
Emmanuelle l'Antivierge
Un film de Francis Giacobetti avec SYLVIA KRISTEL
Emmanuelle
LUNDI & SAMEDI dès 6h20
DIMANCHE: à 1h30, 4h45, 8h
RITZ 1313 BELANGER E 272-5290

"AN EROTIC ROMP"
ALL NIGHT LONG
18 ANS ADULTES
JOHN HOLMES SHARON HOFFER COULEUR
PLUS **GIRLS COME FIRST**
JOHN HAMILL SUE LONGHURST EN COULEUR
19.00, 12.35, 3.15, 5.10, 8.35
EVE
À L'AFFICHE

"Nous nous sommes emparés du silo 3. Nous nous préparons à lancer neuf missiles nucléaires. Nous réclamons dix millions de dollars, L'Air Force One ... et vous-mêmes, M. le Président!"

POUR TOUS

TWILIGHT'S LAST GLEAMING
le jour où ils prirent VRAIMENT le pouvoir!

LOMAR-BAVARIA en v.o. PRODUCTION UZEL
"TWILIGHT'S LAST GLEAMING". En v.o. BURT LANCASTER
Également (par ordre alphabétique) ROSCOE LEE BROWNE, JOSEPH COTIEN, MELVYN DOUGLAS, CHARLES DURNING, RICHARD WILLIAM MARSHALL, GERARD S. O'LOUGHLIN, RICHARD WIDMARK, PAUL WINFIELD, BURT YOUNG
Réalisation: ROBERT ALDRICH - Scénario: RONALD M. COHEN et EDWARD HUBSCH
D'après le roman "Viper Three" de WALTER WAGER. Direction: MERV ADLSON
Producteur administratif: HELMUT JEDLE. Musique: JERRY GOLDSMITH
AN ALLIANCE ARTISTS RELEASE

DES LE 11 FÉVRIER **LOEWS 2** 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

RUSS MEYER'S festival
18 ANS

3 de ses films les plus "osés", au même programme!

① VIXEN
② CHERRY, HARRY & RAQUEL
③ Finders keepers, Lovers weepers

Au prix habituel!

Sem.: VIXEN 10:00 - 1:30 - 5:05 - 8:39
CHERRY 11:10 - 2:40 - 6:15 - 9:50
FINDERS 1:00 - 3:50 - 7:25
Sem.: Dim.: VIXEN 1:00 - 4:33 - 8:15
CHERRY 2:10 - 5:45 - 9:25
FINDERS 3:20 - 6:50

bonaventure 2
PLACE BONAVENTURE tel. 861-2725

IN CONCERT AND BEYOND **POUR TOUS**
LED-ZEPPELIN
THE SONG REMAINS THE SAME
Chaque jour: 1, 3:30, 6:10 et 8:45
Facile d'accès par le métro
Place VICTORIA 800 PLACE VICTORIA (M-878-1451)
En 4 pistes Stéréo Étudiants \$2.00
7^e SEM.

Tout homme rêve d'une lune de miel extraordinaire!
FOLLES NUITS de NOCES
avec Christine Blau
et "LES ALLONGÉES"
COMMODORE 5780 O. BOUL. GOUIN 334-8560
REGAL 4905 E. BOUL. GOUIN 322-7030

Tu choisis bien
PANTALONNERIE
Sainte-Catherine, coin Papineau

La légende et les mythes de General Idea

PAR GILLES TOUPIN

Oeuvre de GENERAL IDEA à la galerie Optica, jusqu'au 27 février 1977.

GENERAL IDEA c'est tout d'abord une tribu indissoluble d'artistes excentriques, de personnages à multiples personnalités. C'est ensuite un groupe réuni depuis plus de dix ans — phénomène bien rare! — qui vit surtout à Toronto, qui entretient des rapports avec le Western Front Lodge de Vancouver, autre groupe du même genre. C'est aussi une façon d'être, de vivre, c'est une façon de jouer à l'art sans trop le prendre au sérieux, dans des attitudes marginales et non traditionnelles; c'est une sorte de néo-dadaïsme canadien, un "Canadada".

L'activité de General Idea tourne autour d'une légende qui scintille de tous ses feux dans chacune des actions, des rêves et des désirs du groupe. Cette légende inventée de toute pièce se nomme Miss General Idea. Personnage irréel, idéalisé, adulé, Miss General Idea soutient sans relâche l'intérêt et les aspirations du groupe. Par le passé, un concours de beauté était organisé chaque année dans une atmosphère clinquante de cabaret.

Le concours de beauté Miss General Idea était l'événement marquant vers quoi convergent toutes les activités du groupe. Mais voilà que pour faire fleurir le désir, le groupe a interrompu en 1971 cet événement annuel. Le prochain concours de beauté Miss General Idea aura lieu en 1984.

Ainsi s'élabore dans l'attente de cette date privilégiée une monumentale fiction, à peine croyable, que traduit dans une sorte de délire fantaisiste continu l'exposition de la galerie Optica. Sous le couvert d'une présentation ironique mais quand même séduisante, le groupe torontois nous révèle, au travers des images et des textes qu'il appose sur des cartons bleus calibrés, cette rencherche farfelue et dérisoire de "l'esprit de Miss General Idea". Des projets débridés nous entretiennent d'un pavillon imaginaire qui abriterait le monde de Miss General Idea, des projets d'oeuvres d'art, du concours de beauté, de concepts choisés tels ceux du charme et du prestige. Une multitude de stratagèmes et de jeux de mots se déchainent devant nos yeux sans que l'on sache trop de quoi retourne cette allucination.

Un art du comportement

Ce monde pour le moins déconcertant est comme une énorme marmite dans laquelle bouillonnent des ingrédients on ne peut plus disparates. General Idea récupère pour les façonner à sa manière les jeux de la publicité, la mode rétro, le langage des travestis, le déguisement, la mythologie quotidienne, l'optique, la psychanalyse, les media. Il brouille toutes les pistes con-

nues. Celui qui s'attend au seuil de la galerie à trouver des oeuvres d'art selon l'acceptation connue du terme, se voit au prise avec une démençe extravagante qui réduit à néant le peu de valeurs qu'il croyait posséder. A la fois, empreinte d'une nostalgie



Site selection, General Idea.

indéfinissable pour des arts du passé, la quête de General Idea se gave d'obscurantisme et d'illumination.

Pas étonnant que Marshall McLuhan face à cet art du comportement ait décrété qu'il s'agissait là des premiers artistes canadiens à véhiculer une signification internationale. Le célèbre professeur aura été séduit sans doute par le procès culturel que General Idea semble tenter à notre civilisation, par cette noyade volontaire de jeunes gens au sein de la sophistication.

Tout fonctionne, à en croire les inscriptions soignées sous les photographies, à l'intérieur d'un schéma de référence bien particulier, fabriqué par le groupe, voué à certaines limitations conscientes. Le rôle de l'artiste dans ce contexte, symbolisé par la recherche de "l'esprit de Miss General Idea", est celui de la production, de la création, de la présentation, de la manipulation et de la révélation de ce qu'il conviendrait d'appeler, dans l'esprit du groupe, le spectacle pompeux de l'art. Ce n'est pas pour rien que plusieurs des légendes décrivent les images comme s'il s'agissait d'un scénario de

film. Tout ce qui fait allusion à la mise en scène, au théâtre et à la fiction est habilement exploité par le groupe.

Apologie ou imposture?

AA Bronson est un des artistes de General Idea. Une photographie commentée nous le montre dans son plus simple appareil étendu sur une plage. Sous la photographie un court texte nous décrit la genèse de la scène. On y apprend que AA Bronson a toujours su que pour devenir artiste, et surtout un artiste charmant et prestigieux, il devait être artificiel, il devait affecter une fausse nature, se déguisant en quelque sorte en objet naturel. On le voit, les ambiguïtés et les jeux de mot ne manquent pas.

Ailleurs, des photographies nous révèlent d'étranges costumes fabriqués à l'aide de lamelles d'aluminium. Ce sont "des armures urbaines pour les temps futurs." Plus loin, une autre photographie nous montre une première esquisse de la voiture de Miss General Idea. Elle a des allures art déco qui ne sont certes pas accidentelles. Sous les grands thèmes qui développent l'exposition, c'est-à-dire la recherche de l'esprit de Miss General Idea, le concours de beauté de 1984, le pavillon et l'explication des schèmes de référence artistique du groupe, l'idée majeure du lustre miroitant, de la pompe et de l'artifice orchestre toute chose. Cette idée majeure, que les Anglais appellent avec concision "glamour", miniaturise la réalité. C'est l'outil idéal, selon le groupe, pour refaçonner l'histoire, pour la faire.

Une fois toutes ces mécaniques contradictoires démontées, même ceux qui cultivent les choses de l'art au jour le jour n'arrivent pas à comprendre le sens — s'il en est un — de tout ce théâtre. Est-ce une apologie de l'art ou la démonstration de son imposture? Le traquenard est de taille et les mendiants d'espoir ne trouveront pas à leur compte.



Brilliant in its vacancy, General Idea.

Il faut aimer le clinquant, les saveurs surannées, l'éclat des miroirs, des paradis artificiels, pour pénétrer dans l'exotique fiction de General Idea. Bref, il faut avoir une inclination naturelle pour le décadent et la vie des étoiles filantes. C'est un chant du désir, mais entonné au niveau de l'infirmité pour parler comme Duchamp, dans ces sphères de l'action où tout geste insignifiant prend le sens éphémère d'une monumentale parodie.

À voir, à regarder, à lire ce déroulement insolite d'images et de textes élégants, on retire un plaisir certain et inhabituel. General Idea parvient à nous attirer par un sens du spectacle ai-

guisé. Et puisque tout cet échafaudage n'est pas de l'ordre des choses vérifiables, il n'y a rien à perdre à se laisser prendre au jeu, à mener l'enquête le plus loin possible.

Mais le fond de toute la chose est plutôt tragique, pessimiste, noir, tourné vers le triste sentiment de la dérision. Les valeurs que sous-tend cette perpétuelle mascarade nous donnent à penser qu'il n'y a plus nulle part de fondements à la vie et que le théâtre grotesque et gratuit de l'absurde mime l'artifice éclatant qui nous tient lieu d'existence. L'art ici prend le visage cocasse de la caricature exacerbée. A nous d'en rire ou d'en pleurer.

d'une exposition à l'autre

Ellsworth Kelly l'intarissable!

COLORED PAPER IMAGES, six estampes récentes d'Ellsworth Kelly à la galerie B, jusqu'au 8 février 1977.

CEUX qui ne connaissent pas Ellsworth Kelly peuvent encore pendant quelques jours voir les toutes dernières réalisations d'un des artistes les plus fascinants de la scène américaine contemporaine. Agé de 54 ans, Kelly, qui a commencé à réaliser ses oeuvres marquantes dès 1949, continue encore d'étonner. Les six estampes récentes que nous présente la galerie B sont une preuve de ses grandes possibilités de renouvellement.

Ayant vécu en France de 1948 à 1954, ayant admiré Picasso, Matisse et Arp, le peintre newyorkais a prolongé par de nouvelles propositions les images de ces illustres créateurs. Des deux premiers, il a hérité d'un goût pour la diversité des recherches et des techniques, de Matisse surtout il a poursuivi le travail sur la couleur et de Arp il a poussé jusqu'à ses dernières possibilités l'utilisation du motif biomorphique. C'est ainsi que Kelly fut l'un des principaux pionniers de la peinture hard edge et du colorfield painting.

Les six gravures de la présente exposition sont tirées d'une série de 12 estampes (46 1/2" x 32 1/2") réalisées en 1976 chez Tyler Graphics Ltd. Huit autres oeuvres de format différent (32 1/4" x 31 1/4") furent également exécutées à la même occasion. L'ensemble des vingt estampes constitue la série Colored paper images.

Le procédé utilisé par Kelly pour réaliser ces oeuvres est des plus originaux. Des couches de pulpe colorée furent successivement disposées à l'intérieur de moules sur le papier fait à la main et au préalable mouillé. Une fois les moules enlevés, la pulpe pressée s'incrusta dans le papier humide. La pression exercée sur la pulpe laisse voir à la surface de

l'estampe diverse densités d'imbibition, une sorte de texture très vive de la surface. Ainsi, les estampes, tirées au nombre de vingt chacune, varient d'un tirage à l'autre selon les hasards de l'imbibition.



Estampes XI, Kelly.

Des nouveautés

Sur le plan formel, ces images de Kelly nous laissent entrevoir encore certaines allusions au monde biomorphique ou visible. L'estampe III par exemple pourrait bien faire allusion à l'arche d'un pont alors que les courbes sensuelles des estampes VII, VIII, XI et XII pourraient bien être des fragments d'une forme organique quelconque. Malgré ces allusions forcées, l'image de Kelly demeure tout de même invisible en tant que sujet ou objet. Elle n'est pas non plus emblématique et ne véhicule aucune valeur de clair-obscur. Bref, le champ est défini ici comme surface non illusionniste. Les qualités objectives de chacune des couleurs ou zones colorées empêchent toute possibilité de référence à des formes positives-négatives.



Fusain, 1975, André Jasmin.

Dans chacune des estampes on peut parler dès lors de formes corrélatives. Il y a presque toujours eu chez Kelly une identité parfaite entre la forme et la couleur. Là où la couleur finissait la forme finissait. La ligne était ainsi la rencontre entre deux formes colorées (hard edge) et non une démarcation indépendante ou un cerne.

Or, dans les gravures VII, VIII, IX et XII de la présente série, on s'étonne de constater entre certaines formes colorées une distance qui prend l'allure d'une ligne blanche. Bien que cette ligne n'entoure guère les formes et que celles-ci sont en quelque sorte ouvertes vers l'extérieur de l'image, c'est là un élément plastique nouveau chez Kelly.

Il se justifie et s'explique par une autre nouveauté. L'artiste s'est toujours gardé, pour rendre la couleur dans toute sa potentialité optique, de faire intervenir dans ses oeuvres antérieures une pigmentation quelconque de la surface. Il misait toujours sur la primauté et l'imédiateté de la couleur comme phénomène. Ici, Kelly, en donnant à ses surfaces des qualités d'imbibition hétérogènes, une texture chromatique qui fait corps avec les qualités physiques du papier, maintient malgré la démarcation blanche la notion de champs non illusionnistes corrélatifs.

L'intuition

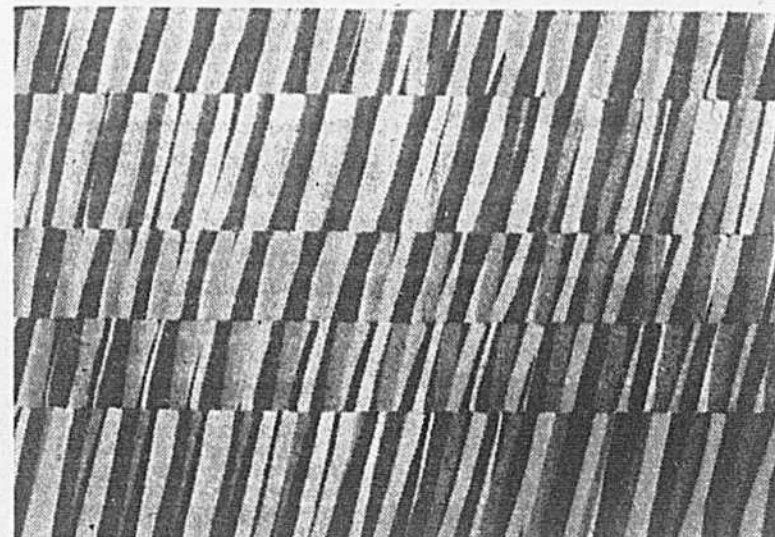
On pourrait croire face à cette rationalisation sommaire des estampes de Kelly que l'artiste travaille selon un schéma organisateur préconçu. Ce n'est pourtant pas le cas. Ellsworth Kelly est l'un des artistes les plus intuitifs qui soient. Chacune des estampes présente son lot de gratuités for-

melles, sa richesse autonome. En regard des réalisations précédentes de cet artiste intarissable, ces estampes ont de plus le bonheur d'ouvrir de nouvelles voies à son oeuvre immense.

Signalons en terminant que la galerie B présente outre l'exposition Kelly des oeuvres de sa collection. On y voit d'autres oeuvres plus anciennes de Kelly, un tableau de Jean-Paul Lemieux, une gouache de Borduas, des gravures de Riopelle, une dessin de Marc-Aurèle Fortin sans oublier une oeuvre de Pellon.

DENIS ASSELIN, tableaux, à la galerie Curzi, jusqu'au 19 février 1977.

LA GALERIE Curzi a le mérite de faire un travail depuis plu-



Peinture no 8, Denis Asselin.

sieurs mois que bien d'autres n'osent entreprendre. Celui d'exposer régulièrement de jeunes peintres québécois encore à leurs premières armes et dont les directions — quoique encore hésitantes — s'inscrivent dans une volonté d'exercer un travail de déplacement sur la peinture, sur notre peinture.

Denis Asselin, né à Québec en 1943, a renoué à l'instar de quelques-uns de ses confrères des liens prometteurs avec l'héritage plasticien. Il a compris, à en juger par les récents tableaux qu'il expose, que c'est à l'intérieur de la peinture que la peinture doit être combattue. Sans se laisser prendre aux pièges faciles de l'anecdote et de la représentation allusive, il s'est engagé dans le jeu des formes et des couleurs, seul théâtre possible de la véritable peinture.

Si cette attitude est louable et laisse espérer une continuité picturale à l'art québécois, il n'est pas dit que les oeuvres de Denis Asselin emportent automatiquement notre adhésion. Pour l'instant, les tableaux du peintre ont davantage l'allure de travaux expérimentaux que d'oeuvres accomplies. La recherche formelle, le souci de construire un espace pictural sans bavures, sans fausses notes, nous confronte certes à un système intéressant mais nous laisse par ailleurs sur notre appétit quant au résultat expressif. Les tableaux sont structurés en majorité par divisions horizontales dans lesquelles un geste étale en trois ou quatre tons ternes des obliques qui dynamisent l'espace. Certaines lignes ténues, parfois blanches ou noires, courent à l'horizontale entre ces obliques créant par là des jeux illu-



La Belle au bois dormant, Doreen Lindsay.

siennistes qui contrebalancent la tendance à lire le tableau verticalement. Cette organisation semble se mordre la queue. Elle néglige hélas dans ses minces variations de s'ouvrir à l'enjeu difficile de la couleur, de se donner en quelque sorte une saveur.

ANDRÉ JASMIN, dessins, à la galerie A, jusqu'au 28 février 1977.

LES RECENTS dessins d'André Jasmin tranchent avec ses travaux antérieurs par l'abandon apparent du motif figuratif. Jasmin laisse aller le fusain ou le crayon sur la feuille blanche et crée des configurations que structure le geste. Le blanc et le noir appellent des densités chromatiques diverses, des poids, des zones variées. Parfois le frottis vient suggérer l'apparence de formes figuratives. Un dessin rappelle par exemple un sapin. On pense aux dessins des années cinquante d'un Molinari, mais en moins bien. Ici, une tendance à la modulation, à l'arabesque décorative, nous rappelle trop souvent sous forme de vestige le monde visible.

J'EXISTE, 15 lithographies de Doreen Lindsay, à la galerie Powerhouse, jusqu'au 12 février 1977.

LES IMAGES autobiographiques de Doreen Lindsay, images pour la plupart essentiellement photographiques ne présentent que peu d'intérêt plastique. Elles racontent sans prétention la vie d'artiste, de professeur, de femme mariée et de mère de leur auteur. Naissances, relations mères-filles, corps humain, homme, autant de sujets sur lesquels une réflexion directe est suggérée. Il aurait été souhaitable que ces thèmes fussent soutenus par un propos plastique quelconque. Nulle libération ne saurait être postulée ici sans passer par la force de représentation, sans s'attaquer en somme à ses clichés.

G. T.

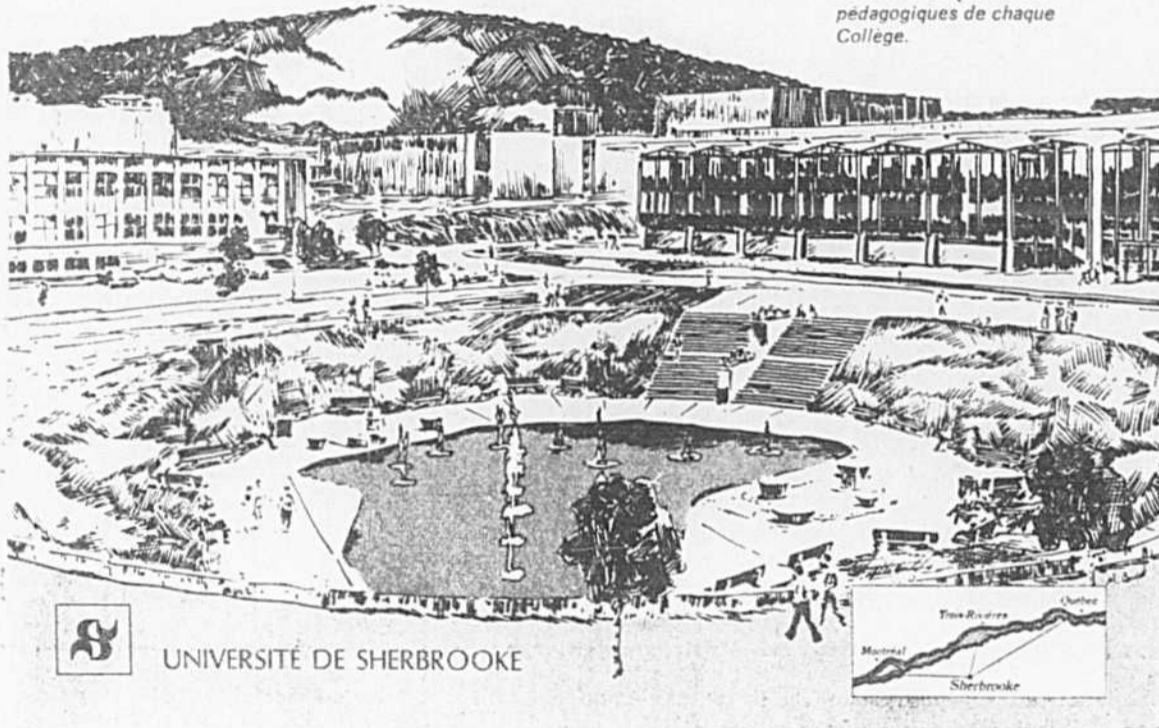
Sherbrooke...

à 80 minutes de Montréal, à 130 minutes de Québec • un campus moderne aux dimensions humaines • 12 000 étudiants répartis dans 9 facultés et 47 départements • 146 programmes d'études et 375 projets de recherche en cours • système coopératif (alternance de sessions d'études et de stages de travail rémunérés) en vigueur dans 12 programmes impliquant plus de 1000 étudiants • centre médical intégré (faculté et hôpital) • région métropolitaine de plus de 100 000 habitants offrant tous les services des grandes villes • l'un des trois plus importants centres de diffusion culturelle au Québec • une région de lacs et de montagnes • un milieu propice à l'étude, aux sports et à la détente • éventail complet de services aux étudiants • logement sur le campus et à proximité...

- Administration
- Droit
- Economique
- Etudes anglaises
- Etudes françaises
- Géographie
- Histoire
- Philosophie
- Psychologie
- Sciences religieuses
- Service social
- Théologie

d'accord!

La liste complète des programmes offerts de même que la formule de demande d'admission sont disponibles au secrétariat des Services pédagogiques de chaque Collège.



UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

DES PLANS D'ÉPARGNE QUI S'IMPOSENT SANS S'IMPOSER...

Les Plans d'épargne de la Fiducie du Québec

Fiducie du Québec
le "Trust" des Caisses populaires

Membre du Mouvement Desjardins, la Fiducie du Québec vous offre un grand choix de Plans d'épargne conçus en fonction de vos besoins et de vos préoccupations financières.

Nous avons 7 Plans enregistrés d'épargne-retraite: **Dépôt garanti, Obligations d'épargne, Gestion autonome (Omnibus), et le Fonds Desjardins** qui offre 4 possibilités de Fonds communs: **Québec, Canadien, Obligations et Hypothèques** et 1 Plan enregistré d'épargne-logement: **le Fonds Desjardins Hypothèques.**

Chacun d'entre eux, individuellement ou collectivement, vous donne la possibilité de mieux planifier votre avenir tout en réduisant vos impôts actuels et futurs.

Consultez **"le guide des Plans d'épargne-retraite et logement"**

Ce guide contient une description détaillée de tous nos Plans d'épargne ainsi qu'un tableau comparatif des 7 Plans d'épargne-retraite. Vous pouvez donc choisir plus facilement le ou les Plans qui correspondent le mieux à vos besoins.

Vous pouvez vous procurer ce guide en communiquant avec nous au numéro suivant si vous habitez Montréal: **281-8840**

Si pour nous rejoindre vous devez placer un appel interurbain, composez plutôt, sans frais, **Zenith 1-800-361-6840, poste 8840.**

Vous pouvez également l'obtenir au **Complexe Desjardins, à la succursale de la Fiducie du Québec** située au niveau de la Promenade.

Le guide des plans d'épargne-retraite et logement

L'autre cinéma

CINEMATHEQUE QUEBÉCOISE (1700, rue Saint-Denis, entrée sud. \$1).
MARDI à 19h30: huit films d'animation ayant le cirque pour thème.
A 21h30: *l'Espoir* (Sierra de Teruel) d'André Malraux, France-Espagne 1938-39.
MERCREDI à 19h30: *The Blue Angel* de Josef von Sternberg, All. 1930.
A 21h30: *Bulldozer* de Pierre Harel, Québec 1974, et *The Cage* de Vartkes S. Cholakian et Richard Ciupka, Québec 1972.
JEUDI à 20h: *24 Heures* ou plus de Gilles Groulx, Québec 1972-76.
VENDREDI à 19h30: *Stagecoach* de John Ford, E.-U. 1939.
A 21h30: *Young Mr. Lincoln* de John Ford, E.-U. 1939.

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE (1455 ouest, boul. de Maison-neuve, salle H-110. \$1).
DEMAIN à 15h: *Twenty Thousand Leagues Under the Sea* de Richard Fleischer, E.-U. 1954.
A 17h: *la Minute de vérité* de Jean Delannoy, France 1952.
A 19h: *las Fuerzas vivas* de Luis Alcoriza, Mexique 1976.
A 21h: *d'Arturo Ripstein*, Mexique 1976.
LUNDI à 20h30: *le Corbeau* de Henri-Georges Clouzot, France 1943.
MARDI à 20h30: *M (le maudit)* de Fritz Lang, All. 1931.
MERCREDI à 20h30: *Seven Sinners* de Tay Garnett, E.-U. 1940, en présence du réalisateur.
VENDREDI à 19 h:

Modern Times de Charles Chaplin, E.-U. 1936.
A 21h: *The General* de Buster Keaton, E.-U. 1927.

GOETHE- INSTITUT (Place Bonaventure, entrée Lagachetière et Université. Entrée libre).
DEMAIN à 20h30: *Dr. Mabuse, der Spieler* (le docteur Mabuse) de Fritz Lang, All. 1921 (s.-t. ang.).

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre. Entrée libre).
JEUDI à 20h: *Daguerre ou la naissance de la photographie* Roger Leenhardt, France 1964, et *The Day Books of Edward Weston, the Strongest Way of Seeing*, produit par l'Université d'Indiana, E.-U. 1966.

SERIE DES FILMS DE LOYOLA (Auditorium F.C. Smith, 7141 ouest, rue Sherbrooke. \$1).
MERCREDI à 19h: *Waiting Women* (Secrets of Women) d'Ingmar Bergman, Suède 1952.
A 21h: *Sawdust and Tinsel* d'Ingmar Bergman, Suède 1953.

UNIVERSITE DE MONTREAL (Centre d'essai du centre communautaire, 2332, boul. Edouard-Montpetit, et au grand amphithéâtre de l'immeuble principal — le vendredi).
LUNDI à 20h: *Gimme Shelter* de David Maysles, Albert Maysles et Charlotte Zwerin, E.-U. 1970.
MARDI à 17h: *You Only Live Once* de Fritz Lang, E.-U. 1937.
VENDREDI à 19h30: *Une femme sous influence* de John Cassavetes, E.-U. 1974.
A 21h30: *Voyage en grande Tartarie* de Jean-Charles Tacchella, France 1973.

COURS DE TISSAGE avec Suzanne Reich

Apprendre à tisser des oeuvres murales en employant des techniques différentes: apprentissage individuel des principes du tissage sur des métiers portatifs. Les étudiants seront obligés d'acheter ou de construire un petit métier à main (bois, clous et fil). Le matériel et les fournitures ne sont pas compris dans le prix du cours.
6 semaines, le mardi de 19h 30 à 22h, du 8 février au 29 mars.
PRIX: \$35 membres du "Y", \$50 autres

ATELIER DE TISSAGE avec Suzanne Reich

S'adresse à ceux qui ont déjà suivi un cours de débutant et qui veulent continuer à travailler sur leurs projets sous une direction et surveillance professionnelles.
5 semaines, le lundi de 13h à 15h, du 28 février au 28 mars.
PRIX: \$20 membres du "Y", \$30 autres

COURS DE DESSIN ET PEINTURE Instructeur: Ronald Blauer

pour débutants et avancés
(cours d'extension du Centre Seldye Brantman ici à Laval)
2 cours disponibles (chaque cours comprend 10 leçons)
• le lundi de 19h à 22h, du 7 fév. au 9 mai;
• le mercredi de 13h à 15h, du 9 fév. au 13 avril
PRIX: \$48 membres du "Y", \$70 autres

L'INSCRIPTION ET LES COURS ONT LIEU AU

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF DE LAVAL
(la succursale de Laval du YM-YWHA et CCJ de Montréal)
755, rue du Sablon, Chomedey, Laval 688-8961
Pour tous renseignements, téléphoner à Mme Lipsey à 688-8961

**REPRODUCTIONS
GRAVURES
AFFICHES
ORIGINALES**



1024 ouest, avenue Laurier
279-2188

705 ouest, rue Sainte-Catherine
Station McGill niveau métro
849-8243

Nous acceptons ChargeX
et Master Charge

atelier 68

ARCHIPENKO BORBUAS CARR VAN DONGEN	FEINNGER KLIMT MAILLOL MANE-KATZ	PELLAN RIOPELLE ROBERTS ZADKINE
---	---	--

Mar. au vend. 9 à 5:30
Samedi 9 à 5

NOUS ACHETONS
PEINTURES DE QUALITÉ

Fermé dimanche
et lundi

GALERIE DOMINION

Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada
1438, OUEST, RUE SHERBROOKE 845-7471 et 845-7833

GALERIE L'Apogée
37, rue de l'Église, Saint-Sauveur-des-Monts

GILLES LABRANCHE

PEINTURES
JUSQU'AU 28 FÉVRIER

Vernissage le samedi 5 février de 19h à 21h
Fermé le mardi (514) 227-3229

Galerie Mira Godard

GORDON SMITH

OEUVRES RÉCENTES

1490 ouest, rue Sherbrooke
Montréal 109-931-5841

KIEFF

Nouvelles sculptures

STUDIO
ELCA LONDON

770, rue Lucerne
Coin Jean-Talon
Ville Mont-Royal
Tél.: 731-2537
Lundi au samedi 10 h. a. à 5 h. p. m.

ASSORTIMENT COMPLET DE
Matériel
d'artiste
CHEZ
**C. R. CROWLEY
LIMITÉE**
1396 ouest Sherbrooke
Ouvert jusqu'à 5:30 p.m.
Samedi jusqu'à 5 p.m.
842-4412

REMARQUABLE

LES DIMANCHES ET MARDIS SEULEMENT
Une exposition unique
au Canada
12 peintres émailleurs

MUSÉE DES ÉMAUX D'ART
1417, RUE DU FORT
De 12 h à 17 h
TÉL.: 935-3220
COURS D'ÉMAUX D'ART

FOYER DES ARTS EATON
9^e ÉTAGE, CENTRE-VILLE

Exposition
des peintures
**D'ARTISTES
CANADIENS**

J.-Marc Blier, Oscar de Lall, Albert Cloutier, Marcel Favreau, Gordon Pfeiffer, Ron Simpkins, S. Kirshner, Viateur Lapierre, Powell Trudeau, Roland Montpetit, A. Zadorozny.

EATON

GALERIE SAINT-DENIS
3772 RUE SAINT-DENIS • 288-2340

LA
GAGNON-CHOQUETTE
Aquarelles sur panneaux
jusqu'au 22 février

Ouvert du mardi au samedi de 10h30 à 17h30

EXPOSITION

LEO AYOTTE (1909-1976)
Du 3 au 15 février 1977
Lundi au samedi de 9h30 à 17h30

LES GALERIES DOMINION CORINTH
529 Promenade Sussex — 2^e étage
Ottawa
(613) 235-9955

DENIS ASSELIN
PEINTURES
Jusqu'au 19 février
du mardi au samedi de 13 h à 18 h

galerie curzi 2140, rue Crescent
844-2287

RIOPELLE
Eaux-fortes et lithos
(tirages épuisés)
Sur rendez-vous seulement
331-5248
Lundi à vendredi

Le Nouveau Réseau: panacée ou miroir aux alouettes?

PAR LUC PERREAULT

Quel sort le public québécois réserve-t-il au Nouveau Réseau? Cette structure de diffusion destinée fondamentalement à véhiculer nos films à travers le Québec dépend d'un certain nombre de facteurs qui, en s'additionnant, permettront peut-être enfin de résoudre la quadrature du cercle de notre industrie du cinéma.

Précisons en premier lieu que le lancement officiel de cet organisme, fruit du regroupement de deux entreprises québécoises, Explo-Mundo Inc. et Bouchard, Dagenais et Associés, avait lieu la semaine dernière. LA PRESSE a déjà annoncé les grandes lignes de ce projet, dont l'existence a été rendue possible grâce à une mise de fonds initiale de \$175,000 de la part de la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne.

Consciente depuis

longtemps des lacunes au niveau de la diffusion des films québécois, la SDICC a par le passé participé financièrement à des expériences de diffusion qui ne donnèrent malheureusement pas les résultats qu'on espérait. La plus éphémère de ces expériences fut probablement celle de l'ACPAV-Farou où furent englobés plusieurs milliers de dollars. En fait, depuis la mise sur pied de la SDICC, on pourrait relever au moins quatre tentatives plus ou moins officielles destinées à favoriser la diffusion.

Créé à cette fin, le Conseil québécois pour la diffusion du cinéma a participé, à l'occasion, aux largesses de la SDICC. Mais cet organisme avait une conception fort restrictive de la diffusion, à la fois de par ses possibilités financières limitées et à cause d'une perception du cinéma québécois fortement teintée d'idéologie.

Le Nouveau Réseau a ceci de nouveau par rapport aux tentatives passées: d'une part, il bénéficie au départ d'une généreuse subvention qui lui permettra d'opérer à perte au besoin pendant plusieurs mois sinon quelques années; d'autre part, il s'appuie sur des techniques de diffusion et une structure de fonctionnement qui font appel aux recherches les plus raffinées du marketing et de la mise en marché.

Autant, par le passé, la diffusion du cinéma québécois paraissait-elle avoir été confiée à des amateurs — dans le meilleur et le pire sens du terme — autant, a-t-on l'impression aujourd'hui, que le Nouveau Réseau a été pris en mains par des spécialistes et des professionnels — avec tout ce que cela sous-entend de commercial et de péjoratif, surtout lorsqu'il s'agit de décrire une réalité dominée au bout du compte par le dieu argent.

Mais puisqu'il s'agit d'une industrie qui ne roule pas uniquement sur des idées mais également sur des entrées aux guichets, il est permis de se demander si le Nouveau Réseau ne sera pas l'instrument qui manquait au cinéma québécois pour lui permettre de boucler la boucle, c'est-à-dire

permettre à ses films d'être vus par le maximum de spectateurs payants possibles tout en assurant aux producteurs, jusqu'ici les grands perdants au box-office, une répartition des recettes brutes nettement à leur avantage (soit 40 pour cent).

Il serait prématuré de porter à cette étape-ci un jugement sur l'efficacité du Nouveau Réseau. Il devra évidemment faire ses preuves. Mais les premiers résultats paraissent encourageants. Ainsi Ti-cul Tougas, lancé en octobre pendant la période de rodage du Nouveau Réseau, a bénéficié dans une première phase d'une centaine de projections. Lancé à l'Outremont et au Cartier (à Québec), le film de Jean-Guy Noël a bénéficié d'un lancement et d'une promotion particulièrement efficaces.

On peut regretter que les responsables du Nouveau Réseau n'aient pas profité de l'impact publicitaire ainsi créé pour procéder immédiatement à la deuxième phase de diffusion du film. Je reste convaincu que Ti-cul Tougas est loin d'avoir fait son plein de spectateurs dans les deux grands centres que sont Montréal et Québec. L'Elysée qui a annoncé son intention de reprendre le film dans l'une de ses salles de-

vrait se hâter de le mettre à l'affiche pour tirer pleinement profit du travail de promotion déjà accompli.

Derrière ses visées commerciales, le Nou-

veau Réseau a des chances de réussir s'il parvient à mettre la main sur des agents de promotion capables de transmettre dans chaque coin du Québec ce qu'il y a

d'original et d'attrayant dans chacun de nos films, particulièrement ceux qui appartiennent à la catégorie du jeune cinéma. Passée une nécessaire période d'a-

justement, on sera peut-être surpris de constater que le public québécois est prêt à emboîter le pas, surtout si l'on s'adresse à son intelligence.

TOURS

Suite de D 17

Présidé par le cinéaste américain Richard Leacock, le jury a eu à se mettre sous la dent une bonne centaine de films de court, moyen ou long métrage, de seize pays différents et de trois continents. Si, à la suite de ces projections, on ne peut pas parler d'un nouveau cinéma, on distingue tout de même quelques écoles. Les films venus de Vienne ou de Munich avaient un style particulier. Même chose pour les hongrois, les polonais et les hollandais. Influence des professeurs qui dans chaque institution marquent leurs élèves? Expression de cultures nationales, de climats socio-culturels? C'est aussi possible. Ces films étaient généralement d'une remarquable qualité technique. On relève parmi eux le premier prix du festival (Nivose, de Munich), le troisième prix Monsieur Munstock, de Budapest) et un premier prix du jury (Portrait, Hongrie).

Outre l'absence presque totale de cinéma engagé (après le départ de Vincennes), la surprise du festival aura été pour moi le tout jeune cinéma anglais qui nous a présenté quelques courts et moyens métrages particulière-

ment intéressants. L'un, Stoned, a d'ailleurs gagné le deuxième prix du festival. Un autre, Pride of Class, a reçu l'un des trois prix du jury. Je lui aurais, pour ma part, accordé sans hésitation le premier prix: une caméra extrêmement lucide, vivante, parfois féroce, qui transformait un documentaire sur l'éducation des jeunes filles en pamphlet virulent contre l'éducation britannique chargée de maintenir l'esprit de classe. Tout l'impérialisme était là. Il faut retenir le nom du réalisateur: Dorothy Gazdis.

A Tours comme partout, les pays du tiers monde trahissent leur manque d'argent. C'était le cas, notamment, du Sénégal et du Brésil, dont les films maladroits avaient pourtant des qualités de fraîcheur ou d'authenticité. On pourrait ajouter que certains films québécois sont un peu dans le même cas. Handicap, sans doute, mais qui force à l'invention et permet d'éviter un piège redoutable: celui du professionnalisme, de l'image bien léchée, du cinéma gadget.

Trois autres constatations enfin: le petit nombre de films d'animation (cinq ou six), un certain intérêt pour le fantastique et l'influence de la télévision.

J'ai dénombré près d'une trentaine de films (reportages, pseudo documentaires, etc.) ressemblant à ce que l'on voit couramment à la télévision. Ce n'était pas les plus intéressants et l'on peut croire que ces films servaient en quelque sorte d'examen d'entrée à certains jeunes réalisateurs plus occupés de leur carrière que de recherche cinématographique.

Après ce long festival (du 21 au 30 janvier) la question demeure: est-ce vraiment à l'université et dans les grandes écoles que l'on devient cinéaste? Le cinéma qui s'apprend n'est-il pas un cinéma de recette? Une fois la technique maîtrisée, ne serait-il pas préférable de chercher dans la vie une inspiration autrement trop académique?

Reste que ces rencontres internationales ont l'inestimable avantage de permettre aux jeunes cinéastes de montrer leurs films et de voir ceux des autres.

On prévoit un deuxième festival l'an prochain. Il serait souhaitable que les jeunes, plus que cette année, puissent s'y rencontrer et discuter entre eux. Et, à mon avis, ce festival ne devrait pas être compétitif. L'amour du cinéma et non la gloire (parfois nationale) regroupant tout le monde.

RESTAURANTS

FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT



RESTAURANT - DELICATESSEN
AIR CONDITIONNÉ - LICENCE COMPLÈTE - OUVERT 24 HEURES PAR JOUR

892 ouest, rue STE-CATHERINE
dans le cœur de Montréal
866-4377-8

LE PLUS GRAND RESTAURANT DELICATESSEN ENTièrement LICENCIÉ AU CANADA

HÔTEL GRAND MOTOR AU GALLEON LOUNGE

NOUVEAU!
Le samedi soir 18 h 30 à 23 h

Découvrez un somptueux **BUFFET CHINOIS**
DELICIEUSES SPÉCIALITÉS
INCLUANT SOUPE
HOMARD FROID
CREVETTES FROIDES
HORS-D'ŒUVRES ASSORTIS
DELICIEUX DESSERTS
CAFÉ-THÉ

\$8.50 par personne

7700, ch. Côte-de-Liesse, Montréal
Vaste stationnement gratuit

Reservations: **731-7821**

le Mont-Royal
barbecue limitée

Il y a toujours quelque chose de bon qui y mijotte.

- Nos délicieux fruits de mer
- Notre poulet réputé
- Nos grillades variées

435 est, rue Mont-Royal (Face au métro Mont-Royal) Réservations: 844-5208 Vaste stationnement gratuit

BAR SALON

DIONYSUS
AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE

Dînez aux rythmes ensorcelés des Bouzoukis Grecs.

SPÉCIAL TOUS LES JOURS SAUF SAMEDI
Salade grecque avec fromage Scampis, dessert, café
Ouvert 5h p.m.
277-8940

5301, AV. DUPARC

SHISHKEBAE à la Dionysus MOUSAKA

Restaurant Napoléon

Cuisine réputée depuis plus de 30 ans
MUSIQUE D'AMBIANCE — PRIX MODÉRÉS
Stationnement gratuit
Entrée rue Papineau

1694 est, rue Sainte-Catherine
523-2105

HANCHON INC.

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.

Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS

RÉSERVATIONS **388-9291**

RESTAURANT MAHARAJA

Le pionnier de la cuisine indienne à Montréal depuis 1965
Cuisine indienne et pakistanaise authentique. Repas d'affaires.
Réservations nécessaires pour lecture gratuite des palmes de la main.

2124, RUE DRUMMOND
844-5702

CUISINE FRANÇAISE
TABLE D'HÔTE

L'HEURE DU COCKTAIL DE 5h à 7h

FACILITÉS POUR BANQUETS

CHEZ QUEUX

158 est, rue Saint-Paul
Au cœur du vieux Montréal
866-5194 866-5988
Là où le séducteur est lui-même séduit

Il Campari 6145, CÔTE-DES-NEIGES 731-6867

BIÈRE, VINS ET ALCOOLS
SPÉCIALITÉS: cuisine italienne, fruits de mer.
REPAS POUR HOMMES D'AFFAIRES

TABLE D'HÔTE SPÉCIALE TOUS LES SOIRS
\$7.25 et plus

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 11h30 à 24h
LE SAMEDI DE 17h à 24h
FERMÉ LE DIMANCHE

IVO pour vous servir
Les hôtes: DOMENIC et TONY

Quelque chose de délicieusement différent... grâce à une cuisine gastronomique typiquement italienne accompagnée d'un guitariste qui égaye votre repas à la fin de semaine.

TABLE D'HÔTE
LE PIRATE de Laval
RISTORANTE ITALIANO

802, boul. des Laurentides, Laval, Québec (514) 668-0780

Pavillon **HÉLÈNE-DE-CHAMPLAIN**
11e Ste-Hélène
CUISINE FRANÇAISE
Vins exclusifs

Ouvert toute l'année, service 12 h a.m. à 14 h et de 18 h à 21 h 30
Stationnement gratuit ou métro #4
RÉSERVATIONS 872-2373

DINERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX MASTER

JADE GARDEN CAFE
AU CŒUR DU QUARTIER CHINOIS VOUS INVITE

- CUISINE CANTONAISE AUTHENTIQUE
- COCKTAIL LOUNGE COMPLÈTEMENT LICENCIÉ
- SALLE DISPONIBLE POUR BANQUETS ET RÉCEPTIONS

57, LAGAUCHETIÈRE OUEST RÉS.: 861-4941

PEKING RESTAURANT

- Meilleurs mets chinois dans Rosemont
- Bar salon
- Salle de réception
- Buffet midi

7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talton) (valain du centre boulevard)
376-9510 stationnement gratuit.

LE PORTUGAL À MONTRÉAL
AU Solmar

Au cœur de la communauté portugaise, le Solmar est le seul restaurant à Montréal à vous offrir 60 spécialités de cuisine classique portugaise; et pour agrémenter votre repas, un programme complet de fados, guitare, folklor et danse. Tous les soirs avec des artistes venus directement du Portugal via T.A.P.

Un cadeau original portugais sera offert à toutes les dames venant dîner

3699, boul. SAINT-LAURENT 844-7748 285-9151
Ouvert tous les jours de midi à 2 h a.m. Stationnement gratuit

FERNANDO MANUEL

Des mets chinois dans une ambiance unique...
Au service des Montréalais depuis plus de 40 ans.

NANKING 866-4815

Sections privées pour groupes de 6, 50 ouest, rue LAGAUCHETIÈRE.
Permis complet de boissons

RESTAURANT **PARMA**
Cuisine Italienne et Française
Licence complète

1873 ST-LOUIS Tel: 744-0214
con boul. Laurentien

Ouvert tous les jours à 11 h a.m.
Samedi et dimanche 4 h p.m.

le Script La nouvelle cuisine française

Votre hôte: **Henry Scheppeler**

Licence complète
Stationnement gratuit
522-2144
522-2145
Fermé le dimanche

1180, rue WOLFE, (près Dorchester)

LA LUCARNE
Restaurant Français

Le chef Pierre vous offre ses spécialités et repas gastronomiques sur demande

SALONS PRIVÉS DISPONIBLES
Ouvert de 11 h à 11 h Samedi et dimanche de 6 h à 11 h
FACILITÉS DE STATIONNEMENT
1030 OUEST, RUE LAURIER
QUÉBEC
Réservations: 279-7355

RESTAURANTS

HOTEL GRAND MOTOR

Du lundi au jeudi
Dîner gastronomique

Le Kir ou la Cointreau
La Galantine de Volaille
aux Pistaches
Le Consomme
La Coquille
de Fruit de Mer, au gratin
L'ENTRECÔTE
aux Poivres verts de Madagascar
Les choux de Bruxelles
Les pommes de terre sautées
La salade
Le fromage
Le chariot de douceur
Le café
Brandy français

\$1200
par personne

SAMEDI
AU
GALLEON LOUNGE
BUFFET CHINOIS

Avec homard froid et
crevettes froides **\$850**
par personne

LE SAMEDI SOIR
Dîner de gourmet

8 services **1150** par personne

SABOT LOUÏE ET MARIÏ SOÏES Musique d'orgue avec HENRIETTA CARRICK
Facilités pour banquets, mariage, réunions et réceptions. Stationnement gratuit.
7700, CÔTE-DE-LIESSE, sortie Montée-de-Liesse Réservations: 731-7821

Dimanche, journée familiale
Buffet chaud et froid

Incluant DEMI-HOMARD
ROSBIF CHAUD
et plats orientaux
à partir de 5:30 p.m. **775**
par personne

ENFANTS
moins de 10 ans **425**

RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOTRE SPECIAL DE FIN DE SEMAINE AU GRAND MOTOR INN A STOWE VERMONT — Rens. 731 7821

SPECIAL 2 POUR 1 TOUS LES JOURS JUSQU'AU 11 FÉVRIER

CÔTE DE RÔTI DE BOEUF au jus

La 2e personne obtient le même repas gratuitement **\$1295**

Libre service comprenant 25 variétés de salades, hors-d'œuvre variés
Enfants moins de 12 ans gratuit
Le dimanche de 11h à 15h
LE BRUNCH FAMILIAL \$4.95
Enfants de 10 à 14 ans 1/2 prix
Un enfant par adulte
ROAST BEEF AU JUS
et un verre de champagne
avec le brunch \$2 de surplus

AVIS SPÉCIAL
Nous avons le plaisir de vous annoncer que dû au fait que le prix de la viande et volaille a baissé nous réduisons les prix de notre menu régulier de 10 à 15% sur la plupart des items.

LE SIRLOIN BARN
UNE SEULE ADRESSE **737-3673**

5050, RUE PARÉ
Licence complète

1 bloc au nord de Jean-Talon et Décarie
Du lundi au vendredi de 11h30 à 23h30
Samedi et dimanche, ouvert à 5h p.m.

Etes-vous une bonne fourchette?

Etes-vous un fin gourmet, à la recherche d'un repas exclusif?
Etes-vous exigeant quant au service auquel vous vous attendez?
Etes-vous préoccupé par l'atmosphère qui règne dans une salle à manger?

Alors! nous sommes dignes de vous accueillir.

Sheraton Le St-Laurent

2425 ILE CHARRON, LONGUEUIL, QUÉBEC G1A 6S1-6S10 • ENTRE LE PONT ET LE TUNNEL LAFONTAINE, SORTIE ILE CHARRON

RESTAURANT LE TOIT ROUGE

CHOMEDEY, LAVAL

Spécial de la semaine

STEAK D'ENTRECÔTE

(rib steak) Grillé sur charbon de bois **\$695**
Dîner complet
Servi avec soupe, pommes de terre au four, libre service au comptoir des salades, dessert du jour, café.

EN GRAND SPÉCIAL SAMEDI ET DIMANCHE
L'ASSIETTE DU PÊCHEUR

Comprendant:
SOUPE OU CONSOMMÉ, 1/2 HOMARD,
2 SCAMPIS, 2 CREVETTES, PÉTONCLES,
FILET DE SOLE, MOULES

Servi avec riz au beurre
Dessert du jour et café **\$1295**
Dîner complet

Menu spécial pour enfants à partir de \$2.40
STATIONNEMENT GRATUIT — SALLE DE RECEPTION

355, BOUL. LABELLE, CHOMEDEY 681-6826, 681-5468
À MOINS DE 1/2 MILLE DU PONT CARTIERVILLE

BUFFET CHINOIS ET CANADIEN

TOUS LES MIDIS ET TOUS LES SOIRS

CHOIX DE

Soupe Wan Ton
Roulés aux œufs
Spare Ribs à l'ail
Rôti de boeuf au jus
Comptoir de salades fraîches
Filet de boeuf aigre-doux
Riz frit aux légumes
Poulet frit
Spare Ribs aux ananas
Moo Goo Guy Kew
Chow Mein à la cantonnaise
et sauté aux crevettes
Choix de confiseries
Salade de fruits frais
Pâtisseries françaises miniatures

le dimanche soir de 17h à 22h

SUPER BUFFET FAMILIAL DANSANT

DÎNER DANSANT du vendredi au dimanche

BUFFET DU LUNCH chinois et continental du lundi au vendredi

PIANO BAR LA DISCOTHÈQUE

TOUS LES MARDIS SOIRS DE 18h à 22h

DÉGUSTATION DE FRUITS DE MER À VOLONTÉ en plus de notre menu régulier

BUFFET DU DIMANCHE MIDI

5.00
Enfants de moins de 12 ans 3.75

BILL WONG'S

7965, Décarie (angle Ferrier) 731-8202

Passer au Benihana Japanese Steakhouse en haut de Bill Wong's

Sambo

5666 est. rue Sherbrooke, Montréal 259-3961
stationnement gratuit

AU BOUVILLON

5414, rue Gatineau (coin Lacaille) 733-2125

SALLE À MANGER BRASSERIE, BAR
EXCELLENTE CUISINE DE CHEZ NOUS
Ouvert tous les jours à 11h30
Samedi à 17h Dimanche fermé

REPAS D'AFFAIRES

THE BAR B BARN

DELICIEUSES SPARE RIBS SUCCULENT POULET

1201 RUE GUY

Vous aurez l'eau à la bouche rien qu'en pensant à nos excellentes

Toute la chaude saveur et les effluves du Sud dans notre

SPARE RIBS

POULET

PERMIS DE BOISSON HEURES DE STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE 931-3811

Le Marquis

L'INNOVATEUR DU CHARBON DE BOIS

CUISINE AUTHENTIQUE VIETNAMIENNE

Au Restaurant LE MARQUIS le seul et unique endroit au Canada où vous pouvez trouver du steak sur CHARBON DE BOIS style vietnamien et des délicieux plats de la CUISINE VIETNAMIENNE servis dans un décor exotique du Sud-Est asiatique.

Nous vous invitons à goûter cette expérience vietnamienne que vous n'oublierez jamais et vous reviendrez sûrement nous voir.

AU MOTEL LE MARQUIS

100 unités de luxe, TV couleur et Câblevision
• Représentants • Voyageurs • Plan spécial
\$7 par personne double occupation
Réduction hiver

LE MARQUIS — MOTEL — BAR SALON — RESTAURANT
6720 est. rue Sherbrooke, Montréal (metro Longueuil près des Jeux olympiques) 256-1621

GRAND SPÉCIAL DU SAMEDI SOIR

à la salle à manger

ROAST BEEF \$795

Tout ce que vous pouvez manger

ET POUR AGRÉMENTER VOTRE REPAS en vedette

FRANCINE JARRY

PIANISTE CHANTEUSE
qui anime également l'heure exquise de 5h à 7h du mardi au samedi.

KLONDIKE RESTAURANT

GRILLADES-STEAKS BRASSERIE

Repas d'affaires — fermé le dimanche
Transcanadienne et chemin de la Côte-de-Liesse, Sortie 39
Réservations: 744-5841

LA TOUR DORÉE

UN NOUVEAU RESTAURANT DE DISTINCTION à l'ambiance intime 680 ouest, rue Sherbrooke

CUISINE CONTINENTALE
Musique et danse en dinant tous les soirs

TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
Servie tous les jours à partir de \$550
LICENCE COMPLÈTE

RÉSERVATIONS: 844-4677

OUI, IL Y A FÊTE AU RITZ

pour le quatrième festival culinaire italien.
Tous les soirs,
Cesare Gosi de l'hôtel Gritti Palace à Venise
du jeudi 3 au samedi 19 février.

HÔTEL RITZ-CARLTON

1228 ouest, rue Sherbrooke 842-4212

Spécial samedi et dimanche de 11 h a.m. à 8 h p.m.

• Rôti de boeuf au jus ou
• Coquilles de fruits de mer **\$525**

Incluant: Soupe, salade verte, un verre de vin, dessert, thé ou café.

Repas d'affaires, facilités pour banquets, réceptions, et réunions de tous genres. Une salle pour groupes de 25 à 30 personnes et une autre pour 40 à 50 personnes.

LA FONTAINE DE JOUVENCE
5810 ouest, boul. Gouin
Réservations: 331-6335

UN RESTAURANT UNIQUE SUR LA RIVE SUD

PHÉNOMÈNE, CHARMÉ ET DISTINGUÉ

CUISINE DES PLUS RAFFINÉES
SALLE À MANGER

LE LOUIS HIPPOLYTE

Adjacente à la brasserie du même nom
SPECIALITÉS DE LA MAISON STEAKS ET FRUITS DE MER

En vedette ROD TREMBLAY et son trio ainsi que Louise Morgan à l'orgue vous invitent à la danse

FACILITÉS POUR BANQUETS, RECEPTIONS ET RÉUNIONS DE TOUS GENRES
Réservations: demandez Madame Claire Chevrier 655-3330

FERMÉ LE DIMANCHE
100, boul. Montagne Beaucherville, Suite 51 Route 70
655-3330 Ronald Beauchagne Gérant général

TOUT LE ROAST BEEF QUE VOUS POUVEZ MANGER!

OUVERT LE SAMEDI DE 17h à 21h ET LE DIMANCHE DE 16h à 21h

CURLY JOE'S RASCAL HOUSE PLACE VERTU

TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER DE NOTRE BUFFET CHAUD ET FROID incluant roast beef au jus **\$595**
CAFÉ ET DESSERT INCLUS ENFANTS \$2.95

LES SPÉCIALITÉS QUE VOUS OFFRE RASCAL HOUSE:
• POULET FRUIT, "MODE DU SUD"
• SALADES VÉGÉTARIENNES
• CHARCUTERIES VARIÉES
• BOEUF À LA MODE
• SALADES VARIÉES
• ROAST BEEF
• LASAGNE AU FOUR
• ET BIEN D'AUTRES PLUS!

PERMIS COMPLET CURLY

POUR RÉSERVATIONS APPELÉZ 337-1539

RASCAL HOUSE

CENTRE D'ACHATS PLACE VERTU — CÔTE VERTU ET BOUL. CAVENDISH

CE SOIR à 20h30 **GRAND BAL MUSETTE**

dans une salle entièrement renovée Ambiance française

Orchestre Danse sociale

BIENVENUE À TOUS
UNION NATIONALE FRANÇAISE
429, AV. VIGER 845-5245
METRO CHAMP DE MARS STATIONNEMENT GRATUIT

à la BARRIQUE

RESTAURANT FRANÇAIS FRUITS DE MER

1345 rue FLEURY
Réservations: 384-7093

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

La bonne sauce ne sera jamais facile

L'entrecôte bordelaise, cela vous épate? Vous répondez pas une petite moue car, à votre avis, une table qui s'enorgueillit du boeuf «de l'Ouest» — le meilleur du monde — n'a guère de leçon à recevoir sur ce plan-là. Mille regrets, mais il vous faudra déchanter. A propos de boeuf, le produit japonais, celui de Kobé notamment, est supérieur et apprenez que la table américaine reçoit les meilleurs «quartiers» de la production bouchère canadienne tant il est vrai que la commande du plus riche est toujours la meilleure. Il nous reste donc le steak tourné deux fois dans la poêle pour nous accompagner notre vie durant... avec la soupe aux pois.

Le bifteck est devenu plat national un peu partout. Le «bifteck-pommes-frites» est français, surtout parisien. Le bifteck «à l'américaine», après avoir été longtemps un superbe plat de maître (la pièce de viande était alors ornée d'un jaune d'oeuf cru), a fait une tragique descente en flèche pour devenir un épais hamburger décoré d'une couronne... d'oignon. Cette recette a été empruntée aux Espagnols (via le Mexique) où l'on a toujours mangé le bifteck haché avec de la tomate et du maïs. Le pâté (meat pie) de bifteck est britannique en diable; avec les oignons et sans l'oeuf... c'est une préparation allemande.

Reste l'entrecôte bordelaise qui peut se donner des airs et prétendre à une certaine distinction. Et c'est fort juste. Evidemment, il y a peu à vous apprendre à propos de l'entrecôte et vous n'avez aucun mal, surtout depuis l'invention de la cuisson en plein air, autre truc nippon, à cuire le morceau bien juteux qui enchante la gourmandise la plus exercée. Le hic, c'est la sauce!

La «Bordelaise» c'est tout ce que la région vinicole la plus glorieuse (et la plus riche) du globe a pu offrir à la cuisine internationale. C'est maigre et les Bordelais sont fort humiliés de leur manque d'imagination culinaire. Faute légère, largement expiée par l'offrande que ces gens font au monde de vins incomparables et de la sauce bordelaise dont ils ont révélé le secret à tous ceux qui respectent la bonne cuisine.

La «Bordelaise» est une grande sauce; c'est Carême qui le premier lui donna ses titres de noblesse. De nos jours, hélas! certains chefs se livrent à des fantaisies ridicules et préparent une pseudo-bordelaise avec un peu n'importe quoi. J'ai souvenance d'une bordelaise faite à base de bouillon de poisson... de quoi mourir d'indignation ou d'indigestion. Au choix.

L'élément actif de cette sauce qui EXIGE un BON vin de BORDEAUX (naturellement), est l'échalote.

Après des années de prospection gustative — métier nullement désagréable — notre savant collègue (et ami) Robert Courtine, du journal «le Monde», a pu établir la recette classique, définitive, de la célèbre sauce. La voici. Hacher finement après les avoir lavées puis éponnées, SIX échalotes. Faire chauffer en sauteuse 4 tasses de bon bordeaux (delui de la SAQ est fort recommandable) et y a jouter l'échalote, un brin de thym, du poivre moulu, un peu de sel, une prise de muscade. Porter à ébullition jusqu'à réduction aux 3/4. Hors du feu, tout en battant au fouet, incorporer un quart de livre de beurre en petits morceaux puis remettre à cuire 13 minutes sans laisser bouillir. Au moment de servir, ajouter à la sauce 60 g de moelle de boeuf pochée et grossièrement hachée avec une pincée de persil. Tourner à la spatule de bois. Napper généreusement l'entrecôte qui ne devra pas être trop cuite afin que la sauce pénètre la chair.

Je reconnais que pareille préparation requiert un tour de main expérimenté; c'est pourquoi la bordelaise étant assez difficile, on a imaginé la formule «marchand de vin», autrement dit une fausse bordelaise.

A Bordeaux même, dans un sympathique restaurant, non loin du Grand Théâtre, chef-d'oeuvre de V. Louis, j'ai vécu une expérience assez étonnante. Ma femme et moi avions demandé une entrecôte... bordelaise, bien entendu. Service diligent et nous recevons un mets humant le bon vin et dont la viande avait été, au préalable, détaillée en petite bouchées!

A haute et intelligible voix, je fis observer que j'avais passé, depuis un bon moment, l'âge des bouchées toutes faites...

— Mais, Monsieur, de dire la serveuse... il ne s'agit pas de bouchées mais de notre façon de RESPECTER notre Bordelaise. Ainsi elle peut couler et «parfumer» toute la viande pour votre plus grande joie.

Ai-je besoin d'ajouter que c'était délicieux comme dans des délices.

Nouveau service de livraison à la Maison des Vins

Pour commande minimum d'une caisse

Communiquez avec:

La Maison des Vins
600, Président Kennedy
Tél.: 873-2274

Pour mieux vous servir



SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

Succulentes cuisines chinoise, polynésienne et canadienne

Restaurant DRAGON INN

Ne manquez pas notre fastueux buffet chinois du lundi au vendredi.
12 h à 14 h, \$3.50 17 h à 19 h 30, \$4.25
Enfants moins de 12 ans, \$2.25

2 salles à manger. Facilités pour réceptions
2901, boul. TASCHEAU, 672-5850
SAINT-HUBERT
Vaste stationnement gratuit.

gibby's

Steaks et fruits de mer
LES ÉCURIES YOVILLE, VIEUX MONTRÉAL
Délicieuse cuisine dans deux superbes décors

A Montréal
298, Place Youville
Tél.: 282-1837
Ouvert tous les jours de midi à minuit
Repas d'affaires

Dans les Laurentides
St-Sauveur-des-Monts
Tél.: 1-227-5275
Ouvert tous les jours de 5 h p.m. à minuit
Dimanche de midi à minuit

LICENCE COMPLÈTE PRINCIPALES CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES

RENDEZ-VOUS AU **rib'n reef**

DINER COMPLET À LA CÔTE DE BOEUF GRILLÉE (rib steak 12 oz)

OU
DINER AUX FRUITS DE MER tous les soirs (sauf le samedi). Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans.

\$9.50

DINER DANSANT TOUS LES SOIRS (sauf dimanche) A PARTIR DE 21 h
MUSIQUE AVEC DENNIS WILL

TABLE D'HÔTE FAMILIALE DU DIMANCHE (Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans)

SALONS DISPONIBLES pour RECEPTIONS de MARIAGE BANQUETS ANNIVERSAIRES et REUNIONS D'AFFAIRES
POUR INFORMATION 735-1601

rib'n reef

8105 boul. DÉCARIE
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer
RESERVATIONS: 735-1601
Stationnement gratuit avec postes

MONTREAL / POLYNÉSIE
\$3. et quart VIA LE RESTAURANT

KOH-TIKI

Du lundi au samedi, le Koh-Tiki vous entraîne dans un voyage gastronomique. Venez y déjeuner et découvrez l'excitation de sa cuisine et de son ambiance. Pour réserver, appelez après 9 heures à 842-7777.
Ouvert également le dimanche de 16 heures à 23 heures.

Hôtel Sheraton-Mt. Royal
CENTRE-VILLE MÉTRO-PEEL
UN HOTEL SHERATON

Tous les dimanches à 5h p.m.

Buffet au Rôti de boeuf chaud
TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER

Adultes \$7.50 Enfants \$4.75

Inclus: Salades assorties, soupe au pois, escargots, croquettes, poissons, pommes de terre et desserts succulents, etc...

Venez comme vous êtes soyez à l'aise.

Après-ski familial au CAPRI

AU **Capri HOTEL**
6445, boul. Décarie
739-2771
VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

Buffet AUTANT QUE VOUS POUVEZ MANGER

LE RESTAURANT ITALIEN 3^e GÉNÉRATION DE MONTRÉAL

PIAZZA TOMASSO
DÉCARIE ET DE LA SAVANE
Stationnement gratuit
739-5555

BUFFET ROMAIN
MERCREDI, JEUDI, VENDREDI
Rôti de boeuf chaud, pasta avec notre fameuse sauce à la viande, fruits de mer, viandes froides, salades variées, pâtisseries françaises.
Pour le LUNCH \$5.75

BUFFET ROMAIN
MERCREDI AU DIMANCHE
Rôti de boeuf, pasta avec notre fameuse sauce à la viande, fruits de mer, viandes froides, salades variées, crêpes fraîches, pizza, fromages importés, fruits frais.
Pour le DÎNER \$11

TOUS LES MARDIS
LA PANARDA
MANGEZ AUTANT QUE VOUS VOLEZ L'UNE DE NOS 19 PASTAS.
Et plus: libre-service de pain à l'ail, salade verte avec choix de vinaigrettes et pâtisseries françaises.
Prix de \$4.15 à \$6.85

CURLY JOE'S DÉCARIE
Monsieur MISTER
MONTREAL

Maison de grillades et fruits de mer

SPÉCIAUX DE LA FIN DE SEMAINE

GRATUIT: Salade aux oeufs, salade de chou, concombre, ail, foies de poulet frais, laitue fraîche, radis, salade de concombre, betteraves ou vinaigre, salade de chou rouge, salade de pommes de terre, salade de macaroni, oignons frais au vinaigre, assaisonnements variés, pain noir et blanc cuit place.

- BROCHETTES DE FILET MIGNON 5.75
- ESCALOPE DE VEAU CORDON-BLEU 5.95
- FILET DE DORÉ GRENOBLOISE 5.95

Gratuit pour cette fin de semaine seulement, un hamburger ou un spaghetti. Pour enfants moins de 12 ans. Un enfant par adulte.

DÎNERS D'AFFAIRES À PARTIR DE \$2.75

MASTER — CHARGEK — AMERICAN EXPRESS — DINERS
8255, rue BOUGAINVILLE
INTERSECTION DÉCARIE ET DE LA SAVANE

Reservations: 731-3277
Licence complète STATIONNEMENT GRATUIT

Facilités pour banquets, réceptions et parties de bureau pour groupes de 40 à 400 personnes.

La Forge

Atmosphère d'intérieur et d'extérieur rustique

TABLE D'HÔTE DE LA SEMAINE
au choix
• LE RÉGAL DU PÊCHEUR
• COQUILLE ST-JACQUES
• RÔTI DE BOEUF AU JUS
• VEAU PARMIGIANA
A PARTIR DE \$6.45

Inclus: soupe, entrée, libre-service au comptoir de salades, dessert et breuvage.

POUR LE MEILLEUR SURF'NTURF ET FRUITS DE MER
LIBRE SERVICE À NOTRE COMPTOIR À SALADES INCLUS AVEC TOUT REPAS
Facilités pour banquets et réceptions
8375, rue CHRISTOPHE-COLOMB (coin sud-est de Métropolitain)
727-3729

GRANDS SPÉCIAUX DE LA SEMAINE
DU 5 AU 11 FÉVRIER

- FILET DE DORÉ AMANDINE \$6.95
- ESCALOPE DE VEAU MARSALA \$7.95
- L'ASSIETTE SPÉCIALE DE TONY \$9.95

Tarte aux fraises à la crème. Libre-service. à notre comptoir de salades et café.

En vedette au bar salon le Refuge du mardi au samedi
LE GROUPE MIKE ZARA

La Diligence
7385 boul. DÉCARIE 731-7771

Chez Pierre
RESTAURANT FRANÇAIS
ÉTABLI À LA MÊME ADRESSE DEPUIS 1932

Réputé pour l'excellence de sa cuisine française et sa cave à vins exceptionnelles.

TABLE D'HÔTE samedi et dimanche 17h à 23h
DÎNERS D'AFFAIRES 11h 30 à 17h

RECEPTIONS — BANQUETS — DÎNERS-CAUSERIES
Réservations recommandées: 843-5227
1263, rue Labelle, Métro Berri-de-Montigny

IL RISTORANTE ITALIANO
PAESANO

Sur Côte-des-Neiges... au coeur de Montréal

5192 Côte-des-Neiges, 731-8221

La Cave des Moines

On y boit, mange, chante et danse avec les moines.

LE PERE PRIEUR
Reservations: 849-4526
1250, RUE SAINT-DENIS
au pied de Saint-Catharines

OUVERT TOUS LES SOIRS

RESTAURANTS

Une question de langue

PAR FRANÇOISE KAYLER

Le Fadeau
423, rue Saint-Claude
876-3959

Fermé le dimanche. Toutes les cartes de crédit acceptées.

IL S'APPELAIT le Fado et l'on croyait qu'il était portugais. Il s'appelle maintenant le Fadeau et l'on sait qu'il est français. Jusqu'à ce qu'un linguiste, allant jusqu'à la racine du mot, y perde son latin. D'autant plus que

l'on sert là une vodka polonaise de renom, introuvable ailleurs.

En changeant d'orthographe, ce restaurant n'a pas changé de décor. Il est toujours aussi agréable, ne craignant pas la lumière du jour le midi, et changeant complètement de personnalité le soir. Le bar ne dérange pas la salle à manger, enveloppée et confortable.

Le service était mené ce soir-là de main de maître, respectant l'anonymat du client, et déployant tout son art. La carte des vins, au Fadeau, est l'une des plus équilibrées que l'on puisse rencontrer. Le choix est étudié avec intelligence, dans la gamme des vins et dans la gamme des prix. Le Château des Tours, Brouilly nouvellement entré à la Maison des vins, est encore en exclusivité pour le millésime 1972 (\$12.75).

Pour ceux qui aiment le jeu de la pince et des coquilles, les escargots au vermouth sont une présentation raffinée de l'impeccable préparation à l'ail qui dérange les voisins et qui prépare mal le palais au reste du repas.

L'avocat au homard est baptisé

à la russe. Le fruit est présenté au complet, petite poire à chair fine et mûre à point, bien garnie de beaux et bons morceaux de homard, à peine nappée d'une sauce qui lie sans alourdir et qui relève

Escargots au vermouth
Avocat au homard
Tournedos des Grisons
Escalope au porto
Ananas frais au kirsch
Cafés

Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris: \$46.35.

légèrement la douceur de la chair. Un couvert spécial est présenté pour la dégustation de cette entrée.

La viande des Grisons est une spécialité suisse très prisée, boeuf séché que l'on découpe en lamelles presque transparentes, et que l'on mange sans autre apprêt. Cette viande servait de prétexte à la préparation d'un tournedos qui n'était pas inscrit à la carte.

La pièce de viande rouge était

remarquable, autant pas la taille, que par la qualité, que par la cuisson. Et son association avec cette viande séchée lui donnait un caractère solide que la sauce repré- nait en le tempérant.

Les escalopes au porto ont les mêmes qualités que le plat précédent, plus doux et plus fin, mais servi aussi copieusement. Ce vin, en sauce, se marie fort bien avec le veau. D'autant mieux, peut-être, qu'il rejoint l'esprit de l'ancien Fado.

Ces deux plats étaient malheureusement trop abondamment garnis. Et cette garniture de légumes variés semblait avoir attendu longtemps le moment d'être servie.

Le plateau de fromages était défaillant ce soir-là. Mais la corbeille de fruits frais était belle. Proposé par le service de table, le quart d'ananas frais au kirsch était le dessert idéal à servir à la fin de ce repas. La présentation est belle, la chair du fruit demeurant sur l'écorce. Mais elle a un petit défaut: l'écorce boit le kirsch!



On boit généralement le vin, au restaurant, d'une façon barbare. Selon l'usage établi et respecté partout, un des convives doit goûter chacune des bouteilles qui seront servies. Et même une deuxième bouteille d'un même vin. Mis à part le fait que cette opération peut facilement avoir l'air d'être du cinéma, elle est souvent faite sans intelligence.

On ne fait pas goûter un vin, par exemple, à quelqu'un qui vient d'avaler la dernière goutte de son apéritif (la pratique de l'apéritif est d'ailleurs, elle aussi, souvent

barbare). Le palais anesthésié par le degré d'alcool qu'il contient, ne peut plus rien reconnaître. Il vaudrait alors mieux se fier à l'odorat, uniquement, pour déceler un éventuel défaut majeur.

Un vin a besoin de respirer. Comme on le commande habituellement juste au moment de le boire, on risque toujours d'assassiner une bonne bouteille et de ne pas donner aux autres le temps de se révéler. Chacun a fait l'expérience d'une bouteille agressive au moment où elle vient d'être débouchée et qui, petit à petit, devient aimable. Mais c'est dommage de trouver le vin bon à la fin de son dernier verre, quand le repas est terminé. Il faudrait choisir le vin le plus tôt possible, même avant la fin de l'apéritif, le faire déboucher aussitôt et même commencer à le verser dans le verre si l'on estime qu'il n'aura pas le temps de respirer autrement.

Ce Château des Tours 1972 avait vraiment besoin de respirer comme un bourgogne, même s'il ne porte que le nom d'un beaujolais.

Donc le VIEUX MONTRÉAL Stationnement GRATUIT

le vieux rafiote

406, rue Saint-Sulpice 288-7770

FAITES VOTRE CHOIX

ATTENTION du DIMANCHE au JEUDI FABULEUSE DÉGUSTATION

2 homards vivants du Nouveau-Brunswick (bouilli, grillé ou froid) servis avec beurre à l'ail avec CÔTE DE BOEUF ROTIE AU JUS pommes au four. \$14.95 par personne

LA SOIRÉE DE LA MARINE UNIQUE AU CANADA

- vichouilles en abondance
- amphure de vin rouge
- spectacle bidon
- accordéon musette
- service en patins à roulettes
- dance

FÊTONS, BUVONS, RIONS, ROULONS un seul prix par personne

Tous les dimanches **FANTASTIQUE BUFFET CHAUD ET FROID À VOLONTÉ** Service en patins à roulettes. Seulement \$6 par personne

On n'a pas de pétrole mais on a des idées AU VIEUX RAFIOTE

Un tout nouveau restaurant

Le Polage

Spécialités françaises que vous ne trouvez pas ailleurs

Spécial samedi 5 février: **L'ENTRECÔTE BORDELAISE** garnie de pommes sautées et légumes frais

À VOLONTÉ \$8.95

TABLE D'HÔTE MIDI ET SOIR à compter de \$3.50

Lundi au vendredi, 11 h à 23 h
samedi 17 h à minuit - Fermé dimanche

3464, rue SAINT-DENIS
845-0035

Alfie's

pour le rosbif

comme vous l'aimez.

À la Place Victoria, au niveau de la promenade. 866-3057

Stationnement intérieur. Fermé le dimanche.

La Porte de Laval

Fruits de mer, steaks et cuisine française

C'est beau, bon et pas trop cher

UNE SOIRÉE HORS DE L'ORDINAIRE

DÎNER DANSANT

DU MARDI AU DIMANCHE

AVEC LE GROUPE ARGONAYTES

LE MARDI

SOIRÉE DES DAMES

Moitié prix sur le plat principal, à la carte du repas de médame

SPÉCIAL DU DIMANCHE

CÔTE DE RÔTI DE BOEUF AU JUS

Repas complet \$6.25

Tous nos clients fêtant un anniversaire recevront gratuitement un délicieux gâteau (SUR RÉSERVATIONS SEULEMENT)

Tous nos mets sont préparés à votre table

— Ouvert le dimanche de 16h à 3h — Permis complet
— Menu spécial pour enfants — Bar salon

1940 boul. Saint-Martin, Chomedey, Laval

Réservations 681-1693

Pour vous y rendre: Sortie B de l'Autostrade des Laurentides à côté du Centre Laval

Auberge la Belle-Poule

406, rue Saint-Sulpice, Vieux-Montréal 288-7770

Comme dans la marine

TRADITION, QUALITÉ ET SERVICE

Un repas doit être une fête, mais une fête adaptée à notre époque. C'est pourquoi notre carte nouvelle cuisine est une ronde allégée de recettes d'une bonne cuisine gourmande préparée avec les aliments en saison frais et disponibles sur le marché.

Signé Les pionniers au Canada de la Nouvelle Cuisine et de la Grande Cuisine minceur

En premier tous les soirs

TABLE D'HÔTE - NOUVELLE CUISINE

Stationnement gratuit après 18 h. À partir de \$6.50

INCROYABLE... ce qui arrive au meilleur restaurant français sur Bloor contre St-Jacques et Gifford.

Le scandale gastronomique du siècle

BUFFET CHAUD & FROID DE L'ARRIÈRE-PAYS NIÇOIS seulement \$5.75 par personne

TOUS LES DIMANCHES DE 5 H. P.M. À LA FERMETURE

En vedette tous les soirs la nouvelle cuisine française

Menu table d'hôte à partir de \$5.50 par personne au piano Georges Klein

4897, rue BERRI LA NIÇOISE RESTAURANT

Tel.: 523-2858

La Petite Marmite

Cuisine française Crêpes bretonnes Permis complet

7064 A BOUL. PIE IX MONTRÉAL 727-3540

Vita restaurant

dîners d'hommes d'affaires du lundi au vendredi

Spécialités: bifteck sur charbon de bois et fruits de mer

SOIRÉE D'OPÉRETTE

Vendredi et samedi de 7:30 à minuit, avec Louise Lecavalier, soprano, et Roger Doucet, ténor

Dimanche de 7 h à 11:30 h avec Thérèse Guérard et Roger Doucet, Paul Talbot à l'orgue

Réservation: 321-2340 • 10714, Boul. Pie IX, Montréal-Nord

Le Plat d'Argent

Le pionnier de la Haute Gastronomie Française de Laval

2 salles à manger entièrement redécouvertes. Votre hôte José et son frère Alvaro vous y invitent.

Plus de 100 marques des meilleurs vins

REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES 1790, boul. Des Laurentides, Laval (Vimont); sortie 10 autoroute Laval est

Réservations 669-6874

HOSTARIA ROMANA

Restaurant italien

Faciles de stationnement

2044, rue Metcalfe 849-1389

Oui! C'est un rendez-vous. Pour une bonne table c'est au RESTAURANT

ASTOR

SPECIALITÉS:

- Steak sur charbon de bois
- Roast beef au jus
- Poulet B.B.Q.
- Roti de dinde
- Spaghetti - Pizza - Lasagne
- Langoustines
- Escargots
- Pâtisseries françaises.

DÎNER FAMILIAL DU DIMANCHE Une belle occasion de se retrouver en famille

690 ouest, rue SAINTE-CATHERINE (en face d'Eaton) Licence complète

Réservations: 866-7441

Ouvre plus tôt le samedi Soirée de jazz 1974

L'AMBIANCE REGNE TOUJOURS AU SABAYON

Spectacle continu pendant que vous dégustez notre fameuse cuisine grecque et française

Dîners d'affaires tous les jours de 11 h à 6 h p.m.

"LA MAISON DE ZORBA"

Réservation 288-0373 288-3872

666 ouest, rue SHERBROOKE Promenade des magasins

Une bonne table et de la gaieté au son de l'accordéon musette.

Le fuipon

En vedette NOTRE TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS De 5 h à 9 h p.m. À partir de \$5.50

RESTAURANT CUISINE PROVENÇALE

436, Place Jacques-Cartier 861-1386 861-7748

Le "must" de Montréal

Tiffany's

Restaurant français

Son chef Gérard

2045, rue Crescent

Res.: 288-0144

Les 2 restaurants **Chateau Madrid**

du lundi au samedi Dansez au son de la musique

D'ISRAËL RIVAS

Guitariste chanteur mexicain. Le dimanche, menu familial

Table d'hôte au lunch du mardi au vendredi 1177, rue de la Montagne 861-3710

En vedette du mardi au dimanche **ROSITA ET CARLOS** Chanteurs musiciens espagnols interprètent des mélodies internationales. Table d'hôte tous les jours ouvert à 5 h p.m. ferme lundi.

368 est, rue Mont-Royal 845-2843

LE ROI DU HOMARD VIVANT

New Granada

9920, boul. Saint-Laurent (angle Saurva) 384-1522

Stationnement gratuit

Principales cartes de crédit acceptées

GRAND SPÉCIAL

L'ASSIETTE DU PÊCHEUR \$10.95

LA BARKHA II

RESTAURANT MAROCAIN

Spécialités: COUSCOUS

Ouvert tous les jours à 6 h p.m.

1429, rue Crescent 843-8780

La Rapière

BÉARN PAYS BASQUE RESTAURANT FRANÇAIS Spécialités pyrénéennes

TABLE D'HÔTE

Ouvert lun. au vend. 11490, rue STANLEY midi à 11h30 Métra Peel, sortie Stanley

Sam. 5h p.m. à 11h30 FERMÉ LE DIMANCHE

RÉSERVATIONS: 844-8920

EN VEDETTE du 3 au 6 février

PIERRE GÉDÉON ET CLAIRETTE

2 spectacles par soir du jeudi au dimanche

LE MERCREDI VEZ VOIR ET ENTENDRE LES DÉCOUVERTES DE CLAIRETTE

TABLE D'HÔTE À PARTIR DE \$6.50

Reservations: 843-7775 845-1575 50, rue St-Jacques

RESTAURANT

SPECIALITÉS LUXEMBOURGEOISES

Cuisine française et fruits de mer

TABLE D'HÔTE TOUS LES JOURS À PARTIR DE 11h

VINS ET BIÈRES IMPORTATION PRIVÉE DU LUXEMBOURG

SALLES DE RÉCEPTION DISPONIBLES POUR GROUPES DE 15 À 50 PERSONNES

58 OUEST, BOUL. DORCHESTER Stationnement gratuit à l'arrière du restaurant

Réservations: 866-0246

Lundi, mardi, mercredi 11 h à 15 h, jeudi, vendredi 11 h à 15 h et 18 h à 22 h, samedi 18 h à 22 h.

SOUPER CHANTANT TOUS LES SAMEDIS SOIRS

3 GRANDES VEDETTES SOUS UN MÊME TOIT

ODILE FAY PIANISTE-CHANTEUSE

THERÈSE GUÉRARD SOPRANO

GUY PICHÉ TENOR

AUBERGE BERTRAND

13325, ROUTE MARIE-VICTORIN TRACY, SOREL

RÉSERVATIONS: 514-743-7951 OU 1-800-363-9471 (SANS FRAIS)